Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Profils des régions métropolitaines

RECHERCHE ET EXAMEN STRATÉGIQUES
STRATEGIC RESEARCH AND REVIEW

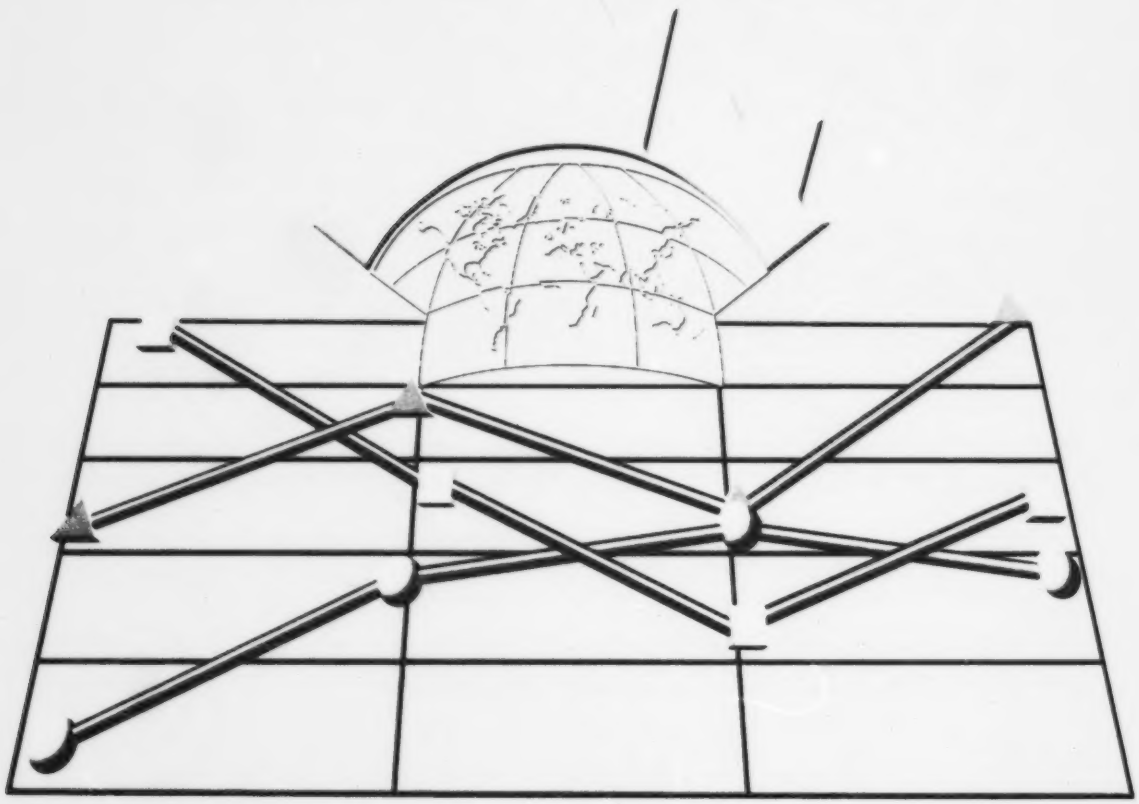
Profil comparatif des nouveaux immigrants du Canada

—

d'après le recensement de 1996

Janvier 2001

UNITÉ DE RECHERCHE
RESEARCH UNIT



Canada

Produit par Politique, planification et recherche stratégiques

Pour obtenir d'autres exemplaires de cet ouvrage, veuillez vous adresser à la :

Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa (Ontario) K1A 1L1
Tél. : (613) 954-9019
Téléc. : (613) 954-2221
Internet : http://www.cic.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
No de cat. : MP22-20/1-2001F
ISBN 0-662-84596-X

Also available in English under the title Canada's Recent Immigrants :
A Comparative Portrait Based on the 1996 Census

103-01068

PROFIL COMPARATIF DES NOUVEAUX IMMIGRANTS DU CANADA

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1996

Préparé par
INFORMETRICA LIMITED

Pour
Citoyenneté et Immigration Canada

Janvier 2001

Les opinions et interprétations contenues dans ce rapport sont celles de l'auteur.
Citoyenneté et Immigration Canada n'y adhère pas nécessairement.

Table des matières

AVANT-PROPOS viii

POINTS SAILLANTS xii

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS 1

2,1 millions d'immigrants depuis 1980 1

Par rapport aux autres pays, le Canada compte beaucoup de personnes nées à l'étranger 2

La grande majorité des nouveaux immigrants ont acquis la citoyenneté canadienne 4

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS? 7

Les origines des nouveaux immigrants du Canada 7

La moitié des nouveaux immigrants sont originaires d'Asie 7

Les dix principaux pays sources ont changé au fils des ans 9

Lieu de résidence des nouveaux immigrants du Canada 11

Répartition stable entre les provinces 11

Concentration de plus en plus forte dans les grandes agglomérations 13

De neuf régions du monde à cinq régions au Canada 15

À des destinations différentes... 15

... correspondent des origines différentes dans les diverses régions du Canada 17

De 30 pays à 13 centres urbains 18

À des destinations différentes... 18

... correspondent des origines différentes dans les 13 villes 21

Une grande majorité a été admise dans la catégorie de la famille et la composante économique 22

Âge et sexe 24

Près des deux tiers des nouveaux immigrants ont entre 15 et 44 ans 24

Plus de femmes que d'hommes 26

Langue et scolarité 27

La grande majorité des tout nouveaux immigrants parlent anglais ou français 27

La majorité des nouveaux immigrants parlent une langue étrangère à la maison 29

Niveau de scolarité légèrement supérieur 30

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie du Canada 32

Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire 34

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES 35

Familles et ménages – liens entre les personnes 35
Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées 35
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies 36

Familles 39
750 000 familles de nouveaux immigrants 39
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison 42
Les familles de nouveaux immigrants âgés ont plus d'enfants à la maison 44
La plupart des nouveaux immigrants ont épousé d'autres nouveaux immigrants 45

Ménages 47
900 000 ménages de nouveaux immigrants 47
Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire 49
Les ménages de nouveaux immigrants tendent à compter un grand nombre de personnes 51
Davantage de soins accordés aux enfants, moins aux personnes âgées 52

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE 53

Vie active 53
Taux d'activité faible au départ, mais augmentant après la période d'adaptation 53
Processus d'adaptation analogue pour presque tous les niveaux de scolarité 55
La connaissance des langues officielles : un facteur important 58
Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années 59
La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour 62

Les emplois des nouveaux immigrants 63
Les hommes de 25 à 64 ans dont l'arrivée est très récente travaillent plus souvent à temps partiel 63
Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, et les industries de transformation 64
De nombreux nouveaux immigrants dans le secteur manufacturier et l'accueil 67
Les nouveaux immigrants occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel 70
L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée 72

PARTIE E : REVENU 75

Sources et niveau de revenu 74

Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré 74

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour 76

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible 77

Les transferts gouvernementaux occupent une place plus importante dans le revenu 78

La répartition du revenu 80

De la majorité gagnant moins de 10 000 $ à une forte proportion dans les tranches de revenu intermédiaires et supérieures 80

Très grande similarité du montant et de la répartition du revenu des ménages 82

Quatre immigrants très récents sur dix disposent d'un faible revenu 83

PARTIE F : LOGEMENT 87

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit 87

Les ménages de grande taille logent souvent à l'étroit 88

Le logement absorbe une part importante du revenu 89

Les tout nouveaux immigrants vivent dans des logements de même qualité 90

Les tout nouveaux immigrants sont souvent locataires 91

PARTIE G : COMPARAISON ENTRE LES DIFFÉRENTES RÉGIONS 92

Cinq régions géographiques 92

Les immigrants vivent dans les centres métropolitains 92

Les nouveaux immigrants : une faible part de la population 94

Caractéristiques des nouveaux immigrants 96

Les immigrants se répartissent différemment entre les différentes catégories dans les cinq régions 96

Répartition semblable, entre l'âge et le sexe, dans les cinq régions géographiques 97

Le niveau de scolarité relatif des nouveaux immigrants est plus faible dans les trois principaux centres 98

Mariage avec des natifs du Canada beaucoup plus fréquent dans le reste du Canada 101

Participation à la vie économique 102

Le taux d'activité des nouveaux immigrants est le plus élevé à l'extérieur des 13 villes 102

Le taux de chômage est le plus élevé à Montréal 104

Revenu et logement 106
Le revenu relatif des nouveaux immigrants varie au sein des cinq régions *106*
Fréquence peu élevée des faibles revenus à l'extérieur des 13 centres urbains *108*
Proportion plus importante de personnes logeant à l'étroit à Toronto *110*

Tableaux

Tableau A.1 : Les personnes nées à l'étranger – effectif et pourcentage de la population totale, immigration annuelle moyenne (certains pays et certaines années) 3

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants, selon la période d'immigration – Canada, 1996 9

Tableau B.2 : Immigrants par période d'immigration et natifs du Canada, selon la province et le territoire, et proportion du total de l'ensemble du Canada – 1996 12

Tableau B.3 : Répartition géographique des divers groupes – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 14

Tableau B.4 : Lieu de résidence des nouveaux immigrants, selon la région du monde où ils sont nés – 1996 (répartition en pourcentage) 16

Tableau B.5 : Les nouveaux immigrants, selon la région du monde où ils sont nés, certains lieux au Canada – 1996 (répartition en pourcentage) 16

Tableau B.6 : Les nouveaux immigrants, selon le pays de naissance et le lieu de résidence au Canada – 1996 (en milliers de personnes) 20

Tableau B.7 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – Canada, 1981-1995 22

Tableau B.8 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – Canada, 1996 26

Tableau B.9 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais, le français, ou les deux – Canada, 1996 27

Tableau B.10 : Niveau de scolarité le plus élevé des 15 ans et plus – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 30

Tableau B.11 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – Canada, 1996 31

Tableau B.12 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – Canada, 1996 33

Tableau B.13 : Pourcentage des personnes de différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – Canada, 1996 34

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 35

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – Canada, 1996 38

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 41

Tableau C.4: Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 44

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – Canada, 1996 46

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – Canada, 1996 48

Tableau C.7 : Structure des ménages – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 50
Tableau C.8 : Taille des ménages – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 51
Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – Canada, 1996 52
Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada 1996 53
Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – Canada, 1996 55
Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance des langues officielles des 15 à 64 ans – Canada, 1996 58
Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996 59
Tableau D.5 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité – Canada, 1996 60
Tableau D.6: Chômage et connaissance des langues officielles des 15 à 64 ans – Canada, 1996 61
Tableau D.7 : Taux d'emploi des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996 62
Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – Canada, 1995 63
Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 64
Tableau D.10 : Emploi des 25 à 64 ans, selon l'industrie – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 67
Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 70
Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 72
Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – Canada, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus) 74
Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – Canada, 1995 76
Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – Canada, 1995 77
Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – Canada, 1995 78
Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – Canada, 1995 (répartition en pourcentage 80
Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – Canada, 1995 (répartition en pourcentage) 82
Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – Canada, 1995 85
Tableau E.8 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – Canada, 1995 86
Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 87

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 88
Tableau F.3 : Coûts de logement par rapport au revenu du ménage – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 89
Tableau F.4 : Période de construction – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 90
Tableau F.5 : Qualité du logement – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 90
Tableau G.1 : Région de résidence de la population, selon le statut d'immigrant, 1996 93
Tableau G.2 : Statut d'immigrant de la population, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage) 95
Tableau G.3 : Les nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants, Canada et cinq régions, 1981-1995 (répartition en pourcentage) 96
Tableau G.4 : Structure par âge des nouveaux immigrants, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage) 97
Tableau G.5 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – Canada et cinq régions, 1996 101
Tableau G.6 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996 102
Tableau G.7 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996 104
Tableau G.8 : Revenu moyen, Canada et cinq régions, 1995 106
Tableau G.9 : Revenu moyen exprimé en pourcentage du revenu moyen des natifs du Canada – Canada et cinq régions, 1995 107
Tableau G.10 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population – Canada et cinq régions, 1995 108
Tableau G.11: Ménages comptant plus d'une personne par pièce, en pourcentage de l'ensemble des ménages, Canada et cinq régions, 1996 110

Figures

Figure A.1 : La citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – Canada, 1996 6
Figure B.1 : Régions de naissance des immigrants du Canada, selon la période d'immigration – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 7
Figure B.2 : Province ou région de résidence et période d'immigration – Canada, 1996 11
Figure B.3 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des natifs du Canada – Canada, 1996 24
Figure B.4 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais, le français ou les deux langues – Canada, 1996 28
Figure B.5 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – Canada, 1996 29
Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – Canada, 1996 37
Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – Canada, 1996 43
Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – Canada, 1996 45
Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996 54
Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – Canada, 1996 57
Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes de 25 à 64 ans ayant un emploi – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 66
Figure D.4 : Emploi des 25 à 64 ans, selon l'industrie – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 69
Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage) 71
Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – Canada, 1996 73
Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – Canada, 1995 84
Figure F.1 : Pourcentage de l'ensemble des ménages possédant leur propre maison – Canada, 1996 91
Figure G.1 : Région de résidence de la population, selon le statut d'immigrant, 1996 92
Figure G.2 : Statut d'immigrant de la population, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage) 94
Figure G.3 : Pourcentage des 25 à 64 ans titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires – Canada et cinq régions, 1996 98
Figure G.4 : Pourcentage des 25 à 64 ans dépourvus de diplômes d'études secondaires, Canada et cinq régions, 1996 100
Figure G.5 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996 103

Figure G.6 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996 105
Figure G.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population, Canada et cinq régions, 1995 109

AVANT-PROPOS

La présente étude dresse le profil des nouveaux immigrants – personnes ayant immigré (" obtenu le droit d'établissement ") après 1980 – qui vivaient au Canada lors du recensement de la population de 1996. On y trouvera des données, tirées du recensement, sur l'origine et les antécédents des immigrants, la structure familiale et des ménages, la participation à la vie économique, le revenu et le logement.

Pour aider le lecteur à interpréter les caractéristiques et la situation propres aux nouveaux arrivants, on fait, tout au long du rapport, des comparaisons avec les immigrants arrivés précédemment – c'est-à-dire avant 1981 – ainsi qu'avec les personnes nées au Canada. On a aussi subdivisé les nouveaux immigrants en deux groupes : ceux qui sont arrivés dans les années 1980 et ceux qui ont été admis pendant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce dernier groupe est diversement désigné sous le nom d'" immigrants les plus récents ", d'" immigrants très récents ", ou de " tout nouveaux immigrants ". Il est utile de regrouper les immigrants selon la période d'admission lorsqu'on étudie la façon dont les nouveaux immigrants s'adaptent à la société et à la vie économique canadiennes, car ce processus d'adaptation prend du temps.

L'immigration est une responsabilité que le gouvernement fédéral partage avec les administrations provinciales. Cela est particulièrement vrai au Québec, où, depuis la fin des années 1970, le gouvernement provincial se charge de concevoir et d'administrer certains aspects de la sélection et de l'intégration des immigrants. La politique canadienne d'immigration poursuit divers objectifs : répondre aux besoins du marché du travail, réunir les familles, respecter la tradition humanitaire. Or, tout comme les antécédents des nouveaux immigrants, les politiques ont changé au fil des ans. Étant donné que le recensement ne distingue pas les catégories dans lesquelles sont admis les immigrants, on ne met pas ici ces catégories en relation avec l'expérience des immigrants. Ainsi que le montre le présent rapport, toutefois, il demeure que les politiques d'immigration du Canada, de même que les conditions propres au Canada et aux pays d'origine, ont une incidence sur les antécédents et la situation des nouveaux immigrants.

On présente également dans cette étude des données sur les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, cela non pour établir un deuxième profil, mais plutôt pour donner un aperçu de la situation qui sera probablement celle des nouveaux immigrants dans l'avenir. Bien entendu, rien ne garantit que les nouveaux immigrants occuperont la même place dans la société et l'économie canadiennes que les générations d'immigrants qui les ont précédés. En effet, les caractéristiques des immigrants ont évolué au fil des ans, tout comme la population, la société et l'économie canadiennes. On constate cependant que les caractéristiques des immigrants présentent une continuité marquée, et que les nouveaux immigrants se taillent une place dans la société canadienne. Il ne fait ainsi pas de doute que la situation économique relative des nouveaux immigrants ne cesse de s'améliorer après leur arrivée.

Outre la présente étude sur les nouveaux immigrants de l'ensemble du Canada, des rapports ont été réalisés sur chacun des 13 grands centres urbains, où habitent l'immense majorité des nouveaux immigrants. Chacun des 13 profils porte sur une région métropolitaine de recensement (RMR). La RMR est composée d'un important noyau urbain comptant au moins 100 000 habitants ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le

noyau urbain est élevé. Les 13 RMR englobent les principales destinations que sont pour les immigrants Toronto, Vancouver et Montréal, de même que Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax.

On se penche entre autres dans ce rapport sur la distribution géographique des nouveaux immigrants résidant au pays et les origines des immigrants répartis sur le territoire canadien (partie B). On y compare également les caractéristiques et la situation des immigrants vivant dans les cinq régions géographiques suivantes : Toronto, Vancouver, Montréal, les dix autres villes combinées, et le reste du Canada (partie G).

Citoyenneté et Immigration Canada publie ces profils comparatifs afin de renseigner la population canadienne, en particulier les personnes et les organismes s'intéressant aux immigrants, y compris les fonctionnaires des administrations provinciales, régionales et locales et les organisations offrant des services aux immigrants.

Les encadrés renferment des détails techniques sur les sujets traités, par exemple des définitions et des notes concernant les tableaux et les graphiques. Il pourra être utile au lecteur de savoir ce qui suit :

Les points saillants précèdent le rapport proprement dit. Ils se divisent en sept parties comme le rapport lui-même.

Les sous-titres résument, en style télégraphique, l'essentiel de ce qui ressort de l'information présentée. En parcourant la table des matières, on peut ainsi se faire rapidement une idée des caractéristiques des nouveaux immigrants et de leur situation. Toutes les comparaisons faites dans les sous-titres renvoient aux nouveaux immigrants et aux personnes nées au Canada. Ainsi, l'énoncé " Moins d'enfants chez les nouveaux immigrants " signifie que la proportion des enfants de moins de 15 ans est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada.

Dans le corps du texte, on expose et on commente les données présentées dans les graphiques et les tableaux. Les chiffres figurant dans les tableaux n'y sont pas toujours repris tels quels, mais arrondis ou présentés de façon approximative. C'est ainsi que " 41 " peut devenir " les deux cinquièmes " ou " deux sur cinq ". De même, alors que dans les tableaux et les graphiques, on distingue deux groupes – les immigrants admis dans les années 1980 et ceux admis entre 1991 et 1996 –, dans le texte, ces deux groupes sont souvent désignés sous la même expression de " nouveaux immigrants ".

Les nombres sont arrondis à la centaine ou au millier le plus proche. En règle générale, de plus, les pourcentages ne comportent pas de décimales. Par ailleurs, les différents pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

Il convient de noter que de nombreux facteurs peuvent expliquer les différences dont il est fait état dans ce profil : les antécédents des immigrants, le simple fait d'avoir immigré, les politiques d'immigration, etc. La structure par âge est à cet égard un autre facteur important. On trouve en effet chez les nouveaux immigrants plus d'adultes de 25 à 44 ans et moins d'enfants que chez les personnes nées au Canada. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures sont en moyenne considérablement plus âgés que les nouveaux immigrants ou que les natifs du Canada. Lorsque l'étude de la structure par âge fera ressortir des écarts importants, on traitera séparément chaque groupe d'âge. Le lecteur doit toutefois prendre note que les différences d'âge peuvent être un facteur important même lorsque l'âge n'est pas explicitement traité.

POINTS SAILLANTS

Ce rapport dresse le profil que présentaient, en 1996, les nouveaux immigrants, c'est-à-dire les personnes admises entre 1981 et 1996. Ceux qui sont arrivés pendant la période 1991-1996 sont désignés entre autres sous le nom d " immigrants très récents ", " d'immigrants les plus récents " ou de " tout nouveaux immigrants ".

On relèvera d'abord les points suivants : les antécédents des immigrants et leurs caractéristiques sont le résultat de décisions que viennent concrétiser les politiques d'immigration. Les nouveaux immigrants sont issus de toutes les régions du globe. Sur dix, quatre ont été admis dans la composante économique, quatre autres dans la catégorie de la famille. Enfin, quatorze pour cent d'entre eux sont des réfugiés. On trouvera ci-après plus de détails sur le niveau de scolarité, la situation familiale et d'autres caractéristiques.

Le comportement des nouveaux immigrants sur le marché du travail, les emplois qu'ils occupent, leurs revenus et conditions de logement nous renseignent sur leur adaptation à la réalité économique. De toute évidence, ce processus d'adaptation prend du temps. Beaucoup d'immigrants n'obtiennent pas sur-le-champ un emploi à long terme correspondant à leur niveau de scolarité. Aussi, les premières années que passent au pays un grand nombre d'entre eux se caractérisent-elles par des revenus relativement faibles, des ménages comptant de nombreuses personnes et logeant à l'étroit. Cependant, à mesure que s'allonge leur séjour, ils en viennent à plus ou moins rattraper ceux qui les ont précédés au pays.

L'une des différences les plus saisissantes entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada tient au lieu où ils élisent domicile. Sept nouveaux immigrants sur dix vivent dans les trois principales régions métropolitaines, par rapport à un natif du Canada sur quatre. Seize pour cent d'entre eux résident dans dix villes : Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax.

Les nouveaux immigrants qui résident dans ces dix villes, et surtout dans le reste du Canada, sont plus nombreux que ceux qui vivent dans les trois principales régions métropolitaines à venir d'un pays de l'extérieur de l'Asie, à être mariés avec une personne née au Canada et à occuper un emploi. Les immigrants ont aussi beaucoup moins de mal à s'adapter à la vie économique en dehors de Toronto, Vancouver et Montréal. Ces différences ont probablement beaucoup à voir avec la situation personnelle des immigrants et les raisons qui les ont poussés à immigrer au Canada. Il semble probable que l'immigrant typique s'installe généralement dans l'une des grandes agglomérations tandis que l'immigrant venu au pays pour y fonder un foyer avec un partenaire né au Canada, ou pour y occuper un emploi réservé, s'établit le plus souvent dans une autre région du pays. Le processus d'adaptation diffère en conséquence.

Les immigrants et les nouveaux immigrants (partie A)

- Sur les cinq millions d'immigrants qui vivent au Canada, 2,1 millions sont arrivés entre 1981 et 1996. Le nombre moyen des immigrants qui arrivent chaque année est passé d'un peu plus de 100 000, pendant la première moitié des années 1980, à 235 000 entre 1991 et 1995.

- Le Canada compte parmi l'un des principaux pays d'accueil. Les immigrants représentent 17 pour 100 de sa population, proportion supérieure à celle de tous les pays de l'OCDE exception faite de l'Australie.

- Sur cinq immigrants admis pendant les années 1980, quatre avaient obtenu la citoyenneté canadienne lors du recensement de 1996.

Qui sont les nouveaux immigrants (partie B)

- Les nouveaux immigrants viennent de toutes les régions du globe. La moitié d'entre eux sont nés dans un pays d'Asie; le quart (26 p. 100) des immigrants admis pendant la première moitié des années 1990 sont originaires de l'Asie orientale : Hong Kong, Chine, Corée du Sud, Taïwan et Japon.

- Les origines des immigrants ont radicalement changé au cours des dernières décennies. Le Royaume-Uni et l'Italie étaient traditionnellement les principaux pays sources : 20 pour 100 et 11 pour 100 des immigrants admis avant 1981, et qui résidaient toujours au Canada en 1996, en étaient originaires. Or deux pour cent seulement des immigrants les plus récents sont nés au Royaume-Uni et moins d'un pour cent en Italie.

- L'Ontario et la Colombie-Britannique comptent une proportion plus importante de nouveaux immigrants que de natifs du Canada. Dans toutes les autres provinces, la part des nouveaux immigrants est plus faible. La proportion des immigrants est stable en Ontario, en hausse au Québec et en Colombie-Britannique, et en baisse dans les autres provinces.

- Toronto et Vancouver, qui abritent six tout nouveaux immigrants sur dix, attirent un nombre croissant d'immigrants.

- Les nouveaux immigrants de Toronto ont une origine très semblable à celle des nouveaux immigrants de l'ensemble du Canada. La moitié des nouveaux immigrants de Vancouver sont nés en Asie orientale, tandis que ceux de Montréal sont fréquemment originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et de l'hémisphère occidental à l'exclusion des É.-U. À l'extérieur des 13 régions urbaines traitées dans cette série de profils, on trouve en proportion moins de ressortissants de l'Asie et plus de Britannique et d'Européens, notamment des personnes d'Europe orientale, et des Américains.

- Quatre nouveaux immigrants (39 pour 100) sur dix ont été admis au Canada dans la catégorie de la famille. Une proportion tout aussi importante (40 pour 100) a été admise dans la

composante économique (les requérants principaux et les personnes à leur charge). Quatorze pour cent des personnes admises entre 1981 et 1996 sont des réfugiés.

- Les nouveaux immigrants sont en proportion plus nombreux que les natifs du Canada à avoir atteint un âge d'activité maximale. Presque la moitié des nouveaux immigrants (48 pour 100) ont de 25 à 44 ans, et 14 pour 100 sont des enfants de moins de 15 ans. Par comparaison, les personnes de 25 à 44 ans forment le tiers (32 pour 100) des personnes nées au Canada; les enfants, le quart (24 pour 100). Les nouveaux immigrants comptent relativement peu de personnes de 45 ans et plus.

- Sur sept personnes ayant immigré entre 1991 et 1996, six (86 pour 100) ont déclaré pouvoir tenir une conversation en anglais, en français ou dans les deux langues. Cette proportion diminue toutefois avec l'âge : elle est de 95 pour 100 chez les 15-24 ans, et inférieure à la moitié chez les personnes âgées.

- La langue que parlent le plus souvent à la maison les deux tiers (67 pour 100) des immigrants les plus récents et la moitié (52 pour 100) des immigrants admis pendant les années 1980 n'est ni l'anglais ni le français, mais une langue étrangère.

- Le niveau de scolarité des hommes ayant récemment immigré est supérieur à celui des natifs du Canada, mais il est à peu près le même dans le cas des femmes. Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des spécialistes des sciences physiques et du génie. On trouve parmi eux une proportion élevée d'adultes qui font des études.

Les familles et les ménages (partie C)

- Les nouveaux immigrants, personnes âgées comprises, sont très peu nombreux à vivre seuls. Environ un sur six résidant avec des personnes apparentées vit dans une famille élargie : au-delà de deux fois plus que chez les personnes nées au Canada.

- Par rapport aux familles d'origine canadienne, les familles de nouveaux immigrants comptent plus souvent des enfants jamais mariés, et cela à un stade plus avancé de la vie des parents. Leur taille est aussi un peu plus importante.

- Une famille de nouveaux immigrants sur six (16 pour 100) réunit un nouvel immigrant marié ou vivant en union libre avec une personne née au Canada, avec ou sans enfants. Les couples formés d'un nouvel immigrant et d'un immigrant arrivé antérieurement sont presque aussi fréquents (13 pour 100).

- Les ménages de nouveaux immigrants comprenant ou non d'autres Canadiens représentent huit pour cent de l'ensemble des ménages. Ceux constitués d'immigrants admis pendant les années 1990 forment un peu moins de la moitié des ménages de nouveaux immigrants et quatre pour cent de l'ensemble des ménages.

- Les nouveaux immigrants forment assez souvent des ménages familiaux dépassant le cadre de la famille nucléaire. C'est le cas d'un ménage de nouveaux immigrants sur cinq, mais de seulement un sur vingt dont tous les membres adultes sont nés au Canada. Par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants forment aussi des ménages de taille beaucoup plus grande.

Participation à la vie économique (partie D)

- L'adaptation des immigrants à la vie économique prend du temps. Par rapport aux personnes nées au Canada et à celles qui sont arrivées avant 1981, les immigrants admis pendant les années 1990 affichent un taux d'activité inférieur et un taux de chômage supérieur; ils occupent en outre des emplois nécessitant un niveau de compétence moins élevé. Les personnes ayant immigré pendant les années 1980 se situent à un niveau intermédiaire.

- L'étroite analogie que l'on constate, entre les personnes ayant immigré avant 1980 et les personnes nées au Canada, pour ce qui est des statistiques concernant le marché du travail et le niveau de compétence des emplois, donne fortement à penser que la grande majorité des nouveaux immigrants finiront par s'adapter parfaitement à la vie économique et par y participer.

- La tendance à présenter au départ un faible taux d'activité et un taux de chômage élevé, puis à rejoindre les taux enregistrés par les natifs du Canada et les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, s'observe chez tous les groupes d'âge, les deux sexes et tous les niveaux de scolarité sauf le plus faible. Les disparités entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada sont beaucoup moindres chez les hommes que chez les femmes.

- L'ignorance des langues officielles du Canada entrave sérieusement la participation à la vie active. Cependant, ce facteur n'explique que dans une faible mesure la disparité constatée entre le taux d'activité des immigrants le plus récemment admis et celui des personnes nées au Canada, et son importance décroît avec le temps, à mesure que les immigrants apprennent l'anglais ou le français.

- Les nouveaux immigrants tendent à travailler, plus que les natifs du Canada, dans les ventes et services et les industries de transformation, ainsi que dans le secteur manufacturier, l'accueil et les autres services. Par rapport aux natifs du Canada, ils sont proportionnellement peu nombreux dans la gestion, les sciences sociales et l'administration (dans le cas des femmes) ainsi que dans les métiers et le transport (dans le cas des hommes), de même que dans la construction, le transport et le secteur public. Les emplois des immigrants exigent un niveau de compétence relativement faible.

Revenu (partie E)

- Si l'on considère les personnes ayant déclaré un revenu pour l'année 1995, les immigrants les plus récents ont gagné en moyenne au-delà de la moitié de ce qu'ont gagné les natifs du Canada; les personnes ayant immigré dans les années 1980, un peu plus des quatre cinquièmes. L'emploi procure un revenu à une proportion analogue de natifs du Canada et de tout nouveaux immigrants (ayant un revenu), mais ces derniers sont en proportion un peu moins nombreux à déclarer un revenu d'une autre source privée, tel un revenu de placement et de pension.

- Chez les 25-64 ans, les transferts gouvernementaux forment une part un peu plus importante du revenu des ménages de nouveaux immigrants que de celui des ménages d'origine canadienne. Chez les ménages formés de personnes âgées, toutefois, les transferts gouvernementaux occupent une place beaucoup moins importante dans le revenu des nouveaux immigrants.

- Au fil des ans, le revenu moyen des immigrants augmente : alors que la moitié des immigrants les plus récents ne disposent pas d'un revenu ou gagnent en deçà de 10 000 $, moins du quart des immigrants arrivés avant 1981 se retrouvent dans cette situation. Le montant moyen et la répartition par tranches du revenu des ménages de nouveaux immigrants sont très semblables à ce qu'ils sont chez les ménages d'origine canadienne.

- Sur dix immigrants admis entre 1991 et 1996, près de quatre (38 pour 100 des hommes et 39 pour 100 des femmes) disposent d'un faible revenu, c.-à-d. qu'ils vivent dans des familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu familial médian, s'ils vivent dans des familles, ou d'un revenu inférieur à la moitié du revenu médian des personnes hors famille, s'ils ne vivent pas dans des familles. Cette proportion baisse nettement à mesure que s'accumulent les années passées au Canada.

Logement (partie F)

- Les nouveaux immigrants logent assez souvent à l'étroit. Le quart des ménages de nouveaux immigrants (27 pour 100) vivent dans des logements abritant une personne ou plus par pièce, contre quatre pour cent des ménages d'origine canadienne et d'immigrants antérieurs. Sur cinq ménages composés uniquement de tout nouveaux immigrants, deux (39 pour 100) logent à l'étroit. Cette situation se rencontre surtout chez les ménages de nouveaux immigrants qui comprennent un grand nombre de personnes.

- Le logement absorbe assez souvent une partie importante du revenu des nouveaux immigrants. Quatre ménages de nouveaux immigrants sur dix (39 pour 100) consacrent plus de 30 pour 100 de leur revenu au logement, comparativement à un ménage d'origine canadienne sur quatre (24 pour 100). Chez les ménages composés uniquement de personnes admises entre 1991 et 1994, cette proportion est supérieure à la moitié (53 pour 100).

- Les ménages de nouveaux immigrants sont moins souvent propriétaires de leur logement que les ménages d'origine canadienne. Cependant, plus de la moitié des ménages formés d'immigrants arrivés pendant les années 1980 et des ménages réunissant des immigrants très récents et d'autres immigrants ou des natifs du Canada sont propriétaires de leur logement.

Comparaison entre les différentes régions (partie G)

- Près de sept nouveaux immigrants sur dix vivent dans les trois principales régions métropolitaines du Canada – Toronto, Montréal et Vancouver – comparativement à la moitié des immigrants antérieurs et au quart des natifs du Canada. Seize pour cent vivent dans dix autres grandes villes situées dans sept provinces, et 15 pour 100 vivent ailleurs au Canada.

- Deux personnes sur dix résidant à Toronto et à Vancouver sont venues au Canada entre 1991 et 1996. Les nouveaux immigrants représentent huit pour cent de la population de Montréal et sept pour cent de celle des dix villes réunies. Ils représentent deux pour cent de la population vivant à l'extérieur des 13 centres urbains.

- La moitié des immigrants arrivés entre 1981 et 1995 et qui ont choisi comme destinations Vancouver (48 pour 100) ou Montréal (49 pour 100) ont été admis dans la composante économique. Ces proportions, qui englobent les requérants principaux et les personnes à leur charge, dépassent celle enregistrée par l'ensemble du Canada (40 pour 100). Les dix villes accueillent la part la plus importante des réfugiés (21 pour 100 contre 14 pour 100 pour l'ensemble du Canada).

- Par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants vivant à Montréal, dans les dix villes et dans le reste du Canada ont le niveau de scolarité le plus élevé.

- Les nouveaux immigrants qui résident à l'extérieur des 13 principaux centres urbains sont beaucoup plus souvent mariés avec des personnes nées au Canada que ceux qui vivent dans ces agglomérations.

- C'est en dehors des 13 agglomérations urbaines que, par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants présentent le taux d'activité et les revenus les plus élevés et qu'ils occupent le moins souvent des logements exigus.

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS

2,1 millions d'immigrants depuis 1980

Au cours des dernières décennies, la politique d'immigration du Canada a subi deux changements fondamentaux. Le premier, qui s'est produit en 1967, a résidé dans l'abolition de l'accès préférentiel accordé aux natifs des pays européens. Le deuxième a consisté à accroître le nombre annuel moyen des immigrants admis, qui est passé de 102 000, entre 1981 et 1985, à 235 000, entre 1991 et 1995.

En 1996, le Canada comptait, en provenance d'à peu près toutes les régions du globe, 2,1 millions de personnes ayant immigré après 1980. Ces " nouveaux immigrants " représentaient 43 pour 100 des cinq millions d'immigrants vivant au pays et 7,5 pour 100 des 28,5 millions d'habitants que comptait alors le Canada. C'est sur eux que nous nous attarderons dans le présent rapport.

En 1981, donc 15 ans avant le recensement, le Canada comptait 3,9 millions d'immigrants, soit 15 pour 100 de la population. Ce pourcentage est maintenant un peu plus élevé : 17 pour 100. Entre 1981 et 1996, le Canada a connu une immigration assez forte par rapport à la période d'après-guerre, mais pas aussi forte qu'autour du début du siècle, où la population canadienne était beaucoup moins nombreuse.

Pendant les cinq années et demie qui se sont écoulées entre 1991 et le milieu de l'année 1996, le Canada a accueilli 1 039 000 personnes, soit presque autant que le nombre des personnes vivant toujours au pays qui sont arrivées pendant les années 1980 : 1 092 000. Cette situation est dans une large mesure directement attribuable à l'augmentation du nombre des personnes admises. En outre, le nombre des immigrants vivant au pays diminue avec le temps du fait des décès et des migrations de sortie, phénomènes ayant touché davantage les immigrants arrivés pendant les années 1980 que ceux qui ont immigré pendant les années 1990.

Il convient de signaler que les nouveaux immigrants seront tout au long du rapport fréquemment subdivisés en deux groupes, selon la période d'immigration. On distinguera ainsi les immigrants admis entre 1981 et 1990 et ceux qui sont arrivés entre 1991 et 1996, ce dernier groupe étant désigné entre autres sous les appellations d'" immigrants très récents ", d'" immigrants les plus récents ", ou de " tout nouveaux immigrants ".

Par rapport aux autres pays, le Canada compte beaucoup de personnes nées à l'étranger

Parmi les États membres de l'OCDE, le Canada fait partie des principaux pays d'immigration, avec l'Australie, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande. Les personnes nées à l'étranger sont cinq fois plus nombreuses aux États-Unis qu'au Canada, mais elles y représentent moins de dix pour cent de la population (9,3 pour 100), contre plus de 17 pour 100 au Canada (17,4 pour 100). On dénombre cinq millions de personnes nées à l'étranger au Canada, soit davantage qu'en Australie, qui en compte quatre millions. Dans ce dernier pays, toutefois, les personnes nées à l'étranger représentent plus du cinquième de la population (21,1 pour 100).

Au Canada, les personnes nées à l'étranger forment une proportion croissante de la population depuis 1981. Il en est de même aux États-Unis. L'Australie voit quant à elle sa population de personnes nées à l'étranger diminuer depuis peu; cette baisse est principalement due à la diminution du nombre des immigrants.

D'après les données disponibles, les personnes nées à l'étranger forment, depuis le début des années 1980, une proportion croissante de la population des pays d'Europe occidentale et septentrionale. Dans certains de ces pays, elles constituent maintenant une part importante de la population totale. À l'instar du Canada, ces pays bénéficient d'une plus grande diversité culturelle et linguistique et ont à composer avec les difficultés qu'éprouvent les personnes nées à l'étranger à s'adapter à la vie sociale et économique. Font partie de la population d'immigrants des pays européens les prétendus travailleurs invités, surtout des personnes originaires des pays méditerranéens d'Europe, d'Afrique et d'Asie, les personnes originaires d'anciennes colonies, les natifs d'autres États membres de l'Union européenne, et les réfugiés.

Tableau A.1 : Les personnes nées à l'étranger – effectif et pourcentage de la population totale, immigration annuelle moyenne (certains pays et certaines années)

Personnes nées à l'étranger	1981		1991		1996	
Canada	3 908 000	15,4 %	4 343 000	16,1 %	4 971 000	17,4 %
Australie	3 004 000	20,6 %	3 753 000	22,3 %	3 908 000	21,1 %
États-Unis	14 080 000	6,2 %	19 767 000	7,9 %	24 600 000	9,3 %

Immigration annuelle moyenne	1986-1990	1991-1996
Canada	164 000	235 000
Australie	123 000	93 000
États-Unis	895 000	1 046 000

Source : Tendances des migrations internationales, rapports de 1998 et de 1992, Système d'observation permanente des migrations (SOPEMI), OCDE. Dans le cas des États-Unis, les données démographiques concernent l'année 1980 plutôt que 1981, et 1990 plutôt que 1991.

On n'a pas fait de comparaison avec les pays européens et le Japon. Il est en effet difficile d'établir des comparaisons avec ces pays, car s'il existe des données sur la nationalité des résidents de ces États, on n'en trouve généralement pas sur leur pays de naissance. Dans de nombreux pays d'Europe occidentale et septentrionale, les personnes possédant une nationalité étrangère forment une importante proportion de la population, allant de trois pour cent au Royaume-Uni à dix-neuf pour cent en Suisse. Les personnes originaires d'anciennes colonies, bien que nées à l'étranger, peuvent avoir la nationalité du pays européen où elles résident; ces personnes ne figureraient donc pas parmi les ressortissants étrangers. Si l'on considère, de surcroît, qu'une partie des personnes nées à l'étranger auront adopté la nationalité du pays d'accueil, on peut supposer que le nombre des personnes nées à l'étranger est plus élevé que le nombre des personnes de nationalité étrangère. En ce qui concerne le Canada, par ailleurs, les résidents non permanents sont compris dans les personnes de nationalité étrangère, mais non dans la population d'immigrants nés à l'étranger.

La grande majorité des nouveaux immigrants ont acquis la citoyenneté canadienne

En 1996, la grande majorité (80 pour 100) des immigrants du Canada arrivés pendant les années 1980 avaient obtenu la citoyenneté canadienne. Les nouveaux immigrants originaires de la plupart des pays acquièrent la citoyenneté canadienne dans des proportions élevées : de 70 pour 100 à près de 100 pour 100. Parmi les immigrants des dix principaux pays sources à avoir été admis pendant les années 1980 (voir le tableau B.1), 90 pour 100 ou plus des natifs de Hong Kong, du Vietnam, de la Chine et des Philippines avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996, tandis que cette proportion oscillait entre 70 pour 100 et 90 pour 100 dans le cas des Polonais et des Jamaïcains.

Une part importante des immigrants d'Europe occidentale et de certains pays d'Asie, y compris ceux nés dans quatre des dix principaux pays de naissance – Inde, Royaume-Uni, Portugal et États-Unis – reportent leur demande de citoyenneté à plus tard ou renoncent à l'acquérir. Les personnes originaires de ces pays qui ont immigré pendant les années 1980 affichent un taux d'acquisition de la citoyenneté inférieur à 70 pour 100, 33 pour 100 étant le niveau le plus bas à avoir été atteint (Australiens). Le taux de naturalisation des immigrants originaires des É.-U. est faible depuis un certain temps. Chez les immigrants des pays d'Europe occidentale, on note une baisse importante du taux de naturalisation, qui était supérieur à 80 pour 100 chez les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures.

Il se peut que les immigrants originaires de ces pays veuillent conserver la possibilité de retourner dans leur pays de naissance. Suivant les politiques appliquées dans ces pays, les personnes qui en sont originaires peuvent s'exposer à perdre leur nationalité d'origine si elles acquièrent la citoyenneté canadienne. De même, les enfants nés au Canada de parents immigrants ayant toujours la citoyenneté de leur pays de naissance peuvent avoir certains droits dans ces pays. À l'heure de la mondialisation économique, les gens sont de plus en plus nombreux à résider dans plus d'un pays pendant leur vie professionnelle. Pour travailler au Canada, ils acquièrent le statut d'immigrant admis (le " droit d'établissement "), mais ils ne souhaitent pas nécessairement obtenir la citoyenneté canadienne. Ils peuvent en fait ne jamais en faire la demande.

Cela dit, la grande majorité des immigrants continuent manifestement d'opter pour la citoyenneté canadienne. Quatre immigrants sur cinq admis pendant les années 1980 l'avaient déjà acquise en juin 1996. Beaucoup d'autres leur emboîteront probablement le pas dans les années à venir.

Par *citoyenneté*, on entend le statut juridique déclaré dans le recensement de 1996. Pour acquérir la citoyenneté canadienne, il faut au préalable avoir résidé trois ans au pays. Aussi, nombre d'immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996 n'étaient pas encore admissibles à la citoyenneté au moment du recensement de 1996. On ne s'attarde donc pas sur ce groupe ici, mais plutôt sur les personnes ayant immigré entre 1981 et 1990.

Pour les besoins de la figure A.1, nous n'avons pas tenu compte de tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient au Canada en 1996. Pour entrer en ligne de compte, un pays devait être le lieu de naissance d'au moins 10 000 immigrants vivant au Canada.

Pour accroître la comparabilité des données avec celles des recensements précédents, nous avons regroupé, sous les appellations " pays de l'ancienne URSS ", " pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque " et " pays de l'ancienne Yougoslavie ", les anciens pays membres de ces blocs, qui peuvent apparaître dans la figure A.1 et les tableaux B.1 et B.6 de la prochaine partie. Ces pays sont les suivants :

Pays de l'ancienne URSS : *Ukraine, Fédération russe, Estonie, Lettonie, Lituanie, Bélarus, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.*

Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque : *République tchèque* et *Slovaquie.*

Pays de l'ancienne Yougoslavie : *Yougoslavie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie* et *Macédoine.*

Figure A.1 : La citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – Canada, 1996

Plus de 90 pour 100 des natifs des pays suivants qui sont arrivés au pays pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Moins de 70 pour 100 des natifs des pays suivants qui sont arrivés au pays pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Plus du tiers des natifs des pays suivants qui sont arrivés au pays pendant les années 1980 possèdent une **double citoyenneté** :
Roumanie	Irlande	Israël
Tanzanie	Royaume-Uni	Suisse
Hong Kong	Inde	France
Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque	Chili	Pologne
Pays de l'ancienne URSS	Malaisie	Liban
Éthiopie	Italie	Roumanie
Cambodge	Corée du Sud	Maroc
Iran	Autriche	Égypte
Haïti	Allemagne	Argentine
Vietnam	Belgique	Syrie
Maroc	Danemark	Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque
Égypte	Portugal	Bangladesh
Laos	Finlande	Turquie
Hongrie	États-Unis	Hongrie
Kenya	Japon	Pays de l'ancienne Yougoslavie
République populaire de Chine	Pays-Bas	Irlande
Philippines	Australie	

Pourcentage des immigrants ayant acquis la citoyenneté canadienne (y compris ceux possédant une double citoyenneté)		**Pourcentage des immigrants possédant une double citoyenneté**	
Admission avant 1981 :	88 %	Admission avant 1981 :	12 %
Admission entre 1981 et 1990 :	80 %	Admission entre 1981 et 1990 :	19 %

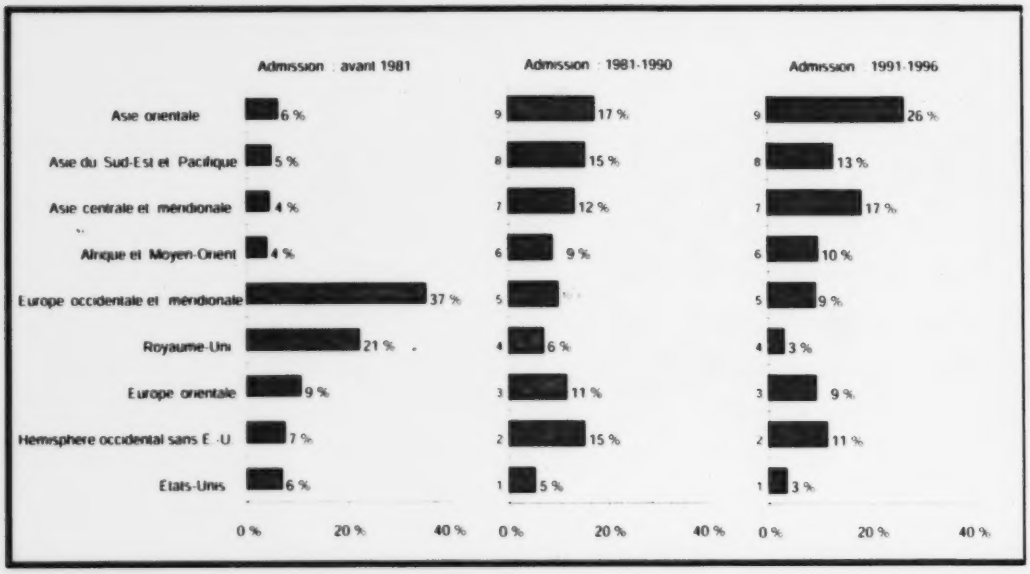
D'une façon générale, près d'un immigrant sur cinq (19 %) arrivés au Canada pendant les années 1980 avait acquis la citoyenneté canadienne tout en conservant celle d'un autre pays. La double citoyenneté est plus répandue chez les nouveaux immigrants que chez ceux qui les ont précédés. Un immigrant sur huit (12 pour 100) environ arrivés au Canada avant 1981 a déclaré une double citoyenneté en 1996.

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS?

Les origines des nouveaux immigrants du Canada

La moitié des nouveaux immigrants sont originaires d'Asie

Figure B.1 : Régions de naissance des immigrants du Canada, selon la période d'immigration – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)



La moitié des personnes qui ont immigré au Canada entre 1980 et 1996 et qui se trouvaient toujours au pays en 1996 sont nées en Asie. Un important contingent d'immigrants est en fait venu de chaque région d'Asie. Le plus grand nombre – plus du quart des immigrants admis pendant la première moitié des années 1990 (26 %) – est venu d'Asie orientale : Hong Kong, Chine, Corée du Sud, Taïwan et Japon.

Si les immigrants arrivés avant 1981 sont en grande partie originaires d'Europe, c'est que le Canada a appliqué avant 1967 une politique d'immigration qui privilégiait les immigrants provenant de ces pays. En effet, plus du tiers des immigrants arrivés avant 1981 (37 pour 100) sont nés en Europe occidentale et méridionale, et plus du cinquième, au Royaume-Uni (21 pour 100). Les natifs du Royaume-Uni ainsi que de l'Europe occidentale et méridionale forment ensemble environ 12 pour 100 des immigrants admis entre 1991 et 1996.

Le recensement fait état du pays de naissance, lequel peut différer du pays de résidence avant l'immigration. La figure B.1 se fonde sur 62 pays où sont nés plus de 90 pour 100 des immigrants. La figure B.1 ne tient pas compte des pays où sont nés moins de 10 000 immigrants vivant au Canada, sauf les pays de l'ancienne URSS, les pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque et les pays de l'ancienne Yougoslavie qui sont compris dans les groupes ci-dessous. Cette sélection de pays permet de faire plus facilement des comparaisons avec les autres recensements. On a regroupé les pays comme suit :

Asie orientale	Hong Kong, Chine, Taïwan, Corée du Sud, Japon
Asie du Sud-Est et Pacifique	Philippines, Vietnam, Cambodge, Malaisie, Fidji, Laos, Australie
Asie centrale et méridionale	Inde, Sri Lanka, Iran, Pakistan, Afghanistan, Bangladesh
Afrique et Moyen-Orient	Liban, Somalie, Égypte, Afrique du Sud, Iraq, Éthiopie, Ghana, Maroc, Kenya, Israël, Tanzanie, Turquie, Syrie
Europe occidentale et méridionale	Portugal, Allemagne, France, Italie, Pays-Bas, Grèce, Suisse, Irlande, Belgique, Autriche, Danemark, pays de l'ancienne Yougoslavie, Finlande, Espagne
Royaume-Uni	
Europe orientale	Pologne, pays de l'ancienne URSS, Hongrie, Roumanie, pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque
Hémisphère occidental sans É.-U.	Jamaïque, Guyana, El Salvador, Trinité-et-Tobago, Haïti, Mexique, Guatemala, Chili, Pérou, Barbades, Argentine
États-Unis	

Le deuxième et le troisième volet du tableau représentent chacun près d'un million de personnes (environ 90 pour 100 des 1 039 000 personnes ayant immigré entre 1991 et 1996 ainsi que des 1 092 000 personnes admises dans les années 1980). Le premier volet représente environ 2.7 millions de personnes venues avant 1981.

Les dix principaux pays sources ont changé au fils des ans

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants, selon la période d'immigration – Canada, 1996

Lieu de naissance	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Admission : 1991-1996					
1 Hong Kong	108 900	10 %	Total – dix principaux pays	550 400	54 %
2 Chine	87 900	8 %			
3 Inde	71 300	7 %	Ensemble des autres pays	488 600	46 %
4 Philippines	71 300	7 %			
5 Sri Lanka	44 200	4 %	Total	1 039 000	100 %
6 Pologne	37 000	4 %			
7 Pays de l'ancienne Yougoslavie	36 500	4 %			
8 Taiwan	32 100	3 %			
9 Vietnam	32 100	3 %			
10 États-Unis	29 000	3 %			
Admission : 1981-1990					
1 Hong Kong	77 000	7 %	Total – dix principaux pays	578 500	53 %
2 Pologne	73 400	7 %			
3 Inde	68 100	6 %	Ensemble des autres pays	513 900	47 %
4 Vietnam	65 500	6 %			
5 Chine	65 400	6 %	Total	1 092 400	100 %
6 Royaume-Uni	63 500	6 %			
7 Philippines	56 400	5 %			
8 États-Unis	46 400	4 %			
9 Portugal	33 300	3 %			
10 Jamaïque	29 600	3 %			
Admission : avant 1981					
1 Royaume-Uni	566 700	20 %	Total – dix principaux pays	1 777 000	62 %
2 Italie	320 200	11 %			
3 États-Unis	169 300	6 %	Ensemble des autres pays	1 062 700	38 %
4 Allemagne	156 100	5 %			
5 Portugal	116 300	4 %	Total	2 839 700	100 %
6 Pays-Bas	114 700	4 %			
7 Inde	96 500	3 %			
8 Pologne	83 000	3 %			
9 Chine	77 800	3 %			
10 Pays de l'ancienne Yougoslavie	76 500	3 %			

Les immigrants du Canada viennent de toutes les régions du globe et sont issus de divers milieux culturels et linguistiques. Quant aux nouveaux immigrants, ils sont originaires de presque tous les pays. Les dix principaux pays de naissance sont la source d'un peu plus de la moitié du total admis au cours des années 1980 et de la première moitié des années 1990. Entre 1991 et 1996, plus de cinq pour cent du total admis sont venus de quatre pays seulement. Les nouveaux immigrants du Canada sont dans une certaine mesure représentatifs de la communauté internationale. Les deux pays les plus peuplés du monde, la Chine et l'Inde, arrivent en effet au deuxième et au troisième rang des pays sources des personnes qui sont venues au Canada après 1980 et qui y résident toujours.

Au cours des dernières décennies, cependant, les pays sources des immigrants ont considérablement changé. En 1996, par exemple, le pays de naissance le plus fréquent des 1 039 000 immigrants admis au Canada entre 1991 et 1996 était Hong Kong : 10 pour 100 d'entre eux en étaient originaires. C'est en Asie que se trouvent sept des dix principaux pays de naissance : Hong Kong, Chine, Inde, Philippines, Sri Lanka, Taïwan et Vietnam. Plus des deux cinquièmes (42 pour 100) des immigrants arrivés très récemment (entre 1991 et 1996) sont originaires de ces sept pays. Par contre, deux pour cent seulement des immigrants admis avant 1961 étaient natifs de ces sept pays (non illustré dans le tableau B.1).

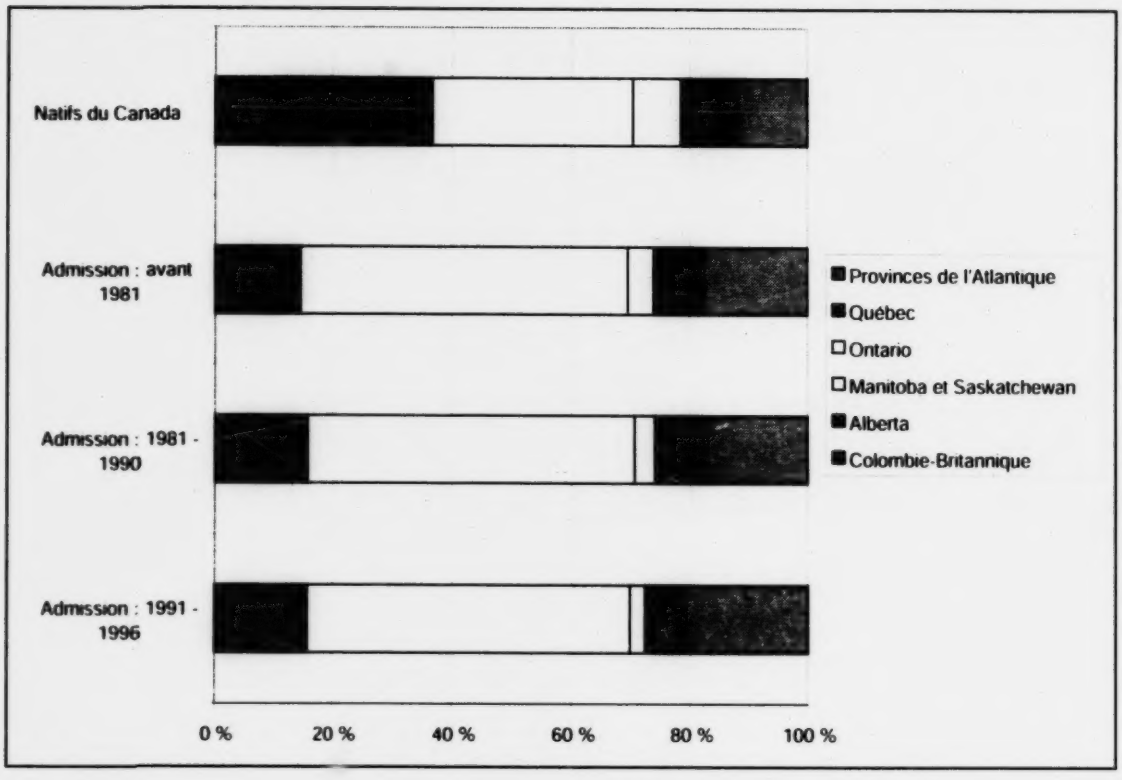
L'Italie et le Royaume-Uni étaient les principaux pays de naissance des immigrants arrivés pendant les périodes antérieures (avant 1981) : 31 % d'entre eux y étaient nés. Les immigrants arrivés avant 1961 étaient encore plus nombreux à venir de ces deux pays, puisque 25 et 15 pour cent respectivement en étaient originaires (non illustré). Venaient ensuite l'Allemagne (dix pour cent) et les Pays-Bas (huit pour cent). C'est donc dire que, avant 1961, bien plus de la moitié des immigrants venaient de quatre pays d'Europe occidentale. Les immigrants dont l'arrivée est plus récente ont des origines beaucoup plus diversifiées.

En général, le lieu de naissance des immigrants varie selon la période d'immigration. Les personnes ayant immigré dans les années 1950, 1960 et, dans une moindre mesure, dans les années 1970 sont principalement nées en Europe, tandis que les personnes arrivées dans les années 1980 et 1990 sont surtout originaires d'Asie.

Lieu de résidence des nouveaux immigrants du Canada

Répartition stable entre les provinces

Figure B.2 : Province ou région de résidence et période d'immigration – Canada, 1996



La répartition des immigrants entre les principales régions du Canada n'a pas beaucoup changé au cours des ans. Plus de la moitié de chacun des trois groupes d'immigrants successifs vivent en Ontario. Le Québec et la Colombie-Britannique ont vu leur part augmenter légèrement, tandis que les autres régions ont vu la leur diminuer.

Si les immigrants se sont installés essentiellement aux mêmes endroits au fil des ans, ceux-ci sont très différents des lieux où les natifs du Canada ont élu domicile. Comme les trois quarts des immigrants et la moitié des personnes nées au Canada vivent en Ontario et en Colombie-Britannique, ces deux provinces sont les seules à compter une proportion plus importante des cinq millions d'immigrants du pays que des 23,5 millions de personnes nées au Canada. À l'autre extrémité figurent les provinces de l'Atlantique, où vivent dix pour cent des natifs du Canada, mais seulement un pour cent des nouveaux immigrants.

Tableau B.2 : Immigrants par période d'immigration et natifs du Canada, selon la province et le territoire, et proportion du total de l'ensemble du Canada – 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Nouvelle-Écosse	856 400 3,7 %	28 500 1,0 %	6 900 0,6 %	6 500 0,6 %
Autres provinces de l'Atlantique	1 370 200 5,9 %	26 000 0,9 %	6 800 0,6 %	4 500 0,4 %
Québec	6 339 200 27 %	355 700 13 %	157 800 14 %	150 900 15 %
Ontario	7 844 400 34 %	1 562 200 55 %	599 300 55 %	563 000 54 %
Manitoba	960 700 4,1 %	87 400 3,1 %	29 400 2,7 %	19 200 1,8 %
Saskatchewan	921 700 3,9 %	36 100 1,3%	8 400 0.8%	7 800 0,8 %
Alberta	2 253 000 10 %	239 000 8 %	96 600 9 %	69 600 7 %
Colombie-Britannique	2 756 500 12 %	500 700 18 %	185 900 17 %	216 600 21 %
Yukon et Territoires du N.-O.	88 300 0,4 %	4 100 0,1 %	1 200 0,1 %	900 0,1 %
Canada	23 390 300 100 %	2 839 700 100 %	1 092 400 100 %	1 039 000 100 %

Concentration de plus en plus forte dans les grandes agglomérations

Les destinations des nouveaux immigrants sont moins diversifiées que leurs lieux d'origine. Soixante-dix pour cent des immigrants admis après 1980 vivent dans les trois principales agglomérations métropolitaines, Toronto abritant 41 pour 100 du total. Les deux principales destinations des immigrants continuent d'attirer un nombre croissant de nouveaux arrivants. À preuve, la proportion des immigrants résidant à Vancouver est passée de 14 pour 100, dans les années 1980, à 18 pour 100, entre 1991 et 1996. La part de Toronto est quant à elle passée de 40 à 42 pour 100.

La proportion de 30 pour 100 des nouveaux immigrants qui ne résident pas dans les trois principales régions métropolitaines vivent principalement dans d'autres centres urbains. Environ la moitié (53 pour 100) de ce groupe vit dans les dix villes auxquelles on a consacré un profil –, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Ottawa et Hamilton abritant la plus grande partie d'entre eux. Un bon nombre des nouveaux immigrants qui restent vivent dans d'autres centres urbains de l'Ontario, notamment Kitchener-Waterloo, London, Windsor et St. Catharines.

Les nouveaux immigrants se concentrent beaucoup plus dans des régions géographiques particulières que le reste des habitants du pays. Ainsi, la moitié de la population canadienne vit-elle tout près de nouveaux immigrants issus de milieux culturels et géographiques variés. Ces Canadiens côtoient ainsi les nouveaux immigrants d'une façon régulière, sinon fréquente. L'autre moitié de la population a beaucoup moins de chances de rencontrer de nouveaux immigrants là où elle réside.

Tableau B.3 : Répartition géographique des divers groupes – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Personnes nées au Canada	Admission : avant 1981	Admission : 1981-1990	Admission : 1991-1996
Victoria	1,0 %	1,5%	0,7 %	0,6 %
Vancouver	**4,9 %**	**10,4 %**	**13,7 %**	**18,3 %**
Edmonton	3,0 %	3,2 %	3,7 %	2,6 %
Calgary	2,7 %	3,3 %	4,0 %	3,3 %
Saskatoon	0,9 %	0,3 %	0,3 %	0,3 %
Regina	0,8 %	0,3 %	0,3 %	0,3 %
Winnipeg	2,3 %	2,5 %	2,3 %	1,5 %
Hamilton	2,0 %	3,7 %	2,1 %	1,7 %
Toronto	**10,3 %**	**31,5 %**	**40,0 %**	**42,4 %**
Ottawa-Hull	3,6 %	2,9 %	3,7 %	3,7 %
Montréal	**11,4 %**	**11,0 %**	**12,8 %**	**12,9 %**
Québec	2,8 %	0,3 %	0,4 %	0,5 %
Halifax	1,3 %	0,5 %	0,4 %	0,5 %
10 villes	**20,3 %**	**18,6 %**	**17,8 %**	**15,0 %**
Reste du Canada	**53,1 %**	**28,5 %**	**15,8%**	**11,4 %**
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

De neuf régions du monde à cinq régions au Canada

À des destinations différentes...

Dans les pages suivantes, on étudie de plus près le lieu où sont nés les immigrants et celui où ils se sont installés au Canada. On se penche d'abord sur le lieu où les immigrants des diverses régions du globe décident de vivre au Canada. Ensuite, on examine le résultat de ces décisions, c'est-à-dire la façon dont les immigrants se regroupent dans les différentes régions du Canada en fonction de leurs origines. Il s'agit évidemment des deux aspects d'un même phénomène.

Cette analyse comporte deux volets. Le premier concerne les régions du globe d'où viennent les immigrants et les cinq régions géographiques où ils s'installent au Canada. Le deuxième porte sur les pays de naissance et les 13 centres urbains où vivent la plupart des nouveaux immigrants.

Les tableaux B.4, B.5 et B.6 se fondent sur les mêmes données que la figure B.1, dont les éléments sont expliqués en détail dans l'encadré qui suit la figure en question. Soixante-deux pays, où sont nés plus de 90 pour 100 des immigrants, sont compris. Exception faite des pays de l'ancienne URSS, des pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque et des pays de l'ancienne Yougoslavie, les trois tableaux qui suivent excluent les pays où ont vu le jour moins de 10 000 immigrants vivant maintenant au Canada. Cette sélection permet de faire plus facilement des comparaisons avec les autres recensements. Les pays sélectionnés sont énumérés par région dans l'encadré suivant la figure 1.

Les tableaux B.4, B.5 et B.6 portent sur les " nouveaux immigrants " qui sont nés dans certains pays. Par conséquent, les chiffres indiqués dans ces tableaux diffèrent légèrement de ceux qui concernent l'ensemble des nouveaux immigrants, p. ex. ceux figurant dans le tableau B.3. C'est ainsi que la part des nouveaux immigrants du Canada qui vit à Montréal est de 12 pour 100 dans le tableau B.4, mais de près de 13 pour 100 dans le tableau B.3.

Le lieu où les nouveaux immigrants ont tendance à s'établir varie dans une large mesure selon leur pays de naissance. La différence la plus saisissante à cet égard s'observe entre les immigrants d'Europe occidentale et méridionale, du Royaume-Uni et des États-Unis, d'une part, et ceux du reste du monde, d'autre part. Le premier groupe, peu nombreux, ne manifeste pas pour les centres urbains les plus importants du Canada la préférence marquée que leur accordent la majorité des nouveaux immigrants. On constate en effet que les nouveaux immigrants natifs du Royaume-Uni et des États-Unis ont plus souvent élu domicile dans les dix autres centres urbains et le reste du Canada.

Les personnes originaires d'Asie orientale, même si elles forment une proportion importante des immigrants de Vancouver, s'installent toujours à Toronto en plus grand nombre. La capitale ontarienne exerce un attrait encore plus grand auprès des nouveaux immigrants originaires d'Asie méridionale, d'Amérique centrale et du Sud et des Caraïbes (c.-à-d. l'hémisphère occidental sans les É.-U.).

Une forte proportion des natifs d'Afrique et du Moyen-Orient, d'Europe occidentale et méridionale, d'Amérique latine et des Caraïbes arrêtent leur choix sur Montréal. Les immigrants de ces régions sont toutefois plus nombreux à s'installer à Toronto qu'à Montréal.

Tableau B.4 : Lieu de résidence des nouveaux immigrants, selon la région du monde où ils sont nés – 1996 (répartition en pourcentage)

	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada	Total
Asie orientale	41 %	37 %	5 %	12 %	4 %	100 %
Asie du Sud-Est et Pacifique	38 %	18 %	11 %	23 %	10 %	100 %
Asie centrale et méridionale	56 %	16 %	9 %	11 %	8 %	100 %
Afrique et Moyen-Orient	38 %	6 %	27 %	18 %	10 %	100 %
Europe occidentale et méridionale	34 %	7 %	15 %	16 %	28 %	100 %
Royaume-Uni	26 %	13 %	3 %	23 %	35 %	100 %
Europe orientale	43 %	9 %	11 %	19 %	19 %	100 %
Hémisphère occidental (sans É.-U.)	49 %	4 %	21 %	12 %	13 %	100 %
États-Unis	18 %	10 %	8 %	20 %	45 %	100 %
Ensemble des nouveaux immigrants	42 %	16 %	12 %	16 %	14 %	100 %

Tableau B.5 : Les nouveaux immigrants, selon la région du monde où ils sont nés, certains lieux au Canada – 1996 (répartition en pourcentage)

	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada	Canada
Asie orientale	21 %	49 %	9 %	16 %	7 %	21 %
Asie du Sud-Est et Pacifique	13 %	15 %	12 %	20 %	10 %	14 %
Asie centrale et méridionale	20 %	14 %	11 %	11 %	9 %	15 %
Afrique et Moyen-Orient	8 %	3 %	20 %	11 %	7 %	9 %
Europe occidentale et méridionale	8 %	4 %	12 %	9 %	19 %	9 %
Royaume-Uni	3 %	4 %	1 %	7 %	11 %	5 %
Europe orientale	10 %	5 %	9 %	12 %	13 %	10 %
Hémisphère occidental (sans É.-U.)	15 %	3 %	23 %	10 %	12 %	13 %
États-Unis	2 %	2 %	2 %	5 %	12 %	4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

... correspondent des origines différentes dans les diverses régions du Canada

Les origines des nouveaux immigrants varient grandement entre les trois principaux centres où vivent les immigrants, les dix autres villes qui font l'objet d'un profil, et le reste du Canada. On constate par ailleurs que les nouveaux immigrants de Vancouver et de Montréal présentent des origines très différentes.

Lorsqu'on regroupe les nouveaux immigrants selon les neuf régions du monde, ceux de Toronto semblent avoir essentiellement les mêmes origines que ceux du Canada. Il n'y a peut-être pas lieu de s'en étonner si l'on considère que plus de quatre immigrants sur dix (42 pour 100) vivent à Toronto. La capitale ontarienne abrite une proportion relativement importante de nouveaux immigrants originaires d'Asie méridionale ainsi que d'Amérique centrale et du Sud et des Caraïbes (hémisphère occidental sans les É.-U.).

Un nouvel immigrant sur deux vivant à Vancouver est né en Asie orientale, surtout à Hong Kong et en Chine. Depuis 1981, les trois quarts des immigrants de Vancouver viennent d'Asie et du Pacifique.

Les nouveaux immigrants de Montréal sont assez différents de ceux du Canada. Moins d'un sur dix (neuf pour cent) est originaire d'Asie orientale; deux sur dix (20 pour 100) viennent d'Afrique et du Moyen-Orient. Le quart (23 pour 100) sont nés en Amérique centrale et du Sud ainsi que dans les Caraïbes, ce qui fait de cette région du monde la principale source des immigrants de Montréal. Dans aucune des quatre autres destinations, les natifs d'Europe occidentale et méridionale forment une part plus importante des nouveaux immigrants qu'à Montréal, où leur proportion est de 12 pour 100. Ces chiffres témoignent de la supériorité numérique des natifs de pays francophones et hispanophones chez les nouveaux immigrants de Montréal.

Les nouveaux immigrants originaires de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique, de l'Europe orientale ainsi que du Royaume-Uni et des États-Unis sont relativement plus nombreux dans les dix villes. En revanche, la proportion des natifs d'Asie orientale y est inférieure à la moyenne nationale.

Dans le reste du Canada, le tiers seulement (33 pour 100) des nouveaux immigrants sont issus d'Asie ou d'Afrique. Les deux tiers (67 pour 100) viennent d'Europe, du Royaume-Uni, d'Amérique du Nord et du Sud, et des États-Unis.

De 30 pays à 13 centres urbains

À des destinations différentes...

Dans la présente section et la suivante, on traite de la façon dont les nouveaux immigrants issus des 30 principaux pays se sont répartis entre 13 centres métropolitains et le reste du pays. Le tableau B.6 indique, en milliers de personnes et selon le pays de naissance, le nombre des nouveaux immigrants issus des 30 principaux pays sources qui vivent dans les treize régions métropolitaines. Dans le texte, on s'attarde davantage aux tendances et aux proportions qu'au nombre des personnes, et on ne se limite pas aux 30 principaux pays sources.

Le lieu où s'installent les nouveaux immigrants varie dans une large mesure selon le pays de naissance. C'est ainsi que les immigrants de certains pays affichent une préférence marquée pour une ville donnée. Par exemple, plus des deux tiers des nouveaux immigrants originaires du Sri Lanka, de la Jamaïque, du Guyana, de Trinité-et-Tobago et du Ghana vivent à Toronto, de même que plus de la moitié des natifs du Portugal, de l'ancienne URSS, du Pakistan, de la Somalie, de l'Éthiopie, de l'Afghanistan, du Kenya et d'Israël. En revanche, le quart ou moins des nouveaux immigrants issus du Royaume-Uni, des États-Unis, du Liban, d'El Salvador, d'Haïti, du Mexique, du Cambodge, des Fidji, de Taïwan, du Maroc, de la France et de l'Allemagne se sont installés à Toronto.

Vancouver, où résident 16 pour 100 des nouveaux immigrants, est la destination de prédilection de nombreux immigrants originaires des pays d'Asie. Environ le tiers des nouveaux immigrants issus de Hong Kong, de la Chine, de la Corée du Sud et de la Malaisie y vivent, de même que le quart des natifs de l'Inde. Les nouveaux immigrants originaires de ces pays sont néanmoins proportionnellement plus nombreux à s'être installés à Toronto. Près des deux tiers de ceux qui sont nés à Taïwan et dans les Fidji résident à Vancouver.

Montréal, où vivent 13 pour 100 des nouveaux immigrants, abrite plus des trois quarts de ceux qui sont nés au Maroc (78 pour 100) et à Haïti (87 pour 100). Trois sur cinq (59 pour 100) des nouveaux immigrants provenant de la France y vivent également. Entre le tiers et la moitié de l'ensemble des nouveaux immigrants originaires du Liban, du Cambodge, du Chili, du Pérou et de l'Égypte résident à Montréal. Celle-ci est en fait la principale destination des nouveaux immigrants issus de ces pays, exception faite des Chiliens et des Péruviens dont un nombre égal a opté pour Toronto ainsi que des Égyptiens dont une part un peu plus importante a élu domicile dans la capitale ontarienne. Par contre, neuf des dix principaux pays sources du Canada ne sont pas uniformément représentés à Montréal. Cette dernière ville abrite trois à cinq pour cent des immigrants originaires de Hong Kong, du Royaume-Uni, de la Jamaïque et de l'Inde, et six à dix pour cent de ceux qui sont nés en Chine, dans les Philippines, la Pologne, les États-Unis et le Sri Lanka. Le seul des dix principaux pays sources dont Montréal compte une plus grande proportion de natifs que l'ensemble du Canada est le Vietnam (14 pour 100).

Même si aucune région urbaine autre que les trois principales villes n'affiche une proportion de nouveaux immigrants supérieure à quatre pour cent, on trouve d'importantes concentrations de natifs de certains pays dans des villes particulières. C'est à Ottawa que ce phénomène de concentration prend le plus d'ampleur : le quart des nouveaux immigrants d'origine somalienne y habitent ainsi que 13 pour 100 de ceux qui sont nés au Liban. Edmonton et Calgary abritent chacune entre six et douze pour cent des nouveaux immigrants issus du Vietnam et des Fidji, tandis que Winnipeg est le lieu de résidence de huit pour cent des nouveaux immigrants nés dans les Philippines.

Tableau B.6 : Les nouveaux immigrants, selon le pays de naissance et le lieu de résidence au Canada – 1996 (en milliers de personnes)

	Ensemble des pays	1 Hong Kong	2 Chine	3 Inde	4 Philippines	5 Pologne	6 Vietnam	7 Royaume-Uni	8 États-Unis	9 Sri Lanka	10 Jamaïque	Pays 1 à 10
Victoria	14.2	0.8	1.6	0.7	0.6	0.4	0.6	2.3	1.8	0.0	0.1	8.7
Vancouver	338.9	68.5	47.6	31.8	23.7	8.3	11.8	11.8	7.7	1.3	0.7	213.2
Edmonton	67.2	5.6	6.0	4.7	6.0	5.6	6.0	3.0	2.2	0.5	1.0	40.6
Calgary	77.2	7.5	6.6	5.2	6.4	4.8	7.5	5.0	3.2	0.3	0.9	47.4
Saskatoon	6.7	0.1	0.8	0.2	0.7	0.3	0.5	0.3	0.5	0.1	0.0	3.5
Regina	5.6	0.4	0.6	0.3	0.5	0.1	0.6	0.2	0.4	0.0	0.2	3.3
Winnipeg	40.8	1.0	2.0	2.5	10.8	3.6	2.0	1.3	1.6	0.3	0.5	25.6
Hamilton	41.2	0.7	1.2	2.0	1.8	4.8	1.9	3.8	1.9	0.2	1.0	19.5
Toronto	878.0	88.4	62.0	64.5	57.9	49.5	36.7	22.9	13.2	52.0	39.8	486.8
Ottawa	71.0	1.9	4.9	2.9	1.9	3.4	3.9	3.3	2.1	1.1	1.7	26.9
Montréal	274.1	5.8	10.3	7.4	7.8	6.7	14.0	2.6	5.9	6.5	2.2	69.3
Québec	9.6	0.1	0.5	0.0	0.0	0.3	0.3	0.1	0.4	0.0	0.0	1.7
Halifax	9.2	0.3	0.5	0.5	0.3	0.4	0.2	1.1	0.9	0.1	0.1	4.4
Reste du Canada	297.9	1.8	8.9	16.7	9.4	22.2	11.6	31.2	33.6	1.3	2.8	142.4
Canada	2131.4	185.9	153.3	139.4	127.8	110.3	97.6	88.9	75.4	63.8	51.0	1093.3

	11 Anc. Youg.	12 Liban	13 Iran	14 Taïwan	15 Guyana	16 Portugal	17 El Salvador	18 Ancienne URSS	19 Corée du Sud	20 Roumanie	Pays 11 à 20
Victoria	0.2	0.1	0.2	0.3	0.0	0.1	0.2	0.1	0.1	0.0	1.3
Vancouver	5.0	0.8	9.3	27.6	0.3	0.7	3.4	2.6	9.7	2.6	62.0
Edmonton	1.5	1.5	0.5	0.3	0.4	0.5	2.0	1.4	0.6	0.5	9.2
Calgary	1.6	1.2	0.7	0.7	0.3	0.2	1.6	1.0	1.2	0.8	9.3
Saskatoon	0.1	0.1	0.2	0.1	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	0.1	1.2
Regina	0.2	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.0	0.8
Winnipeg	1.2	0.0	0.4	0.1	0.5	1.0	1.5	0.7	0.5	0.5	6.4
Hamilton	2.7	0.4	0.7	0.3	0.8	1.8	1.2	0.1	0.5	1.0	9.8
Toronto	18.3	7.3	20.4	9.8	36.1	25.5	8.9	18.9	12.4	9.6	167.2
Ottawa	1.5	5.6	2.3	0.3	0.6	0.5	1.7	1.4	0.2	0.9	15.0
Montréal	1.8	21.0	5.5	2.9	1.6	5.4	8.3	5.0	2.0	7.6	61.1
Québec	0.7	0.1	0.1	0.0	0.0	0.2	0.4	0.0	0.0	0.3	1.8
Halifax	0.3	0.4	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	1.0
Reste du Canada	10.1	5.8	2.9	1.0	2.4	6.7	8.2	3.1	3.1	5.8	49.1
Canada	45.4	44.3	43.5	43.4	43.2	42.6	37.7	34.9	30.3	29.9	395.2

	21 Haïti	22 Trin.-et Tob.	23 Pakistan	24 Allemagne	25 France	26 Mexique	27 Somalie	28 Égypte	29 Cambodge	30 Afrique du Sud	Pays 21 a 30	Autres pays
Victoria	0.0	0.1	0.1	0.7	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1	0.4	1.6	2.6
Vancouver	0.0	0.5	2.1	2.5	0.8	1.5	0.7	0.7	1.1	3.3	13.2	50.5
Edmonton	0.0	0.4	0.6	0.8	0.1	0.3	0.2	0.2	0.7	0.4	3.7	13.7
Calgary	0.0	0.5	1.3	0.9	0.1	0.3	0.1	0.5	0.8	0.5	5.0	15.5
Saskatoon	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.4	1.6
Regina	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.2	1.3
Winnipeg	0.1	0.6	0.2	0.6	0.2	0.3	0.1	0.1	0.3	0.1	2.6	6.2
Hamilton	0.0	0.5	0.8	0.4	0.1	0.2	0.1	0.2	0.6	0.3	3.2	8.7
Toronto	0.4	20.7	15.9	3.6	1.5	1.9	8.7	5.9	2.9	6.6	68.1	155.9
Ottawa	1.6	0.4	0.7	0.7	0.5	0.3	4.2	0.7	0.9	0.2	10.2	18.9
Montréal	24.9	1.5	2.8	1.2	12.7	1.8	0.7	5.0	5.3	0.3	56.2	87.5
Québec	0.4	0.0	0.0	0.5	1.3	0.2	0.0	0.0	0.3	0.0	2.7	3.4
Halifax	0.0	0.1	0.3	0.4	0.0	0.1	0.0	0.3	0.0	0.0	1.2	2.6
Reste du Canada	1.3	2.3	1.5	13.1	4.0	11.3	1.4	1.5	1.8	2.5	40.7	65.7
Canada	28.7	27.7	26.4	25.5	21.5	18.3	16.5	15.1	14.8	14.8	209.3	433.6

... correspondent des origines différentes dans les 13 villes

Comment les décisions prises par les nouveaux immigrants, quant à leur destination, déterminent-elles l'origine des immigrants résidant dans chacun des 13 centres urbains? Comme les pays sources sont nombreux et qu'aucun d'entre eux ne représente à lui seul plus de neuf pour cent du total enregistré pour l'ensemble du Canada, on ne s'attendrait pas à ce que les natifs d'un pays quelconque soient fortement concentrés dans l'un ou l'autre des centres urbains. Pourtant, les natifs des différents pays ne s'établissent pas tous aux mêmes endroits au Canada. Ainsi, un nouvel immigrant sur quatre (26 pour 100) nés dans les Philippines réside à Winnipeg. La deuxième concentration en importance concerne les natifs de Hong Kong résidant à Vancouver, qui forment plus du cinquième (20 pour 100) des nouveaux immigrants de cette ville. Viennent ensuite les personnes originaires du Royaume-Uni à Victoria (16 pour 100); de la Chine à Vancouver (14 pour 100); de la France à Québec (14 pour 100); et de la Pologne à Hamilton (12 pour 100).

Des trois principales destinations, c'est Toronto qui se rapproche le plus de l'ensemble du Canada pour ce qui est de l'origine des nouveaux immigrants. Si l'on excepte le Guyana et le Portugal, qui remplacent le Royaume-Uni et les États-Unis à Toronto, huit des dix principaux pays de naissance sont les mêmes. Vancouver a pour sa part en commun avec le Canada sept des dix principaux sources –, Taïwan, la Corée du Sud et l'Iran s'y étant substitués aux États-Unis, au Sri Lanka et à la Jamaïque.

À Montréal, on constate des tendances très différentes. La Chine est le seul des cinq principaux pays sources que cette ville a en commun avec le Canada. Quatre seulement des dix principaux pays sources du Canada figurent parmi les dix principaux de Montréal : le Vietnam, la Chine, les Philippines et l'Inde. Les principaux pays sources de Montréal sont, par ordre décroissant, Haïti, le Liban, le Vietnam, la France, la Chine, le Salvador, le Maroc, les Philippines, la Roumanie, et l'Inde.

Québec se distingue des dix autres centres urbains en ceci que ses principaux pays sources diffèrent le plus de ceux du Canada. Trois seulement des dix principaux pays sources du Canada figurent parmi les dix principaux de Québec : la Chine, la Pologne et les États-Unis. Sur le plan des origines, les nouveaux immigrants de Québec ressemblent plutôt à ceux de Montréal qu'à ceux de l'ensemble du Canada.

Une grande majorité a été admise dans la catégorie de la famille et la composante économique

Le nombre des immigrants a plus que doublé entre 1981-1985 et 1991-1995. On a admis davantage de personnes dans chacune des grandes catégories. L'effectif des immigrants de la composante économique a plus que doublé entre la première et la deuxième moitié des années 1980, de sorte que les immigrants de ce groupe sont devenus les plus nombreux entre 1986 et 1990. Dans la première moitié des années 1990, la catégorie de la famille devenait de nouveau la principale catégorie. L'augmentation constatée dans la catégorie " autres " entre 1986-1990 et 1991-1995 tient principalement aux personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

D'après le recensement, le Canada comptait moins de nouveaux immigrants en 1996 qu'il n'en avait accueilli entre 1981 et 1995. Cette situation tient au fait qu'un certain nombre d'immigrants ont quitté le pays et que certains autres sont décédés.

Tableau B.7 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – Canada, 1981-1995

	1981-1985	1986-1990	1991-1995
Catégorie de la famille	234 000	283 000	464 000
Composante économique	184 000	376 000	455 000
Réfugiés	78 000	140 000	145 000
Autres	16 000	22 000	117 000
Total	512 000	821 000	1 181 000

Dans le recensement de 1996, on n'interrogeait pas les immigrants au sujet des catégories administratives dans lesquelles ils avaient été admis au pays. Cette information, que l'on ne peut obtenir qu'en consultant les dossiers de Citoyenneté et Immigration Canada, concerne le moment de l'admission.

La politique d'immigration du Canada répartit les immigrants entre trois grandes catégories, qui correspondent de façon générale aux objectifs de la Loi sur l'immigration dans le domaine économique, humanitaire ou de la protection, et de la réunion des familles. Aussi, les personnes qui viennent au pays à titre d'immigrants ou de réfugiés obéissent-elles à diverses motivations et sont-elles susceptibles de rencontrer des difficultés et des possibilités différentes après leur arrivée.

L'immigration est une responsabilité que le gouvernement fédéral partage avec les provinces. Cela est particulièrement vrai au Québec, où, depuis la fin des années 1970, le gouvernement provincial se charge de concevoir et d'administrer certains aspects de la politique et du programme d'immigration pour le besoin des immigrants qui s'installent sur son territoire.

Sont admises dans la composante *économique* les personnes ayant activement cherché à s'établir au Canada et qui se sont vraisemblablement préparées en vue de la transition. Sélectionnées sur une base individuelle, elles peuvent être accompagnées d'un conjoint et de personnes à charge. Seuls les immigrants sélectionnés sont évalués en fonction de critères visant à vérifier s'ils possèdent des chances optimales de réussir sur le marché du travail ou dans les affaires. Même s'ils ne sont pas assujettis aux critères de sélection, les conjoints et les personnes à charge admis dans cette catégorie font partie de la cellule familiale; ils prennent ainsi part à la décision d'immigrer et à la préparation de la transition. Les critères de sélection s'appliquent à moins de la moitié des immigrants de la composante économique.

Appartiennent à la catégorie de la *famille* les personnes venant rejoindre des membres de leur famille déjà établis au Canada. Ces immigrants ne sont pas évalués en fonction des critères relatifs au marché du travail. Ils sont toutefois parrainés par une personne apparentée qui, se trouvant au Canada, possède la citoyenneté canadienne ou le titre de résident permanent et s'est engagée à soutenir leur établissement. Par conséquent, les immigrants de la catégorie de la famille sont moins nombreux que les immigrants de la composante économique à s'être déplacés pour des raisons économiques directement liées au marché du travail ou aux affaires.

La catégorie des *réfugiés* se compose de réfugiés au sens de la Convention et de quasi-réfugiés considérés comme ayant besoin de protection ou de secours. Ces personnes peuvent avoir quitté leur pays contre leur gré et ne pas avoir eu la possibilité de préparer leur venue au Canada. On s'attend à ce que les réfugiés mettent plus de temps à s'adapter à leur nouveau milieu et à ce qu'ils obtiennent, dans le domaine économique, des résultats modestes comparés à ceux des immigrants de la composante économique.

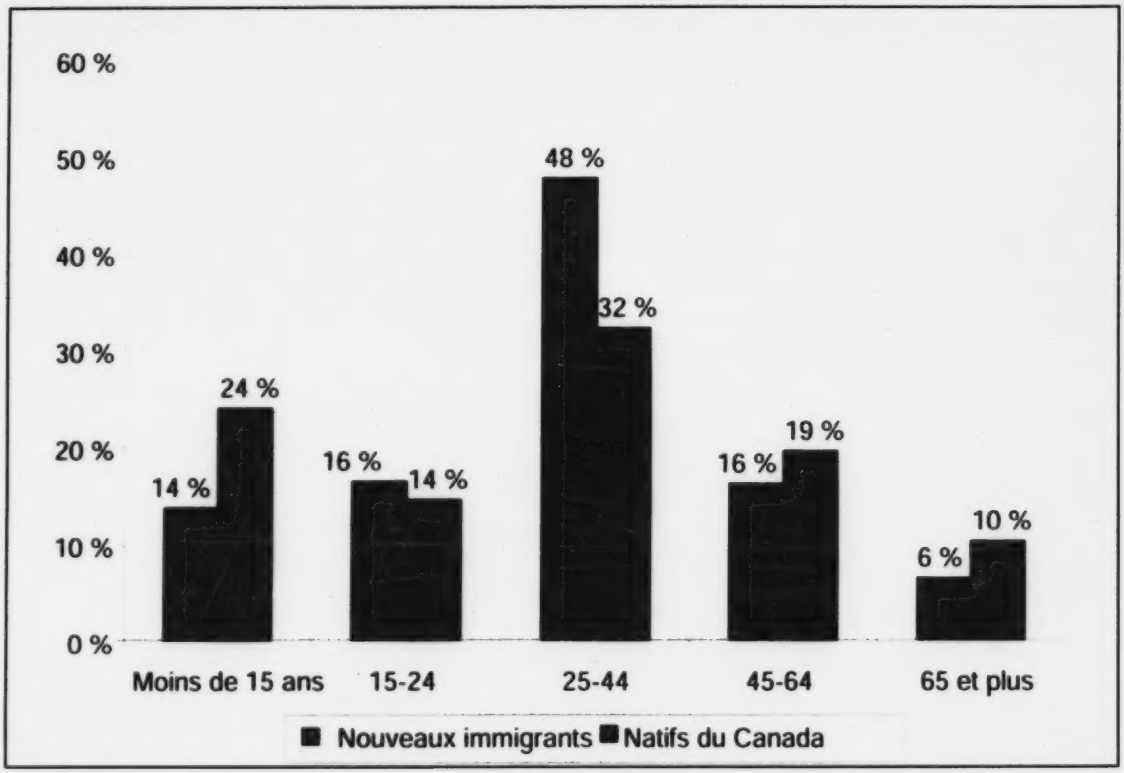
Pendant la période 1981-1995, on a aussi admis un nombre restreint d'immigrants dans des catégories spéciales ou dans le cadre de programmes établis pour des raisons humanitaires ou conformément à la politique générale. Ces immigrants *autres* comprennent par exemple : les aides familiaux résidants au Canada, les immigrants de l'ancienne catégorie des retraités, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada, ainsi que les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

On a constaté que le nombre des immigrants admis dans les différentes catégories ainsi que les caractéristiques qu'ils présentent ont une incidence sur leur adaptation; les statistiques présentées dans ce rapport en témoignent. D'autres facteurs ayant des conséquences pour la population canadienne, et dans des régions métropolitaines particulières, ont aussi une incidence sur les immigrants, nouveaux ou antérieurs, qui vivent dans ces régions.

Dans cette section, on présente, par catégorie, le nombre des immigrants admis entre 1981 et 1995. Ces chiffres ne rendent pas exactement compte de la population des nouveaux immigrants vivant au Canada. Il se peut en effet que certains aient par exemple quitté le pays ou soient décédés; la probabilité que ces événements se soient produits pouvant varier selon la catégorie d'immigrants.

Près des deux tiers des nouveaux immigrants ont entre 15 et 44 ans

Figure B.3 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des natifs du Canada – Canada, 1996



Sur le plan de l'âge, la population des nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996) diffère nettement des natifs du Canada : les deux tiers (64 pour 100) ont entre 15 et 44 ans, et on y trouve proportionnellement moins d'enfants de moins de 15 ans et de personnes de 45 ans et plus. En 1996, près de la moitié (48 pour 100) des nouveaux immigrants du Canada avaient entre 25 et 44 ans, contre le tiers (32 pour 100) des natifs du Canada. Les enfants de moins de 15 ans représentaient seulement 14 pour 100 des nouveaux immigrants contre le quart (24 pour 100) des natifs du Canada.

Ces écarts sont dus à deux facteurs. Le premier est l'âge lors de l'arrivée au Canada. Les immigrants ont tendance à venir au pays pendant leurs années d'activité maximale. C'était le cas des immigrants arrivés il y a plus de 30 ans, et ce l'est toujours aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant qu'une forte proportion de nouveaux immigrants faisaient partie des 25 à 44 ans lors du recensement de 1996.

Le vieillissement est le deuxième facteur : les enfants ne représentent qu'un faible pourcentage des nouveaux immigrants. En moyenne, environ 20 pour 100 des nouveaux immigrants étaient des enfants de moins de 15 ans lors de leur arrivée au Canada. En 1996, cependant, bon nombre de ces enfants, au pays depuis plusieurs années, étaient devenus des adolescents ou de jeunes adultes. Les enfants nés au Canada de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes considérés comme des immigrants; ils font partie des natifs du Canada. Par conséquent, il ne faudrait pas interpréter le fait que les nouveaux arrivants comptent moins d'enfants comme un signe que les immigrants ont un taux de fécondité plus faible.

Pour les deux mêmes raisons, les immigrants arrivés antérieurement tendent à être plus âgés que les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada. Presque les trois quarts (72 pour 100) des immigrants arrivés avant 1981 ont plus de 45 ans, contre trois natifs du Canada sur dix (29 pour 100). Il convient que le lecteur garde cette particularité en mémoire, car bon nombre des caractéristiques et des situations présentées dans ce profil varient en fonction de l'âge. Par ailleurs, les écarts entre les divers groupes d'immigrants et les natifs du Canada peuvent aussi tenir à des différences d'âge. Ainsi que nous le montrerons, il arrive souvent que d'autres facteurs interviennent également.

Tableau B.8 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – Canada, 1996

Âge en 1996	Nouveaux immigrants	Personnes nées au Canada
0 à 15	49 %	49 %
15 à 24	50 %	49 %
25 à 44	53 %	50 %
45 à 64	52 %	51 %
65 et plus	58 %	57 %
Tous les âges	52 %	51 %
Nombre total des femmes	1 108 000	11 832 000
Nombre total des hommes	1 024 000	11 559 000

Les femmes forment chez les nouveaux immigrants et les natifs du Canada une proportion analogue. L'effectif et la proportion des femmes sont particulièrement élevés chez les nouveaux immigrants venus des Philippines (62 pour 100 sont des femmes, soit 30 100 femmes de plus que d'hommes; le tableau ne traite pas des différents pays de naissance) et de la Jamaïque (58 pour 100 sont des femmes : 8 100 femmes de plus que d'hommes). On compte 11 900 natifs de la Chine de plus chez les femmes; leur proportion est de 54 pour 100. On compte par ailleurs 10 500 femmes de plus que d'hommes qui sont nés aux États-Unis; elles représentent donc 57 pour 100 des natifs de ce pays. La proportion des femmes chez les nouveaux immigrants originaires de la Colombie et d'Haïti est supérieure à 55 pour 100, mais le nombre des immigrants venant de ces pays est faible par rapport au nombre de ceux qui sont nés dans les Philippines, la Jamaïque, la Chine, les États-Unis et les autres principaux pays de naissance.

Comme la longévité moyenne des femmes est supérieure à celle des hommes, les femmes constituent une part importante des 65 ans et plus. Mais la proportion plus élevée de femmes que présentent les nouveaux immigrants venus des six pays susmentionnés n'est pas fonction de l'âge, bien au contraire. Par exemple, presque les deux tiers des nouveaux immigrants de 25 à 44 ans originaires des Philippines sont des femmes. Bon nombre d'entre elles ont obtenu le statut de résident permanent après avoir travaillé comme aides familiaux résidants.

À l'autre extrémité figurent l'Irak, le Bangladesh, l'Iran, le Ghana, l'Éthiopie, le Liban et le Maroc, où sont nés une proportion d'hommes allant de 59 pour 100, dans le cas de l'Iraq, à 54 pour 100, pour les trois derniers de ces pays. En chiffres absolus, on observe l'écart le plus important chez les nouveaux immigrants d'origine iranienne (5 100 hommes de plus que de femmes) et libanaise (3 400 hommes de plus que de femmes).

Chez les natifs de tous les autres pays, la proportion des hommes se situe entre 45 et 53 pour 100, et celle des femmes entre 47 et 55 pour 100.

La grande majorité des tout nouveaux immigrants parlent anglais ou français

Tableau B.9 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais, le français, ou les deux – Canada, 1996

	Anglais	Français	Anglais et français	Total
Femmes				
15 - 24	79 %	5 %	11 %	95 %
25 - 44	77 %	5 %	9 %	91 %
45 - 64	56 %	3 %	4 %	63 %
65 et plus	34 %	4 %	2 %	39 %
15 ans et plus	71 %	5 %	8 %	84 %
Hommes				
15 - 24	82 %	4 %	10 %	96 %
25 - 44	78 %	4 %	12 %	94 %
45 - 64	69 %	3 %	6 %	78 %
65 et plus	46 %	3 %	3 %	52 %
15 ans et plus	75 %	4 %	10 %	89 %

La grande majorité des nouveaux immigrants déclarent pouvoir soutenir une conversation dans au moins une des deux langues officielles du Canada. Même chez les immigrants arrivés tout récemment, c'est-à-dire entre 1991 et 1996, 86 pour 100 ont déclaré pouvoir s'exprimer dans une des langues officielles. Quatorze pour cent de ces tout nouveaux immigrants – environ un sur sept – ne pouvaient parler ni l'une ni l'autre langue. La connaissance des langues officielles était plus répandue chez les personnes ayant immigré avant 1991 : 91 pour 100 des personnes arrivées entre 1981 et 1990, et 95 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans une langue officielle.

Les femmes ayant tout récemment immigré sont quelque peu moins nombreuses que les hommes à pouvoir converser en anglais ou en français. Par exemple, 16 pour 100 des femmes admises entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler anglais ni français. Chez les hommes admis pendant la même période, cette proportion était de 11 pour 100.

La proportion des tout nouveaux immigrants capables de soutenir une conversation en anglais, en français ou dans les deux langues décroît avec l'âge. Presque tous les jeunes immigrants admis entre 1991 et 1996 peuvent parler une langue officielle, l'écart entre les femmes et les hommes étant à cet égard négligeable. La grande majorité des immigrants de 25 à 44 ans – 94 pour 100 des hommes et 91 pour 100 des femmes – déclarent pouvoir s'exprimer dans une langue officielle. Cependant, on note une nette baisse du pourcentage des immigrants de 45 à 64 ans qui peuvent

parler anglais, français ou les deux, cette diminution étant plus marquée chez les femmes que chez les hommes (78 pour 100 des hommes et 63 pour 100 des femmes). Les personnes âgées – hommes et femmes – de 65 ans et plus ont le moins tendance à pouvoir converser en anglais, en français ou dans les deux langues (52 pour 100 des hommes et 39 pour 100 des femmes).

Les immigrants qui ne peuvent parler anglais ni français sont en majeure partie des femmes. Au pays, par exemple, les femmes constituaient près des deux tiers (63 pour 100) des 116 900 immigrants de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 qui ne pouvaient parler aucune des deux langues officielles lors du recensement de 1996. Les femmes de 45 à 64 ans formaient une grande partie des immigrants qui n'avaient aucune connaissance des langues officielles. Elles représentaient dix pour cent de tous les immigrants de 15 ans et plus arrivés entre 1991 et 1996, mais 25 pour 100 de ceux qui ne pouvaient parler anglais ni français.

Figure B.4 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais, le français ou les deux langues – Canada, 1996

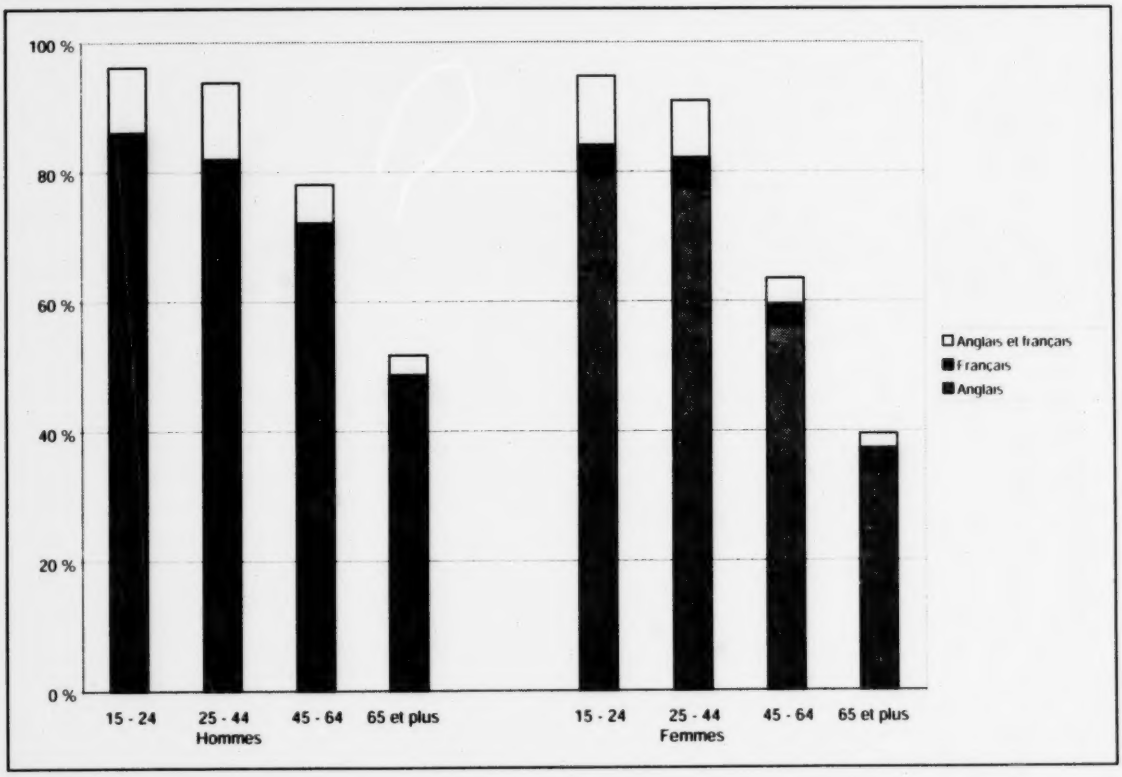
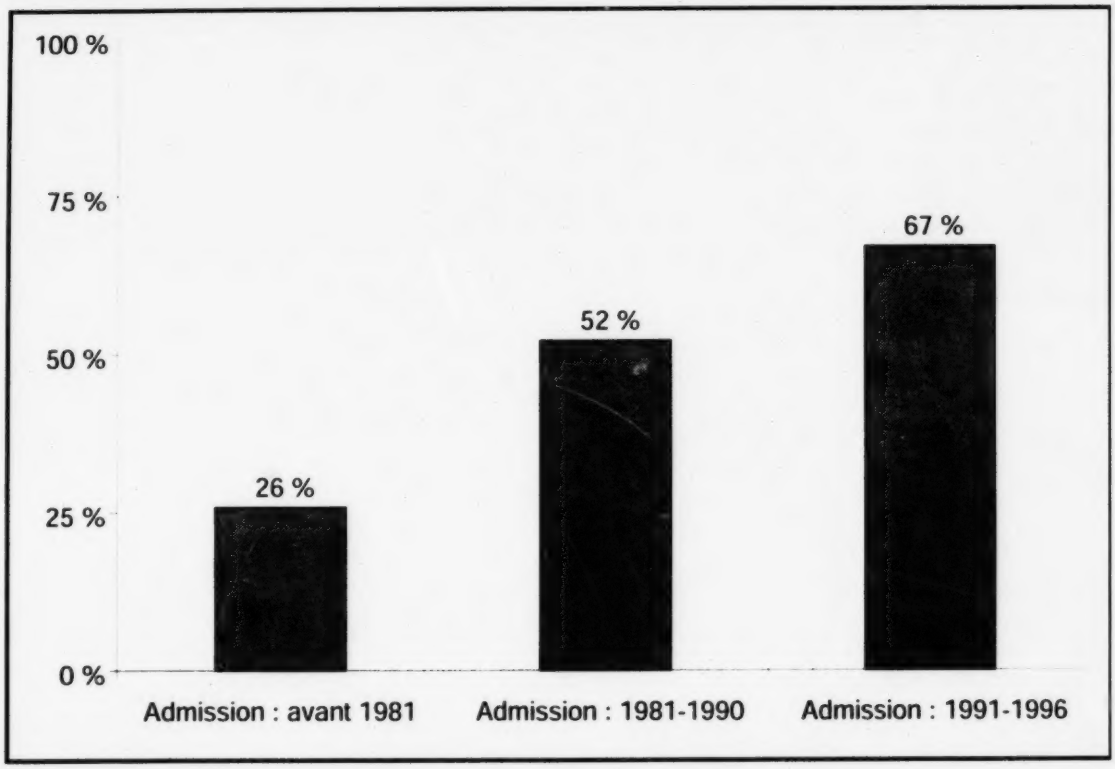


Figure B.5 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – Canada, 1996



La majorité des nouveaux immigrants du Canada parlent le plus souvent à la maison une langue autre que l'anglais et le français. Cette proportion est des deux tiers chez les immigrants admis entre 1991 et 1996 (67 pour 100), et de la moitié chez ceux qui sont arrivés pendant les années 1980 (52 pour 100).

Vingt-neuf pour cent des tout nouveaux immigrants parlent le plus souvent l'anglais à la maison, quatre pour cent le français. Chez les immigrants arrivés pendant les années 1980, ces proportions sont de 42 et cinq pour cent.

Les immigrants arrivés avant 1981 utilisent beaucoup plus l'anglais ou le français à la maison. Soixante-dix pour cent des personnes ayant immigré avant 1981 ont indiqué parler le plus souvent l'anglais à la maison; quatre pour cent le français.

Niveau de scolarité légèrement supérieur

Le niveau de scolarité le plus élevé est celui qui avait été atteint lors du recensement de mai 1996. Il ne s'agit pas du niveau de scolarité déclaré au moment de l'arrivée au Canada. Les immigrants peuvent avoir fait des études supplémentaires après leur arrivée.

Les femmes récemment admises sont aussi scolarisées que celles nées au Canada, tandis que les hommes ayant récemment immigré sont plus instruits. La proportion des hommes et des femmes possédant un grade universitaire est beaucoup plus élevée chez les nouveaux immigrants (20 à 24 pour 100 des hommes et 16 à 19 pour 100 des femmes) que chez les natifs du Canada (13 pour 100 des hommes et 12 pour 100 des femmes). Les nouveaux immigrants sont par contre moins nombreux que les natifs du Canada à posséder un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers (chez les nouveaux immigrants : 22 à 26 pour 100 des hommes et 22 à 25 pour 100 des femmes; chez les natifs du Canada : 27 pour 100 des hommes et des femmes).

À l'autre extrémité, le pourcentage des personnes n'ayant pas atteint la neuvième année est plus élevé chez les femmes dont l'arrivée est récente (14 à 15 pour 100 contre 11 pour 100), mais non chez les hommes (neuf à onze pour cent contre once pour cent).

Tableau B.10 : Niveau de scolarité le plus élevé des 15 ans et plus – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme secondaire	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Nbre total
Femmes						
Nées au Canada	11 %	25 %	25 %	27 %	12 %	9 111 000
Admises avant 1981	22 %	20 %	20 %	25 %	13 %	1 458 000
Admises entre 1981 et 1990	15 %	20 %	24 %	25 %	16 %	515 000
Admises entre 1991 et 1996	14 %	20 %	24 %	22 %	19 %	451 000
Hommes						
Nés au Canada	11 %	26 %	22 %	27 %	13 %	8 696 000
Admis avant 1981	18 %	17 %	15 %	32 %	18 %	1 382 000
Admis entre 1981 et 1990	11 %	21 %	22 %	26 %	20 %	480 000
Admis entre 1991 et 1996	9 %	22 %	23 %	22 %	24 %	395 000

Tableau B.11 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – Canada, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires			Diplôme ou grade postsecondaire		
	25-44	45-64	65 et plus	25-44	45-64	65 et plus
Femmes						
Nées au Canada	21 %	40 %	65 %	52 %	38 %	19 %
Admises avant 1981	22 %	39 %	66 %	53 %	42 %	19 %
Admises entre 1981 et 1990	25 %	40 %	74 %	52 %	41 %	13 %
Admises entre 1991 et 1996	22 %	48 %	74 %	55 %	32 %	13 %
Hommes						
Nés au Canda	25 %	38 %	64 %	52 %	44 %	25 %
Admis avant 1981	22 %	31 %	54 %	57 %	57 %	36 %
Admis entre 1981 et 1990	24 %	27 %	60 %	55 %	57 %	26 %
Admis entre 1991 et 1996	20 %	31 %	59 %	59 %	50 %	25 %

Une comparaison des niveaux de scolarité atteints par les diverses générations montre que les jeunes sont beaucoup plus scolarisés, qu'ils soient nés au Canada ou à l'étranger. Par exemple, quatre femmes sur cinq (79 pour 100) et trois hommes sur quatre (75 pour 100) nés au Canada de moins de 45 ans ont terminé le secondaire, contre le tiers des personnes âgées. Plus de la moitié des natifs du Canada de moins de 45 ans (52 pour 100) sont titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, contre 25 pour 100 des hommes et 19 pour 100 des femmes de plus de 65 ans. Le niveau de scolarité des immigrants accuse des variations d'une ampleur analogue. C'est donc dire que le niveau d'instruction des immigrants diffère beaucoup plus selon l'âge que selon la période d'immigration.

Considérées par groupe d'âge, les femmes dont l'arrivée est récente sont aussi ou moins scolarisées que les femmes nées au Canada, tandis que les hommes le sont généralement davantage. Chez les jeunes femmes, on ne constate presque pas de différence entre celles qui sont arrivées récemment et celles qui sont nées au Canada, mais chez les femmes de plus de 45 ans, on note un niveau de scolarité inférieur chez celles dont l'admission est récente. Parmi les hommes, on trouve une proportion plus faible de nouveaux immigrants dépourvus de diplôme d'études secondaires dans tous les groupes d'âge, et une proportion plus élevée ayant entrepris des études postsecondaires, sauf chez les personnes âgées. Tant chez les hommes que chez les femmes, les jeunes immigrants dont l'arrivée est très récente tendent à être plus instruits que les autres immigrants et que les natifs du Canada du même âge.

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie du Canada

Par domaine d'études principal, on entend le secteur prédominant dans lequel l'intéressé a obtenu son grade ou diplôme d'études postsecondaires le plus élevé. Le tableau B.12 regroupe dix principaux domaines d'études :

1) Sciences physiques, génie et métiers :
   - Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées
   - Génie et sciences appliquées
   - Mathématiques et sciences physiques
   - Sciences et techniques agricoles et biologiques

2) Sciences sociales, enseignement et arts :
   - Sciences sociales et disciplines connexes
   - Enseignement, loisirs et orientation
   - Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
   - Beaux-arts et arts appliqués

(3) Commerce, gestion et administration des affaires

(4) Professions, sciences et technologies de la santé

Les données concernent uniquement les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'études postsecondaires – décerné par un collège ou une école de métiers – ou les titulaires d'un grade universitaire.

Presque trois hommes sur cinq arrivés après 1980 et ayant en main un grade ou un diplôme d'études postsecondaires se sont spécialisés dans les sciences physiques, le génie ou les métiers (59 pour 100), soit un peu plus que chez les hommes nés au Canada (55 pour 100). On constate un écart plus important du côté féminin. Parmi les femmes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, une sur cinq ayant immigré récemment a fait des études dans les techniques ou les sciences physiques (20 pour 100), par rapport à une femme sur dix nées au Canada (11 pour 100).

Par contre, les nouveaux immigrants sont proportionnellement moins nombreux que les natifs du Canada dans les sciences sociales, l'enseignement et les arts. Deux femmes d'origine canadienne sur cinq (42 pour 100) possèdent des diplômes ou des grades dans ces domaines, contre le tiers des nouvelles immigrantes (35 pour 100). Quant à la proportion des hommes titulaires de diplômes et de grades dans le domaine des sciences sociales, elle est d'un sur quatre chez ceux qui sont nés au Canada (25 pour 100) et inférieure au cinquième chez les nouveaux immigrants (19 pour 100).

Trois nouvelles immigrantes sur dix (29 pour 100) ont obtenu un grade ou un diplôme postsecondaire dans le domaine général du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires, soit la même proportion que chez les Canadiennes d'origine. La part des femmes ayant obtenu un diplôme dans le domaine de la santé est par contre moins élevée chez les nouvelles immigrantes (16 pour 100) que chez les Canadiennes d'origine (19 pour 100). Parmi les hommes, un pourcentage analogue de nouveaux immigrants et de natifs du Canada ont obtenu un grade ou un diplôme dans ces deux domaines.

Tableau B.12 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – Canada, 1996

	Natifs du Canada	Immigrants 1981-1996
Femmes		
Sciences physiques, génie et métiers	11 %	20 %
Sciences sociales, enseignement et arts	42 %	35 %
Commerce, gestion et administration des affaires	29 %	29 %
Professions, sciences et technologies de la santé	19 %	16 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	3 502 500	394 400
Hommes		
Sciences physiques, génie et métiers	55 %	59 %
Sciences sociales, enseignement et arts	25 %	19 %
Commerce, gestion et administration des affaires	16 %	17 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4 %	6 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	3 461 700	401 400

Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire

Par fréquentation scolaire, on entend la fréquentation, soit à temps partiel soit à temps plein, d'une école, d'un collège ou d'une université pendant la période de huit mois écoulée entre septembre 1995 et le 14 mai 1996. Ne sont visés que les cours pouvant être crédités en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade.

Les immigrants arrivés après 1980 sont plus nombreux que ceux venus avant 1981 et que les personnes nées au Canada à fréquenter un établissement scolaire. Par exemple, 26 pour 100 des femmes de 25 à 44 ans admises entre 1991 et 1996 fréquentaient un établissement scolaire, contre 13 pour 100 de celles nées au Canada.

La proportion des jeunes adultes qui fréquentent un établissement scolaire est aussi plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Les personnes de 15 à 19 ans, dont le taux de fréquentation scolaire est supérieur à celui des 20 à 24 ans, forment une proportion plus faible des nouveaux immigrants que des personnes nées au Canada (donnée non illustrée). C'est donc dire que le taux de fréquentation scolaire plus élevé enregistré par les jeunes immigrants nouvellement arrivés n'est pas dû à des écarts dans la structure par âge, mais à des comportements différents.

La proportion des nouveaux immigrants adultes qui fréquentent un établissement scolaire est la plus élevée chez ceux qui possèdent déjà un grade ou un diplôme sanctionnant des études postsecondaires (donnée non illustrée). Il se peut que les nouveaux immigrants ayant obtenu un grade ou un diplôme à l'étranger étudient à temps plein ou à temps partiel pour acquérir un grade ou un diplôme équivalent au Canada, ou bien pour se préparer à subir les examens qu'ils doivent réussir pour faire reconnaître leurs titres au Canada.

Tableau B.13 : Pourcentage des personnes de différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – Canada, 1996

	15-24	25-44	45-64
Femmes			
Nées au Canada	66 %	13 %	4 %
Admises avant 1981	63 %	13 %	5 %
Admises entre 1981 et 1990	74 %	16 %	7 %
Admises entre 1991 et 1996	68 %	26 %	12 %
Hommes			
Nés au Canada	63 %	10 %	3 %
Admis avant 1981	60 %	12 %	3 %
Admis entre 1981 et 1990	73 %	14 %	6 %
Admis entre 1991 et 1996	73 %	23 %	11 %

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES

Familles et ménages – liens entre les personnes

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges (0-14 compris)				
Personnes seules	9 %	13 %	5 %	4 %
Avec pers. non apparentées seulement	4 %	2 %	3 %	4 %
Avec personnes apparentées	87 %	85 %	91 %	92 %
15-24 ans				
Personnes seules	3 %	3 %	2 %	2 %
Avec pers. non apparentées seulement	7 %	7 %	4 %	4 %
Avec personnes apparentées	90 %	89 %	93 %	93 %
25-44 ans				
Personnes seules	10 %	7 %	6 %	6 %
Avec pers. non apparentées seulement	6 %	4 %	4 %	6 %
Avec personnes apparentées	85 %	89 %	90 %	88 %
45-64 ans				
Personnes seules	13 %	9 %	6 %	3 %
Avec pers. non apparentées seulement	3 %	2 %	2 %	2 %
Avec personnes apparentées	85 %	89 %	91 %	94 %
65 ans et plus				
Personnes seules	31 %	26 %	13 %	6 %
Avec pers. non apparentées seulement	2 %	1 %	1 %	1 %
Avec personnes apparentées	67 %	73 %	85 %	93 %

Très peu de nouveaux immigrants vivent seuls. À l'instar des personnes nées au Canada, la grande majorité d'entre eux vivent dans des ménages composés d'au moins deux personnes. Celles-ci sont pour la plupart apparentées par le sang, par alliance ou par adoption. En réalité, les nouveaux immigrants vivent plus souvent avec des personnes apparentées que les natifs du Canada. Il en est ainsi pour tous les groupes d'âge, mais surtout pour les personnes de 65 ans et plus. Les deux tiers des personnes âgées natives du Canada (67 pour 100) résident avec des personnes apparentées, tandis que près du tiers (31 pour 100) vivent seules. Par comparaison, plus de neuf immigrants très récents sur dix âgés de 65 ans et plus résident avec des personnes apparentées (93 pour 100); un sur seize seulement vit seul (six pour cent).

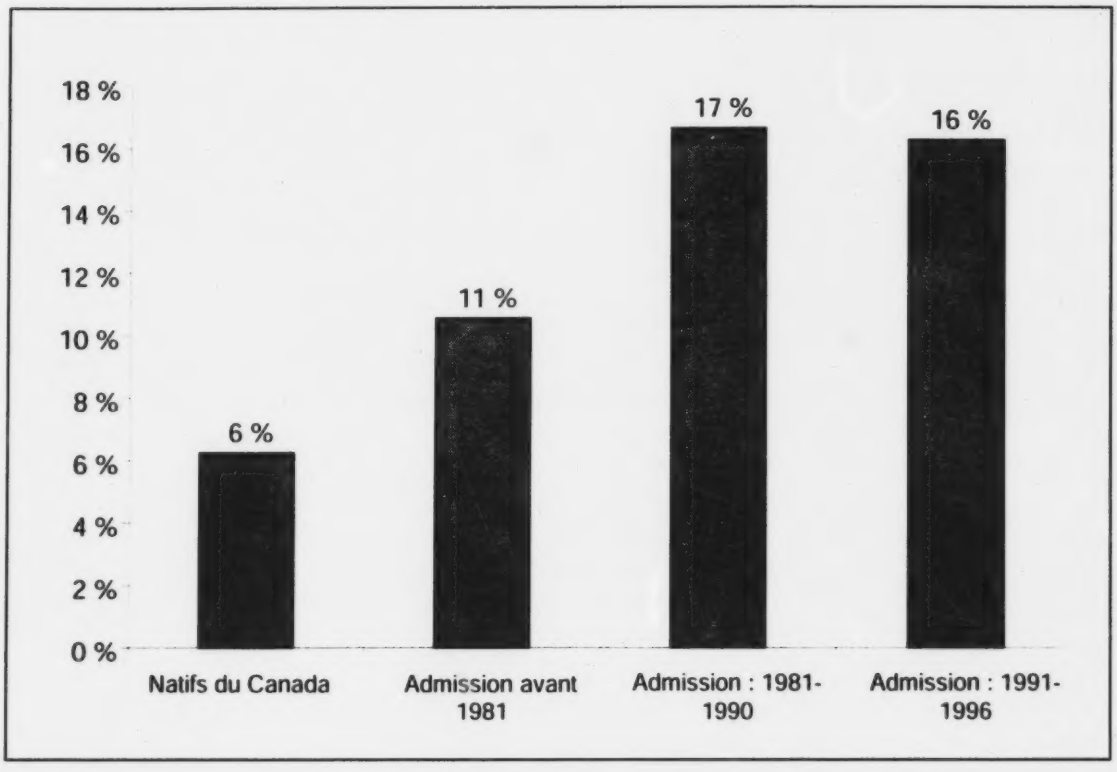
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies

Par " situation des particuliers dans le ménage ", on entend la composition du ménage dont une personne fait partie. Celle-ci peut être simple, comme dans le cas du ménage formé par la " famille nucléaire " (parent seul vivant avec des enfants jamais mariés, ou famille composée des deux conjoints avec ou sans enfants jamais mariés à la maison). Elle peut aussi être plus complexe : le ménage peut comprendre d'autres personnes apparentées, p. ex. des tantes, des oncles, les grands-parents. Pour évoquer cette dernière situation, on utilisera ci-après l'expression " famille élargie ". Par exemple, un couple avec deux enfants jamais mariés serait considéré comme une famille nucléaire. Si les grands-parents des enfants faisaient partie du ménage, tous ses membres se trouveraient à vivre dans une famille élargie.

Le tableau C.1 porte sur l'ensemble des personnes; la figure C.1 et le tableau C.2 couvrent uniquement les personnes vivant avec des personnes apparentées. Un faible pourcentage des individus résidant avec des personnes apparentées font partie de ménages " non familiaux ", c.-à-d. de ménages dans lesquels p. ex. deux frères adultes vivraient ensemble. Le tableau et la figure ne font pas état du pourcentage des personnes auxquelles s'applique ce genre de situation. Par conséquent, les différents pourcentages indiqués dans le tableau C.2 ne totalisent pas 100 pour 100.

Les nouveaux immigrants ont ceci en commun avec les natifs du Canada qu'ils vivent pour la plupart dans des familles nucléaires, ne comportant pas de personnes apparentées autres que les membres immédiats de la famille nucléaire. Mais, à la différence des personnes nées au Canada, il arrive assez souvent que les nouveaux immigrants vivent dans des familles élargies. Seulement six pour cent des natifs du Canada vivant avec un parent ou plus font partie d'une famille élargie. C'est le cas de presque le triple des nouveaux immigrants : 16 à 17 pour 100.

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – Canada, 1996



La famille élargie se rencontre le plus souvent chez les nouveaux immigrants âgés. Au-delà du tiers des nouveaux immigrants de 65 ans et plus vivent dans des familles élargies (34 pour 100 à 39 pour 100), contre huit pour cent des personnes âgées nées au Canada. Les nouveaux immigrants âgés qui vivent dans des familles élargies sont le plus souvent apparentés à un membre de la famille nucléaire, mais n'en font pas partie. Il semble donc qu'un bon nombre de ces personnes âgées soient des parents récemment arrivés vivant avec la famille de leur enfant les ayant précédés au Canada.

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – Canada, 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	92 %	88 %	82 %	82 %
% dans familles élargies	6 %	11 %	17 %	16 %
Moins de 15 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	94 %	S. O.	88 %	89 %
% dans familles élargies	6 %	S. O.	11 %	11 %
15-24 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	91 %	85 %	82 %	80 %
% dans familles élargies	7 %	12 %	15 %	17 %
25-44 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	88 %	83 %	82 %
% dans familles élargies	5 %	11 %	16 %	15 %
45-64 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	92 %	90 %	83 %	81 %
% dans familles élargies	6 %	9 %	16 %	18 %
65 ans et plus				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	87 %	84 %	63 %	59 %
% dans familles élargies	8 %	12 %	34 %	39 %

Familles

750 000 familles de nouveaux immigrants

" Famille de nouveaux immigrants "

Le statut d'immigrant est une caractéristique propre aux individus. Dans la présente section, on se concentre sur les familles dans lesquelles vivent les nouveaux immigrants. L'expression " famille de nouveaux immigrants " désigne soit une famille monoparentale, formée d'un parent ayant récemment immigré, soit une famille composée de deux conjoints, dont l'un ou l'autre (ou les deux) ont récemment immigré.

La grande majorité des immigrants nouvellement arrivés font partie de familles de nouveaux immigrants; il arrive aussi que certains vivent seuls ou dans des ménages non familiaux. La plupart des enfants jamais mariés dont l'immigration est récente font aussi partie de familles de ce type (lorsque l'enfant a immigré avec son ou ses parents), mais certains font partie de familles d'immigrants antérieurs (lorsque les parents ont immigré avant 1981 et que les enfants ont suivi par la suite) ou de familles d'origine canadienne (dans le cas où les enfants ont été adoptés, par exemple).

Certaines familles de nouveaux immigrants formaient des couples déjà mariés lorsqu'elles sont arrivées au Canada. D'autres couples se sont mariés après leur arrivée. Comme les recensés indiquent uniquement l'état matrimonial qui était le leur au moment du recensement, on ne sait pas si les personnes se sont mariées avant ou après leur arrivée au Canada. De même, il est impossible de savoir si les nouveaux immigrants sont devenus des parents seuls avant ou après leur venue au Canada.

" Famille d'origine canadienne "

Par " famille d'origine canadienne ", on entend une famille formée d'un parent seul ou de deux conjoints nés au Canada.

" Âge de la famille "

L'âge de la famille est l'âge de son membre le plus âgé, c.-à-d. l'âge du parent seul ou du conjoint le plus âgé.

En 1996, le Canada comptait 2 131 000 personnes ayant immigré entre 1981 et 1996. La grande majorité d'entre elles – 1 816 000, ou 85 pour 100, – faisaient partie d'une famille nucléaire. Il s'agissait, en d'autres termes, de conjoints, mariés ou vivant en union libre, de parents seuls ou d'enfants jamais mariés. Presque la totalité de ces nouveaux immigrants vivaient dans 753 700 familles de nouveaux immigrants, au sein desquelles le parent seul ou l'un ou l'autre conjoint, ou les deux, étaient de nouveaux immigrants. Au Canada, une famille sur dix (10 pour 100) est une famille de nouveaux immigrants.

La plupart des familles de nouveaux immigrants (87 pour 100) sont formées de couples mariés ou vivant en union libre; 13 pour 100 sont des familles monoparentales. Cette situation est semblable à celle que l'on observe chez les familles d'origine canadienne : 16 pour 100 d'entre elles sont des familles monoparentales, et 84 pour 100 sont constituées de couples mariés ou vivant en union libre.

Le regroupement des familles selon l'âge du membre le plus âgé fait ressortir de légères différences entre les familles d'origine canadienne et les familles de nouveaux immigrants. Chez les premières, la proportion des familles monoparentales décroît avec l'âge, tandis que c'est l'inverse qui se produit chez les secondes.

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24 ans)		
Couples avec ou sans enfants	84 %	87 %
Parents seuls	16 %	13 %
Total	5 638 800	753 700
25-44 ans		
Couples avec ou sans enfants	82 %	88 %
Parents seuls	18 %	12 %
Total	2 719 900	465 200
45-64 ans		
Couples avec ou sans enfants	87 %	87 %
Parents seuls	13 %	13 %
Total	1 937 100	211 300
65 ans et plus		
Couples avec ou sans enfants	89 %	84 %
Parents seuls	11 %	16 %
Total	829 000	64 900

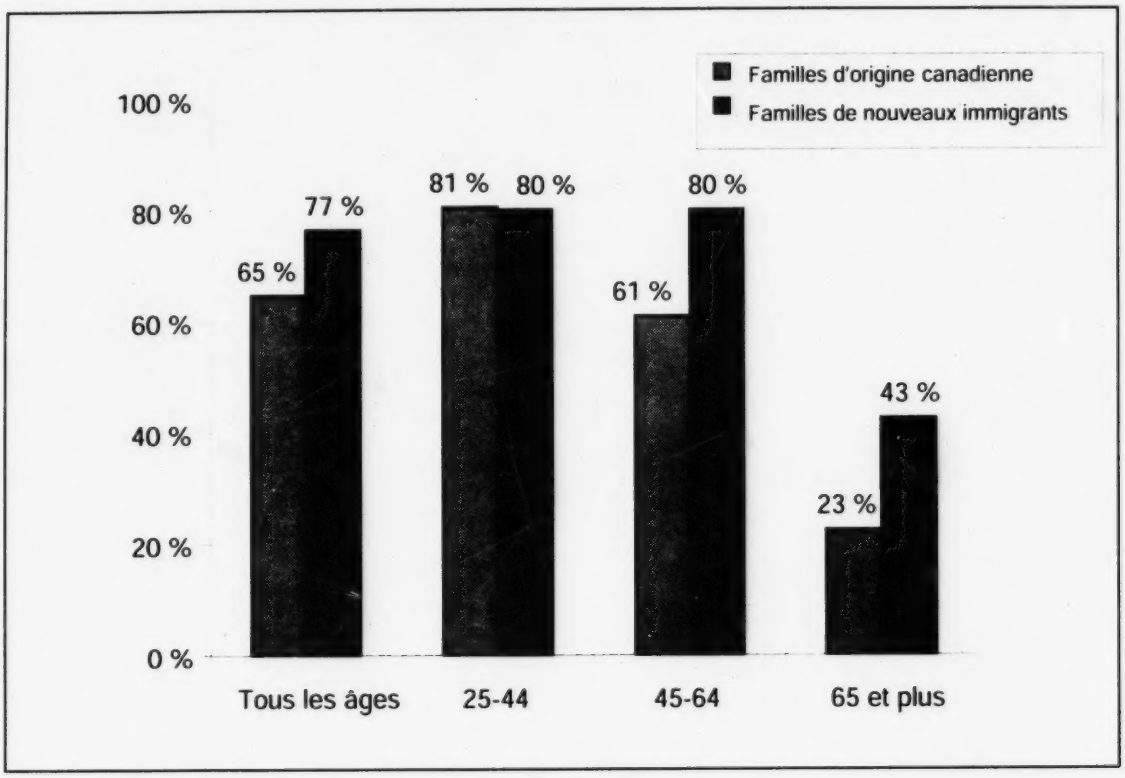
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison

Les familles d'origine canadienne et celles de nouveaux immigrants diffèrent de façon saisissante sur un point : la proportion avec des enfants jamais mariés à la maison. Trois familles de nouveaux immigrants sur quatre (77 pour 100) ont à la maison au moins un enfant de tout âge jamais marié. Par comparaison, deux familles d'origine canadienne sur trois (65 pour 100) ont des enfants à la maison.

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on ne constate cette différence que chez les familles âgées. Parmi les jeunes, 80 pour 100 des familles de nouveaux immigrants ont des enfants à la maison, contre 81 pour 100 des familles d'origine canadienne. Parmi les personnes âgées, plus de deux familles de nouveaux immigrants sur cinq (43 pour 100) ont des enfants à la maison, alors que c'est le cas de moins du quart des familles d origine canadienne (23 pour 100).

La proportion élevée des familles de nouveaux immigrants âgés ayant des enfants à la maison pourrait tenir à un certain nombre de facteurs : la plus grande probabilité que des enfants âgés vivront plus longtemps avec leurs parents, les différences possibles quant au taux de fécondité et au moment où ont lieu les naissances. Certains des enfants vivant dans des familles d'immigrants âgés peuvent être des adultes qui éventuellement soutiennent l'un des parents âgés ou les deux.

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – Canada, 1996



Les familles de nouveaux immigrants âgés ont plus d'enfants à la maison

Le tableau C.3 et la figure C.2 concernent l'ensemble des familles; le tableau C.4 porte uniquement sur les familles avec enfants. La figure C.2 indique le nombre des familles ayant des enfants à la maison exprimé en pourcentage de l'ensemble des familles. Dans le tableau C.4, les familles avec enfants sont réparties selon le nombre d'enfants. Aussi, les pourcentages indiqués dans le tableau C.4 totalisent 100, sauf dans quelques cas où l'arrondissement a causé des écarts mineurs.

Les familles de nouveaux immigrants avec enfants ont légèrement plus tendance à avoir au-delà de deux enfants à la maison que les familles d'origine canadienne avec enfants. Plus d'une famille sur cinq de nouveaux immigrants avec enfants comprend trois enfants ou plus (22 pour 100), alors que c'est le cas de moins d'une famille d'origine canadienne sur cinq (18 pour 100).

Les jeunes familles de nouveaux immigrants et de natifs du Canada ne diffèrent pas beaucoup quant au nombre d'enfants. Cependant, plus du quart (27 pour 100) des familles de nouveaux immigrants dont le conjoint le plus âgé ou le parent seul a entre 45 et 64 ans ont plus de deux enfants, par rapport à 14 pour 100 des familles d'origine canadienne. En outre, 14 pour 100 des familles de nouveaux immigrants les plus âgées ont trois enfants ou davantage à la maison, contre seulement trois pour cent des familles d'origine canadienne.

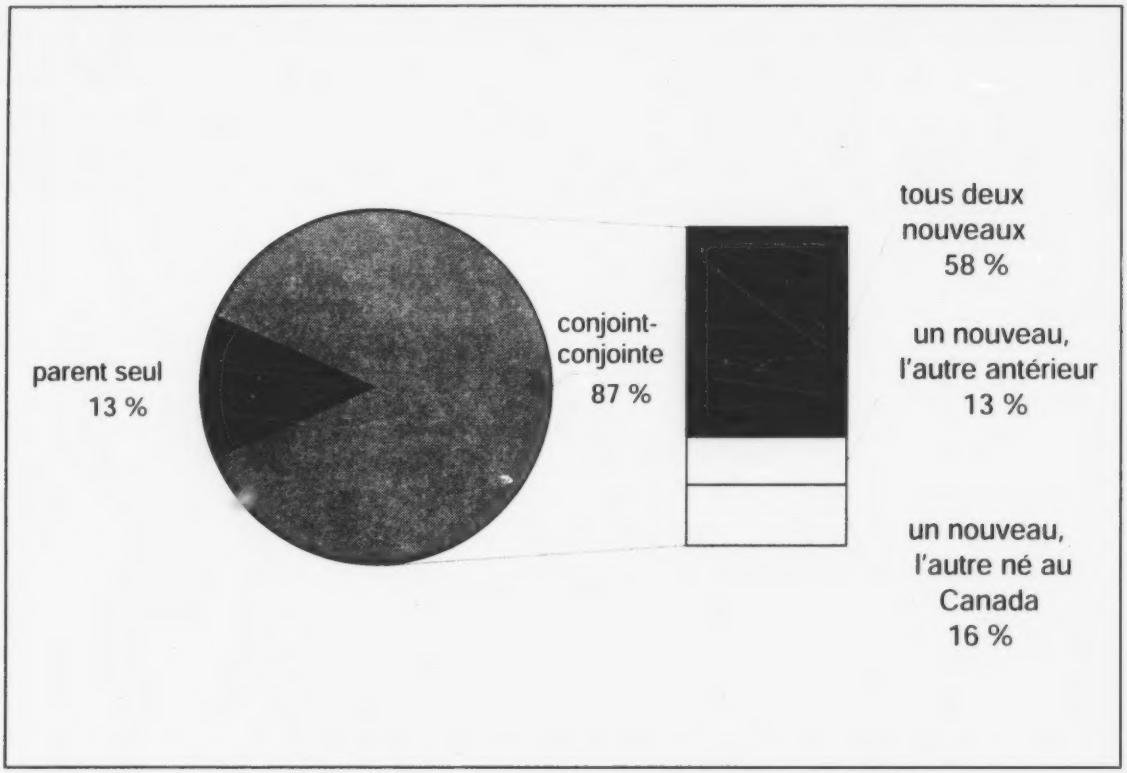
Tableau C.4: Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24)		
Un enfant	42 %	37 %
Deux enfants	40 %	40 %
Trois enfants ou plus	18 %	22 %
25-44 ans		
Un enfant	33 %	36 %
Deux enfants	45 %	42 %
Trois enfants ou plus	22 %	22 %
45-64 ans		
Un enfant	50 %	33 %
Deux enfants	36 %	40 %
Trois enfants ou plus	14 %	27 %
65 ans et plus		
Un enfant	85 %	61 %
Deux enfants	12 %	25 %
Trois enfants ou plus	3 %	14 %

La plupart des nouveaux immigrants ont épousé d'autres nouveaux immigrants

La majorité des familles de nouveaux immigrants (58 pour 100) sont composées d'un nouvel immigrant marié ou vivant en union libre avec une personne ayant aussi récemment immigré, avec ou sans enfants. Seize pour cent des familles sont formées d'un nouvel immigrant ayant un natif du Canada pour conjoint. Dans un plus petit nombre de cas (13 pour 100), un nouvel immigrant s'est associé à une personne ayant immigré avant 1981.

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – Canada, 1996



Parmi les familles d'immigrants admis avant 1981, deux sur cinq sont formées d'un immigrant ayant pour conjoint une personne née au Canada (40 pour 100; données non illustrées). C'est au-delà de deux fois plus que chez les nouveaux immigrants.

Lorsque les nouveaux immigrants décident de vivre avec une autre personne, ils contractent très souvent un mariage. Seulement six pour cent des couples de nouveaux immigrants vivent en union libre, contre un couple sur six d'origine canadienne (17 pour 100). Même jeunes, les couples de nouveaux immigrants ont moins tendance à vivre en union libre : seulement le tiers (32 pour 100) d'entre eux ont retenu cette option alors que celle-ci l'emporte nettement chez les Canadiens d'origine (72 pour 100).

La faible fréquence des unions de fait est en partie due à la législation de l'immigration, qui ne reconnaît pas ce type d'union : les partenaires de fait doivent être admis séparément alors que les personnes mariées peuvent l'être ensemble. Les différences d'attitude à l'égard des unions de fait peuvent également jouer un rôle.

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – Canada, 1996

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges	17 %	6 %
15-24 ans	72 %	32 %
25-44 ans	24 %	7 %
45-64 ans	10 %	4 %
65 ans et plus	3 %	1 %

Ménages

900 000 ménages de nouveaux immigrants

" Ménage de nouveaux immigrants "

Un ménage est un groupe de personnes occupant un même logement. Dans un ménage de nouveaux immigrants, on compte une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus ayant récemment immigré au Canada, soit entre 1981 et 1996. Tous les nouveaux immigrants de 15 ans ou plus font partie de ménages de nouveaux immigrants.

On subdivise les ménages de nouveaux immigrants selon la période où ils ont été admis, de la même façon que les individus. Un ménage comptant une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus arrivées entre 1991 et 1996 est un ménage des années 1990. Si tous les membres du ménage de 15 ans ou plus ont immigré entre 1991 et 1996, on dit de ce ménage qu'il est composé d'" immigrants des années 1990 uniquement ". S'il compte des personnes de 15 ans ou plus qui appartiennent à d'autres groupes, on dit qu'il est formé d'" immigrants des années 1990 et d'autres personnes ". Par " autres personnes ", on entend les immigrants arrivés avant 1991, les natifs du Canada, ou les deux. Un ménage d'immigrants des années 1980 comprend au moins une personne ayant immigré pendant les années 1980, mais aucune ayant été admise entre 1991 et 1996.

" Ménage d'origine canadienne "

Un ménage d'origine canadienne est un ménage dont tous les membres de 15 ans ou plus sont nés au Canada.

" Ménage d'immigrants antérieurs "

Un ménage formé d'immigrants antérieurs comprend une ou plusieurs personnes ayant immigré en 1980 ou avant, mais aucune personne admise après 1980.

Ensemble, ces trois groupes forment la totalité des ménages, puisqu'on ne tient pas compte ici des ménages constitués exclusivement de résidents non permanents. La notion de ménage de nouveaux immigrants est la plus englobante des trois tandis que celle de ménage d'origine canadienne est la plus restrictive. Un bon nombre de ménages formés d'immigrants antérieurs (plus de la moitié d'entre eux au Canada) comprennent des natifs du Canada, notamment des enfants nés au Canada de plus de 14 ans.

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – Canada, 1996

	Nombre de ménages	Proportion de tous les ménages
Ménages d'origine canadienne	8 078 000	75 %
Ménages d'immigrants antérieurs	1 795 000	17 %
Ménages de nouveaux immigrants	905 000	8 %
Immigrants des années 1980	468 000	4,3 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	192 000	1,8 %
Avec natifs du Canada	*50 000*	*0,5 %*
Avec autres immigrants	*128 000*	*1,2 %*
Avec natifs du Canada et autres immigrants	*15 000*	*0,1 %*
Immigrants des années 1990 seulement	245 000	2,3 %
Total	10 778 000	100 %

En 1996, le Canada comptait 900 000 ménages de nouveaux immigrants (c'est-à-dire des ménages dont au moins un membre de 15 ans ou plus était un nouvel immigrant). Ces ménages représentaient huit pour cent de la totalité des ménages du Canada.

Près de la moitié des ménages de nouveaux immigrants (437 000 ou 48 pour 100) comptent au moins une personne ayant immigré pendant les années 1990. Les membres de plus de la moitié de ces ménages (245 000) ont tous immigré très récemment. Il est toutefois assez fréquent que de tout nouveaux immigrants vivent avec des personnes admises avant 1991, avec des natifs du Canada, ou avec les deux (192 000 ménages).

Au Canada, trois ménages sur quatre (75 pour 100) ne comprennent que des Canadiens d'origine. Les dix-sept pour cent restants de l'ensemble des ménages comprennent un immigrant ou plus arrivé avant 1981, mais aucun nouvel immigrant. Plus de la moitié de ces ménages d'immigrants antérieurs comptent également des natifs du Canada, souvent des enfants ayant vu le jour après l'immigration des parents (données non illustrées).

Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire

La majorité des ménages sont constitués de familles. Les familles peuvent vivre seules (les ménages forment alors des familles nucléaires), avec d'autres familles (ménages multifamiliaux), ou avec des personnes hors famille pouvant être apparentées ou non (ménages à famille élargie). Tous les autres ménages sont des ménages non familiaux composés d'une ou de plusieurs personnes pouvant être apparentées par le sang ou non.

Les nouveaux immigrants forment beaucoup plus souvent que les natifs du Canada des ménages comprenant une ou plusieurs familles. C'est le cas de plus de quatre ménages de nouveaux immigrants sur cinq (83 pour 100), contre 69 pour 100 des ménages d'origine canadienne.

Près du tiers des ménages d'origine canadienne sont des ménages non familiaux, et la plupart d'entre eux sont constitués d'une personne vivant seule (27 pour 100 des ménages). Parmi les ménages de nouveaux immigrants, les personnes seules sont assez rares (11 pour 100).

La plupart des ménages sont constitués d'une famille nucléaire, c.-à-d. d'un couple avec ou sans enfants, ou d'un parent seul avec un ou plusieurs enfants. Les immigrants forment, tout aussi souvent que les personnes nées au Canada, des ménages constitués uniquement d'une famille nucléaire. La proportion des ménages à famille nucléaire varie suivant le type de ménage de nouveaux immigrants; elle est faible chez les ménages réunissant de tout nouveaux immigrants et d'autres personnes.

Une proportion considérable de ménages de nouveaux immigrants sont formés d'une famille nucléaire vivant avec d'autres personnes (13 pour 100). Dans la plupart de ces ménages à famille élargie, la ou les personnes ne faisant pas partie de la famille nucléaire y sont apparentées. Les natifs du Canada forment eux aussi des ménages à famille élargie, mais beaucoup plus rarement.

De même, les ménages regroupant deux familles ou plus sont plus fréquents chez les nouveaux immigrants (sept pour cent) que chez les natifs du Canada. Ces familles peuvent être apparentées, par exemple lorsqu'un couple marié vit avec la famille de l'un de ses enfants. Les ménages multifamiliaux sont le plus souvent composés de tout nouveaux immigrants vivant avec d'autres Canadiens. Par contre, les ménages composés d'immigrants arrivés avant 1981 et les ménages d'origine canadienne comptent rarement deux familles ou plus. De toute évidence, nombre de nouveaux immigrants vivent dans des ménages différents de la famille nucléaire traditionnelle.

Tableau C.7 : Structure des ménages – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Ménages familiaux				Ménages non familiaux		Nombre de ménages
	Ménages familiaux - total	Familles nucléaires	Familles élargies	Familles multiples	Personnes seules	Plusieurs personnes	
Natifs du Canada	69 %	64 %	4 %	1 %	27 %	5 %	8 078 000
Immigrants antérieurs	76 %	68 %	6 %	2 %	20 %	4 %	1 795 000
Nouveaux immigrants	83 %	63 %	13 %	7 %	11 %	6 %	905 000
Années 1980	*82 %*	*67 %*	*11 %*	*4 %*	*13 %*	*5 %*	*468 000*
Années 1990 avec d'autres	*92 %*	*51 %*	*23 %*	*18 %*	*0 %*	*8 %*	*192 000*
Années 1990 uniquement	*78 %*	*66 %*	*8 %*	*4 %*	*16 %*	*6 %*	*245 000*
Tous les ménages	71 %	64 %	5 %	1 %	24 %	5 %	10 778 000

Les ménages de nouveaux immigrants tendent à compter un grand nombre de personnes

Tableau C.8 : Taille des ménages – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Nombre de personnes dans le ménage			Taille estimative
	1 à 3	4 ou 5	6 ou plus	
Natifs du Canada	75 %	22 %	2 %	2,6
Immigrants antérieurs	71 %	25 %	4 %	2,8
Nouveaux immigrants	53 %	36 %	11 %	3,6
Années 1980	*53 %*	*38 %*	*9 %*	*3,5*
Années 1990 avec d'autres	*47 %*	*32 %*	*20 %*	*4,0*
Années 1990 uniquement	*57 %*	*35 %*	*8 %*	*3,3*
Total des ménages	73 %	24%	3 %	2,7

Pour estimer la taille des ménages, on a considéré que les ménages comprenant quatre ou cinq individus comptent en moyenne 4,5 personnes, et que les ménages composés de six individus ou davantage comptent en moyenne sept personnes. En ce qui concerne les effectifs d'une à trois personnes, on a tenu compte dans le calcul du nombre réel de ménages présentant chacun de ces effectifs.

Les ménages de nouveaux immigrants tendent à compter un plus grand nombre de personnes que les ménages d'origine canadienne et que les ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Environ un ménage de nouveaux immigrants sur deux (53 pour 100) compte une à trois personnes, contre les trois quarts des ménages d'origine canadienne (75 pour 100). C'est donc dire que les ménages de nouveaux immigrants sont en proportion presque deux fois plus nombreux (47 pour 100) que les ménages d'origine canadienne (24 pour 100) à compter quatre individus ou davantage.

La plupart des ménages de nouveaux immigrants dont la taille est importante comptent quatre ou cinq personnes. Les ménages regroupant des immigrants très récents et d'autres Canadiens comptent plus souvent que les autres un très grand nombre de personnes : un sur cinq de ces ménages comprend six individus ou davantage. Deux pour cent seulement des ménages d'origine canadienne comptent un très grand nombre de personnes.

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – Canada, 1996

	Soins consacrés aux enfants	Soins consacrés aux personnes âgées
Femmes		
Nées au Canada	42 %	20 %
Admises avant 1981	36 %	18 %
Admises entre 1981 et 1990	52 %	15 %
Admises entre 1991 et 1996	50 %	13 %
Hommes		
Nés au Canada	34 %	14 %
Admis avant 1981	32 %	14 %
Admis entre 1981 et 1990	42 %	12 %
Admis entre 1991 et 1996	39 %	11 %

La part des 15 ans et plus qui déclarent consacrer sans rémunération du temps aux soins des enfants est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Par contre, la proportion des personnes qui consacrent régulièrement du temps à s'occuper de personnes âgées est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Dans chaque groupe d'âge, la proportion des individus consacrant du temps aux soins des personnes âgées est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada (données non illustrées). C'est aussi généralement le cas des personnes vivant dans des familles élargies (données non illustrées).

Ces chiffres traduisent les différences que présentent la structure familiale et celle des ménages. Les nouveaux immigrants comptent en effet davantage de familles avec des enfants. On constate par ailleurs que des soins sont moins fréquemment dispensés aux personnes âgées parmi les nouveaux immigrants, même si la famille élargie est plus répandue chez ces derniers. Il semble donc que si les nouveaux immigrants forment des ménages ne se limitant pas à la famille nucléaire, ce ne soit pas uniquement pour s'occuper des personnes âgées.

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Vie active

Taux d'activité faible au départ, mais augmentant après la période d'adaptation

Une personne fait partie de la population active si elle a un emploi ou si elle cherche activement du travail. Les non-actifs peuvent fréquenter un établissement scolaire, élever des enfants ou être à la retraite; il arrive aussi qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas chercher du travail, pour d'autres raisons.

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Aussi, les écarts observés relativement au taux d'activité entre les immigrants et les natifs du Canada peuvent tenir au fait qu'ils se répartissent différemment selon l'âge et le sexe. De même, les immigrants et les personnes nées au Canada peuvent avoir un comportement similaire si on les répartit en fonction de l'âge et du sexe selon des groupes particuliers, et des comportements différents lorsqu'on les subdivise en d'autres groupes. C'est pourquoi il est intéressant de considérer le taux d'activité sous l'angle de l'âge et du sexe.

Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada 1996

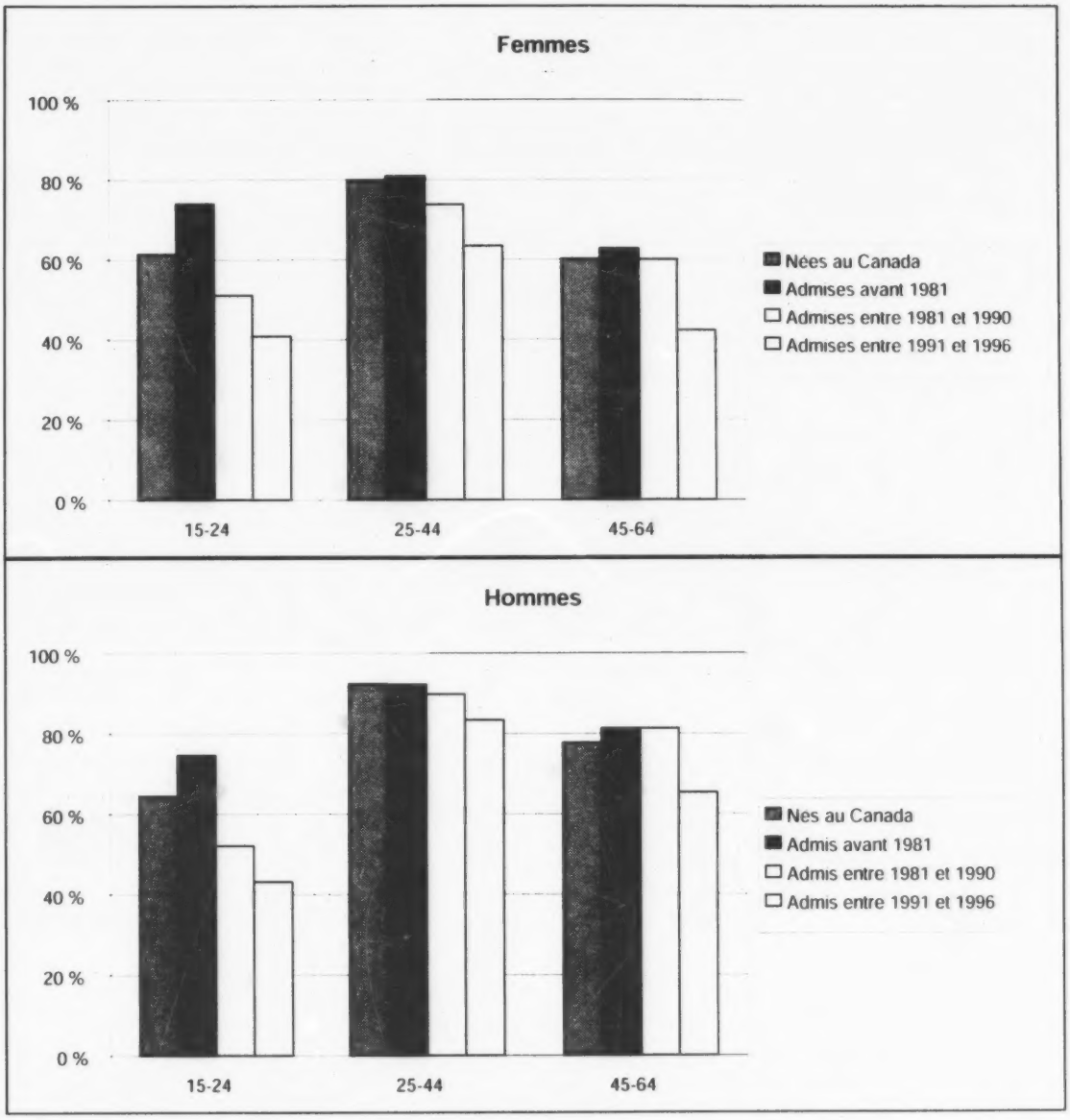
	15-24	25-44	45-64	15-64	Population active
Femmes					
Nées au Canada	61 %	80 %	60 %	70 %	5 427 100
Admises avant 1981	74 %	81 %	63 %	70 %	724 400
Admises entre 1981 et 1990	51 %	74 %	60 %	67 %	309 500
Admises entre 1991 et 1996	41 %	63 %	42 %	55 %	230 700
Hommes					
Nés au Canada	64 %	92 %	78 %	82 %	6 287 800
Admis avant 1981	75 %	92 %	81 %	85 %	876 400
Admis entre 1981 et 1990	52 %	90 %	81 %	80 %	357 700
Admis entre 1991 et 1996	43 %	83 %	65 %	71 %	264 800

Pendant les premières années suivant leur admission, les immigrants accusent un taux d'activité inférieur à celui des personnes nées au Canada, mais s'en avoisinant avec le temps. Cette tendance s'observe chez les trois groupes d'âge, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Les écarts observés entre le taux d'activité des trois groupes d'immigrants et celui des natifs du Canada sont plus faibles chez les hommes que chez les femmes. Les hommes de 45 à 64 ans ayant immigré entre 1981 et 1990 affichent un taux d'activité plus élevé (81 pour 100) que les personnes nées au Canada (78 pour 100), ce qui montre qu'ils s'adaptent rapidement.

Au fil des ans, le taux d'activité des immigrants finit non seulement par rejoindre celui des natifs du Canada, mais par le dépasser. Tous les groupes d'âge présentent cette tendance, sauf les hommes de 25 à 44 ans; dans ce groupe d'âge, les natifs du Canada et les immigrants antérieurs affichent le même taux d'activité (92 pour 100).

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996



Processus d'adaptation analogue pour presque tous les niveaux de scolarité

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe, mais aussi en fonction du niveau de scolarité. Pour aider à mieux comprendre le pourquoi des écarts existant entre les immigrants et les personnes nées au Canada, on indique ci-après les taux d'activité correspondant aux différents niveaux de scolarité. Le niveau de scolarité est celui que les répondants ont déclaré posséder lors du recensement.

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – Canada, 1996

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	33 %	53 %	74 %	82 %	88 %	70 %
Admises avant 1981	43 %	60 %	72 %	78 %	85 %	70 %
Admises entre 1981 et 1990	48 %	51 %	66 %	78 %	81 %	67 %
Admises entre 1991 et 1996	37 %	40 %	52 %	67 %	69 %	55 %
Hommes						
Nés au Canada	60 %	70 %	86 %	91 %	93 %	82 %
Admis avant 1981	69 %	80 %	86 %	88 %	91 %	85 %
Admis entre 1981 et 1990	75 %	64 %	78 %	90 %	90 %	80 %
Admis entre 1991 et 1996	64 %	52 %	68 %	82 %	82 %	71 %

En règle générale, lorsque l'on répartit les personnes selon leur niveau de scolarité, la proportion des actifs croît à raison du niveau d'instruction. Cette observation s'applique aux natifs du Canada ainsi qu'aux trois groupes d'immigrants, à une exception près. Les hommes arrivés après 1980 et qui, au moment du recensement de 1996, n'avaient fréquenté que l'école primaire affichaient un taux d'activité plus élevé que les personnes ayant entrepris des études secondaires.

Le taux d'activité des titulaires d'un diplôme d'études secondaires, d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires est moins élevé chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Par exemple, les femmes ayant immigré dans les années 1980 et qui possèdent un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers affichent un taux d'activité de 78 pour 100, alors que ce taux est de 82 pour 100 chez les femmes nées au Canada. Cette différence de quatre pour cent est plus marquée que chez les hommes possédant la même scolarité. On constate des écarts analogues entre les sexes pour le niveau universitaire, mais non pour les niveaux de scolarité inférieurs.

Au fil des ans, le taux d'activité des immigrants qui possèdent un diplôme d'études secondaires ou qui ont fait des études postsecondaires se rapproche de celui des personnes nées au Canada, mais il ne le rejoint pas tout à fait. Les immigrants qui se trouvent au pays depuis plus de cinq ans sont proportionnellement plus nombreux sur le marché du travail que ceux dont l'arrivée est plus récente.

Cependant, si on analyse les nouveaux immigrants et les personnes arrivées avant 1981 qui n'ont fait que des études primaires, on constate une tendance différente : à scolarité égale, leur taux

d'activité est supérieur à celui des natifs du Canada. Par ailleurs, les immigrants arrivés avant 1981 et qui ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires sont beaucoup plus actifs sur le marché du travail que les natifs du Canada présentant les mêmes acquis scolaires.

Si le taux d'activité des immigrants arrivés avant 1981 est supérieur à celui des natifs du Canada dans presque tous les groupes d'âge, c'est principalement parce que les immigrants possédant une instruction limitée ont un taux d'activité relativement élevé (voir le tableau D.1 ci-dessus).

Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – Canada, 1996

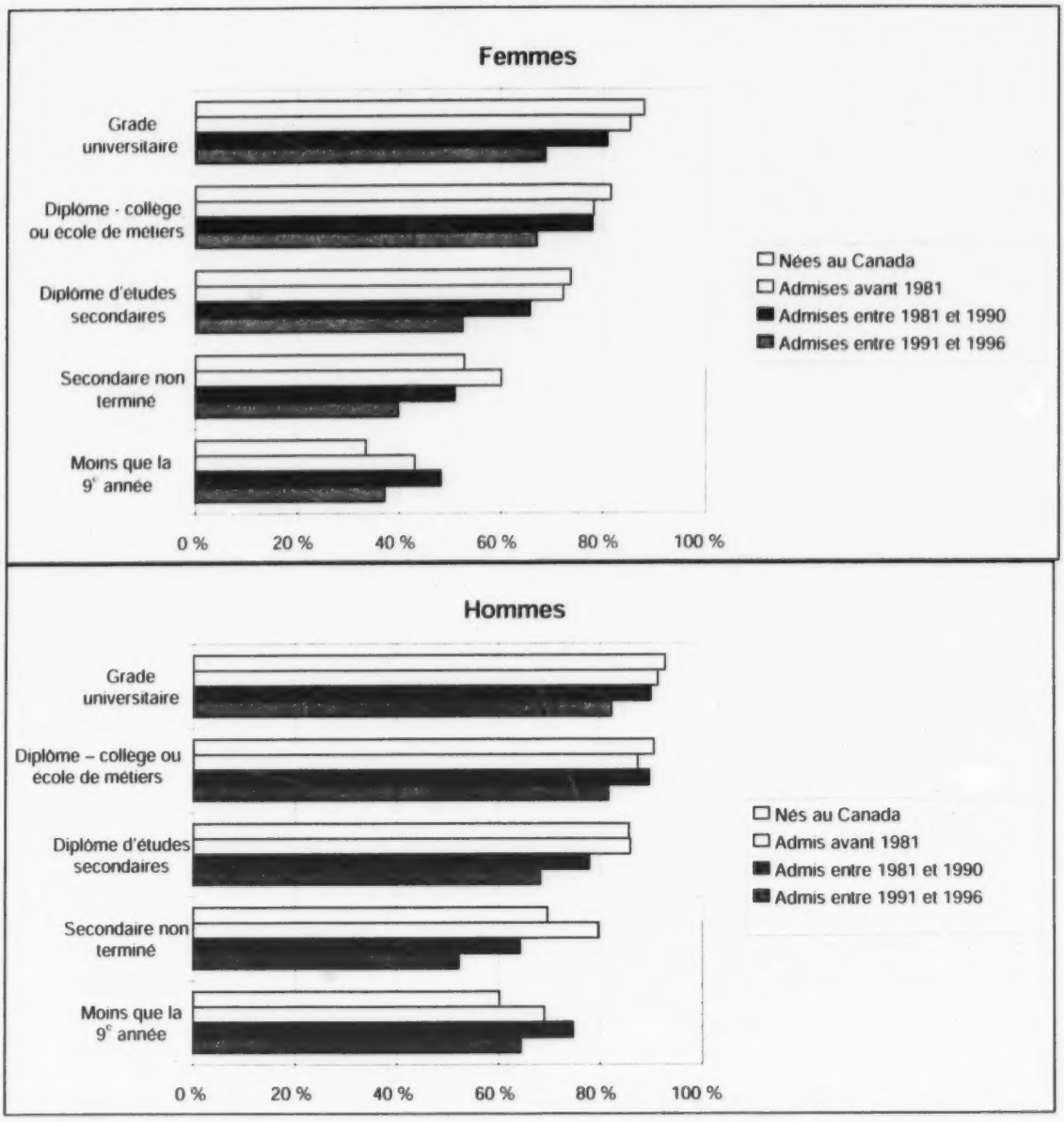


Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance des langues officielles des 15 à 64 ans – Canada, 1996

	Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais	Taux d'activité		
		Aucune connaissance du français ni de l'anglais	Connaissance du français, de l'anglais ou des deux	Total 15-64 ans
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	70 %	70 %
Admises avant 1981	3 %	35 %	71 %	70 %
Admises entre 1981 et 1990	7 %	44 %	68 %	67 %
Admises entre 1991 et 1996	13 %	35 %	58 %	55 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	82 %	82 %
Admis avant 1981	2 %	58 %	85 %	85 %
Admis entre 1981 et 1990	5 %	70 %	81 %	80 %
Admis entre 1991 et 1996	9 %	58 %	72 %	71 %

La plupart des immigrants déclarent pouvoir parler anglais ou français lorsqu'ils immigrent au Canada. Lors du recensement de 1996, la grande majorité des hommes et des femmes venus s'établir au Canada dans les années 1990 parlaient anglais ou français. Ceux qui ne connaissaient ni l'une ni l'autre langue n'ont pas été aussi actifs, tant s'en faut, sur le marché du travail. L'étroite corrélation existant entre la connaissance des langues officielles et le comportement sur le marché du travail n'est guère étonnante. L'incidence de ce facteur – que permet de mesurer l'écart entre la deuxième et la troisième colonne dans le tableau D.3 – est plus marquée pour les femmes que pour les hommes.

Les immigrants présenteraient un taux d'activité moins faible s'ils maîtrisaient tous l'anglais ou le français, comme le montre l'écart entre la troisième et la quatrième colonne dans le tableau ci-dessus. En ce qui concerne les immigrants dont l'arrivée est très récente, l'ignorance des langues officielles réduit le taux d'activité de trois pour cent chez les femmes (55 pour 100 par rapport à 58 pour 100) et de un pour cent chez les hommes (71 pour 100 par rapport à 72 pour 100). C'est donc dire que l'ignorance de l'anglais explique une part, certes minime mais bien déterminée, de l'écart observé entre les immigrants les plus récents et les personnes nées au Canada.

La plupart des immigrants qui ne parlaient pas l'anglais lors de leur arrivée l'ont appris par la suite. Aussi, l'ignorance de cette langue entrave-t-elle d'autant moins l'entrée sur le marché du travail que se prolonge la durée du séjour au Canada.

Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années

Comme le taux d'activité, le taux de chômage varie selon l'âge et le sexe ainsi que le niveau de scolarité; la connaissance de l'anglais a également une incidence. On compare ci-après le phénomène du chômage chez les immigrants et les personnes nées au Canada en étudiant chacun de ces facteurs. Rappelons que les écarts observés entre les groupes sur le chapitre du chômage peuvent être liés à plusieurs facteurs, pas seulement à celui traité dans un tableau particulier.

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Chômeurs
Femmes					
Nées au Canada	17 %	8 %	7 %	10 %	519 500
Admises avant 1981	16 %	8 %	7 %	8 %	55 300
Admises entre 1981 et 1990	20 %	13 %	13 %	14 %	42 400
Admises entre 1991 et 1996	26 %	20 %	23 %	21 %	48 700
Hommes					
Nés au Canada	18 %	9 %	8 %	10 %	653 400
Admis avant 1981	18 %	7 %	6 %	7 %	62 500
Admis entre 1981 et 1990	20 %	10 %	10 %	11 %	40 600
Admis entre 1991 et 1996	21 %	15 %	18 %	16 %	43 600

Les immigrants arrivés au pays depuis quelques années sont plus souvent au chômage que ceux qui s'y trouvent depuis plus longtemps. Par exemple, les hommes admis dans les années 1990 ont enregistré des taux de chômage de 15 à 21 pour 100, suivant leur groupe d'âge, tandis que les femmes ont connu des taux de 20 à 26 pour 100. Le taux de chômage est beaucoup plus faible chez les personnes ayant immigré pendant les années 1980.

Il semble donc assez fréquent pour les immigrants de vivre une ou plusieurs périodes de chômage pendant leurs premières années au Canada, surtout les cinq premières, où ils peuvent ne pas encore avoir trouvé un emploi stable.

Après qu'ils se sont adaptés, les immigrants ont un taux de chômage identique, ou légèrement inférieur, à celui des natifs du Canada du même sexe et du même âge.

De nombreux facteurs peuvent expliquer les écarts présentés par le taux d'activité. Il faut donc se garder d'attribuer ces écarts au seul facteur traité dans l'un ou l'autre des tableaux ou des graphiques. Par exemple, si de nombreux immigrants ne parlant pas l'anglais ont aussi un niveau de scolarité inférieur à la moyenne, leur faible taux d'activité peut être attribuable à un niveau d'instruction peu élevé plutôt qu'à l'ignorance de cette langue. Autre exemple, si l'ignorance de l'anglais est en étroite corrélation avec un âge relativement avancé (comme ce peut être le cas des personnes ayant immigré après 50 ans et venant de pays où l'on ne parle pas l'anglais), ce facteur peut n'avoir qu'une faible incidence sur le taux d'activité, étant donné qu'un certain nombre d'entre elles n'entreraient pas sur le marché du travail même si elles connaissaient l'anglais. Cela dit, on n'en retire pas moins du tableau une impression que vient étayer une analyse plus approfondie. En effet, lorsque l'on examine conjointement le niveau de scolarité, l'âge et le sexe ainsi que la connaissance de l'anglais, on constate que l'ignorance de cette langue a sur les taux d'activité une incidence évidente et bien définie, se rapprochant de celle illustrée dans le tableau.

Tableau D.5 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité – Canada, 1996

	Moins que la 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	Grade universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	19 %	14 %	10 %	8 %	5 %	10 %
Admises avant 1981	12 %	10 %	8 %	7 %	5 %	8 %
Admises entre 1981 et 1990	20 %	18 %	15 %	12 %	9 %	14 %
Admises entre 1991 et 1996	30 %	24 %	23 %	18 %	18 %	21 %
Hommes						
Nés au Canada	20 %	15 %	11 %	8 %	4 %	10 %
Admis avant 1981	10 %	10 %	9 %	7 %	4 %	7 %
Admis entre 1981 et 1990	15 %	15 %	14 %	9 %	8 %	11 %
Admis entre 1991 et 1996	21 %	19 %	17 %	15 %	15 %	16 %

Les tendances que l'on vient de présenter, quant à la façon dont les immigrants s'adaptent à la vie économique, valent pour tous les niveaux de scolarité. Par exemple, les hommes ayant immigré pendant les années 1990 et qui sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires accusent un taux de chômage de 17 pour cent. Ce taux descend à 14 pour cent chez les immigrants admis pendant les années 1980.

Le chômage touche les femmes davantage que les hommes pendant leurs cinq premières années au pays, peu importe leur niveau de scolarité, ainsi que durant les dix années suivantes. Il existe également entre les nouveaux immigrants et les natifs du Canada un écart plus grand chez les femmes que chez les hommes, encore une fois pour tous les niveaux d'instruction.

Après qu'ils se sont adaptés, les immigrants connaissent moins le chômage que les natifs du Canada présentant les mêmes acquis scolaires, sauf dans le cas des diplômés universitaires qui affichent un taux de chômage aussi faible que les personnes nées au pays.

Les immigrants n'ayant fait que des études primaires semblent mettre moins de temps à s'adapter que ceux qui sont plus instruits. On peut en conclure que les immigrants plus scolarisés ont besoin de temps pour se trouver un emploi stable correspondant à leur niveau de scolarité. Après la période d'adaptation, cependant, les immigrants plus instruits sont moins frappés par le chômage que les moins scolarisés.

Tableau D.6: Chômage et connaissance des langues officielles des 15 à 64 ans – Canada, 1996

	Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais	Taux de chômage		
		Aucune connaissance du français ni de l'anglais	Connaissance du français, de l'anglais ou des deux	Total 15-64 ans
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	10 %	10 %
Admises avant 1981	3 %	14 %	8 %	8 %
Admises entre 1981 et 1990	7 %	20 %	13 %	14 %
Admises entre 1991 et 1996	13 %	29 %	20 %	21 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	10 %	10 %
Admis avant 1981	2 %	15 %	7 %	7 %
Admis entre 1981 et 1990	5 %	15 %	11 %	11 %
Admis entre 1991 et 1996	9 %	19 %	16 %	16 %

Les nouveaux immigrants qui ne parlent ni le français ni l'anglais sont plus susceptibles de connaître le chômage que ceux qui connaissent l'une ou l'autre de ces deux langues. L'écart observé entre le taux de chômage des immigrants qui connaissent l'une ou l'autre langue et ceux qui les ignorent va de trois à neuf pour cent, suivant le sexe et la période d'immigration. On constate cet écart chez les immigrants antérieurs aussi bien que chez les nouveaux. Cela dit, la connaissance des langues officielles n'entraîne pas des écarts importants sur le chapitre du chômage comparativement à ceux qui lui sont attribuables dans le domaine des taux d'activité (voir plus haut). La connaissance des langues officielles détermine plus la décision de chercher un emploi que le risque de le perdre.

Comme la proportion des immigrants qui ne parlent aucune des langues officielles est faible et que leur taux de chômage n'est que légèrement supérieur, on ne peut considérer l'ignorance des langues officielles comme la principale cause du taux de chômage plus élevé des nouveaux immigrants.

La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour

Pour résumer cette section au sujet de l'expérience des nouveaux immigrants sur le marché du travail, le tableau D.7 indique le pourcentage des hommes et des femmes des différents groupes d'âge qui sont occupés (taux d'emploi). Le taux d'emploi est le produit du taux d'activité et du complément du taux de chômage; il tient donc compte des deux indicateurs.

Tableau D.7 : Taux d'emploi des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – Canada, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Personnes occupées
Femmes					
Nées au Canada	51 %	73 %	56 %	63 %	4 907 600
Admises avant 1981	62 %	74 %	58 %	64 %	669 100
Admises entre 1981 et 1990	41 %	64 %	52 %	58 %	267 200
Admises entre 1991 et 1996	30 %	51 %	32 %	43 %	182 000
Hommes					
Nés au Canada	53 %	84 %	72 %	73 %	5 634 300
Admis avant 1981	61 %	86 %	76 %	79 %	814 000
Admis entre 1981 et 1990	41 %	81 %	73 %	71 %	317 000
Admis entre 1991 et 1996	34 %	71 %	53 %	59 %	221 200

Chez les personnes d'âge actif ayant immigré entre 1991 et 1996, un peu plus de deux femmes sur cinq (43 pour 100) et trois hommes sur cinq (59 pour 100) avaient un emploi. Quant aux immigrants admis pendant les années 1980, ces proportions sont de 58 pour 100 chez les femmes et de 71 pour 100 chez les hommes. Comme on l'a montré dans les pages précédentes, ces écarts tiennent principalement aux différences entre les taux d'activité.

Les immigrants arrivés avant 1981 affichent le taux d'emploi le plus élevé, et cela chez les deux sexes et tous les groupes d'âge. Dans le domaine de l'emploi, ils semblent être parfaitement adaptés.

Les hommes de 25 à 64 ans dont l'arrivée est très récente travaillent plus souvent à temps partiel

Sont considérées comme ayant occupé un emploi à temps partiel les personnes ayant travaillé moins de 30 heures par semaine pendant la plupart des semaines où elles ont travaillé en 1995. Comme les données recueillies portent sur l'ensemble de l'année 1995, seules les personnes admises avant 1995 sont comptées parmi les immigrants dont l'arrivée est très récente.

La proportion des 15 à 64 ans qui travaillent à temps partiel correspond à la moyenne des proportions calculées pour les trois groupes d'âge, pondérée par l'effectif relatif de chaque groupe d'âge. Comme les taux par âge varient beaucoup, les différences présentées par la structure par âge peuvent avoir une incidence considérable sur le taux global. Ainsi, la concentration, dans les groupes d'âge supérieur, des immigrants arrivés avant les années 1980 fait que l'on retrouve peu de travailleurs à temps partiel dans ce dernier groupe par rapport aux autres groupes. Lorsque l'on fait cette comparaison pour chaque groupe d'âge, il apparaît clairement que les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures ne diffèrent pas beaucoup des autres groupes en ce qui concerne le taux du travail à temps partiel.

Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – Canada, 1995

	15-24	25-44	45-64	15-64
Femmes				
Nées au Canada	60 %	27 %	29 %	34 %
Admises avant 1981	55 %	24 %	25 %	26 %
Admises entre 1981 et 1990	62 %	24 %	24 %	29 %
Admises entre 1991 et 1994	52 %	26 %	29 %	31 %
Hommes				
Nés au Canada	48 %	7 %	8 %	15 %
Admis avant 1981	44 %	7 %	7 %	9 %
Admis entre 1981 et 1990	52 %	9 %	9 %	15 %
Admis entre 1991 et 1994	47 %	12 %	15 %	18 %

La proportion des personnes occupées qui travaillent à temps partiel varie dans une large mesure selon l'âge et le sexe. Entre 44 et 62 pour 100 des jeunes adultes occupés travaillaient à temps partiel, cela surtout parce qu'un bon nombre d'entre eux fréquentaient également un établissement scolaire. C'était le cas du quart environ des femmes occupées de 25 à 64 ans et d'à peu près huit pour cent des hommes, à l'exclusion de ceux dont l'arrivée était la plus récente.

Le travail à temps partiel sert à certains nouveaux immigrants de tremplin pour entrer sur le marché du travail, surtout dans le cas des hommes. Même s'il est moins fréquent parmi les hommes que les femmes, le travail à temps partiel se rencontre fréquemment chez les immigrants occupés de sexe masculin dont l'arrivée est très récente. À mesure que se prolonge leur séjour au Canada, la part des immigrants occupés qui travaillent à temps partiel diminue pour s'établir à un niveau légèrement inférieur à celui des natifs du Canada.

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, et les industries de transformation

La Classification type des professions de 1991 répartit les professions entre six grands groupes :

1) Ventes et services	Ventes et services
2) Industries de transformation	Transformation, fabrication et services d'utilité publique
	Secteur primaire
3) Administration	Affaires, finance et administration
4) Gestion et sciences sociales	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
	Arts, culture, sports et loisirs
	Gestion
5) Métiers, transport	Métiers, transport et machinerie
6) Santé, sciences	Santé
	Sciences naturelles et appliquées

On s'attarde ici sur les emplois qu'occupent les immigrants de 25 à 64 ans. On fait abstraction des jeunes, car bon nombre d'entre eux fréquentent toujours un établissement scolaire; ils ont tendance à occuper des emplois à court terme et à temps partiel, qui sont moins susceptibles de correspondre à des choix scolaires et professionnels que ceux des adultes plus âgés.

Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

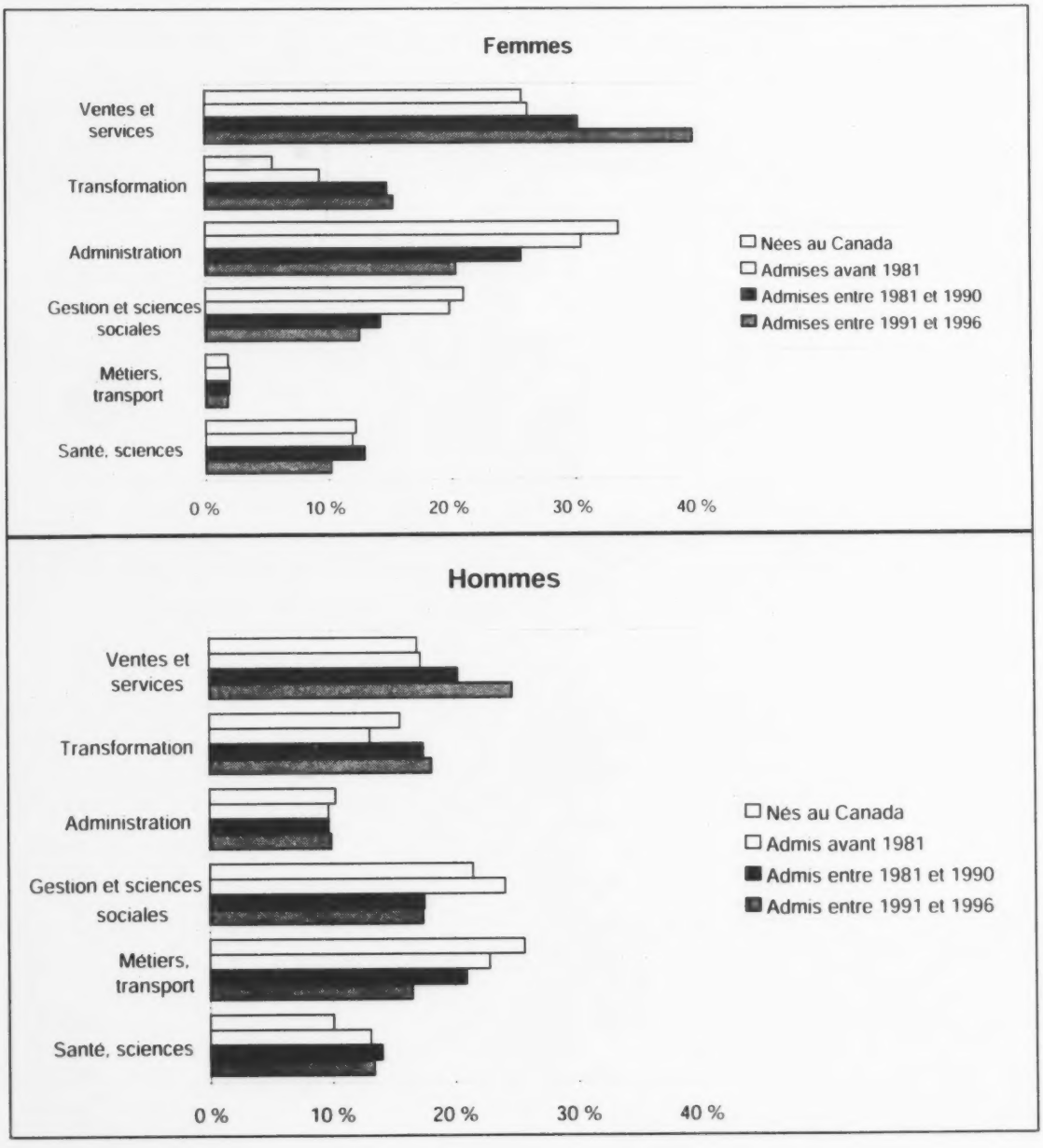
	Ventes et services	Industries de transformation	Administration	Gestion et sciences sociales	Métiers, transport	Santé, sciences	Total occupés
Femmes							
Nées au Canada	26 %	6 %	34 %	21 %	2 %	12 %	4 058 700
Admises avant 1981	26 %	9 %	31 %	20 %	2 %	12 %	643 300
Admises entre 1981 et 1990	30 %	15 %	26 %	14 %	2 %	13 %	232 500
Admises entre 1991 et 1996	40 %	15 %	20 %	13 %	2 %	10 %	154 800
Hommes							
Nés au Canada	17 %	16 %	10 %	21 %	26 %	10 %	4 727 400
Admis avant 1981	17 %	13 %	10 %	24 %	23 %	13 %	787 500
Admis entre 1981 et 1990	20 %	17 %	10 %	18 %	21 %	14 %	279 800
Admis entre 1991 et 1996	25 %	18 %	10 %	17 %	16 %	13 %	192 500

Les immigrants qui ont un emploi ont plus tendance que les natifs du Canada occupés à travailler dans les ventes et services ainsi que dans les industries de transformation, surtout s'ils sont arrivés au pays pendant les années 1990. Plus de la moitié des femmes occupées de 25 à 64 ans qui sont arrivées entre 1991 et 1996 travaillent dans les ventes et services (40 pour 100) et les industries de transformation (15 pour 100) contre le tiers (vingt-six et six pour cent) des Canadiennes d'origine. Du côté des hommes, les ventes et services procurent de l'emploi au quart des tout nouveaux immigrants qui travaillent, par rapport à 17 pour 100 des natifs du Canada.

Par contre, les femmes ayant immigré entre 1991 et 1996 sont moins bien représentées que les Canadiennes d'origine dans l'administration, la gestion et les sciences sociales. Quant aux hommes, les natifs du Canada se rencontrent plus souvent que les nouveaux immigrants dans la gestion et les sciences sociales ainsi que dans les métiers et le transport.

Ces tendances sont probablement attribuables à de nombreux facteurs, dont le mode de sélection des immigrants ainsi que leur niveau de scolarité et leur domaine d'études. Cela dit, le choix professionnel des immigrants est aussi déterminé par la nécessité dans laquelle ils se trouvent de s'adapter à la vie économique ainsi que par les obstacles qu'ils ont à surmonter pour exercer les divers métiers et professions. Il est probable en effet que les nouveaux immigrants soient nombreux à trouver plus facile d'obtenir un emploi dans les ventes et services ainsi que les industries de transformation que dans les autres secteurs.

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes de 25 à 64 ans ayant un emploi – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)



La Classification type des industries de 1980 répartit les industries entre six grands groupes :

Secteur manufacturier	Industries de première transformation et secteur manufacturier
Construction et transport	Construction, transport et entreposage, et communications
Commerce	Commerce de gros et de détail
Services aux entreprises	Intermédiaires financiers, assurances, services immobiliers, et services aux entreprises
Secteur public	Services gouvernementaux, enseignement et services de soins de santé
Accueil et autres services	Hébergement, restauration, et autres services

Par rapport aux Canadiennes d'origine, une forte proportion des toutes nouvelles immigrantes occupées âgées de 25 à 64 ans travaillent dans le secteur manufacturier, l'accueil et les autres services. Dans le secteur public, par contre, on trouve la moitié moins de nouvelles immigrantes (20 pour 100) que de Canadiennes d'origine (39 pour 100). En ce qui concerne les hommes, le secteur manufacturier est le principal employeur aussi bien des Canadiens d'origine que des immigrants. Cependant, l'accueil et les autres services procurent en proportion deux fois plus d'emplois aux nouveaux immigrants qu'aux natifs du Canada. On observe des tendances inverses dans le secteur public, la construction et le transport.

Les emplois occupés par les immigrants arrivés avant 1981 se répartissent davantage, selon l'industrie, comme ceux des natifs du Canada. Il semble donc que le type d'emploi occupé soit un élément constitutif du processus d'adaptation. Les nouveaux immigrants ont plus facilement accès aux emplois offerts dans certains secteurs que dans d'autres. Avec le temps, ils en viennent à trouver des postes qui correspondent davantage à leur formation, à leurs aspirations et à leur expérience.

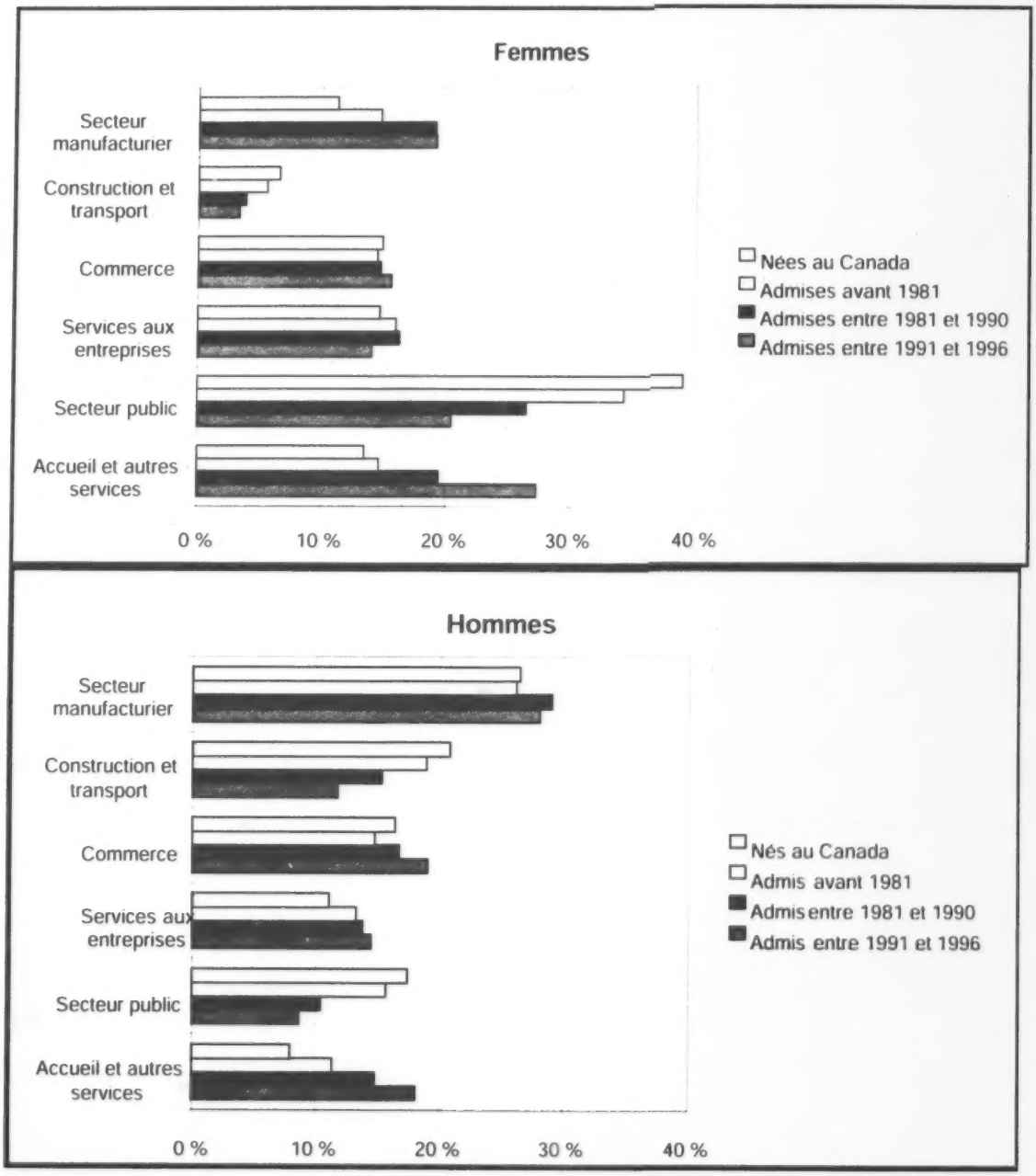
Tableau D.10 : Emploi des 25 à 64 ans, selon l'industrie – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Secteur manufacturier	Construction et transport	Commerce	Services aux entreprises	Secteur public	Accueil et autres services
Femmes						
Nées au Canada	11 %	7 %	15 %	15 %	39 %	13 %
Admises avant 1981	15 %	6 %	15 %	16 %	34 %	15 %
Admises entre 1981 et 1990	19 %	4 %	15 %	16 %	27 %	19 %
Admises entre 1991 et 1996	19 %	3 %	16 %	14 %	20 %	27 %
Hommes						
Nés au Canada	27 %	21 %	16 %	11 %	17 %	8 %
Admis avant 1981	26 %	19 %	15 %	13 %	16 %	11 %
Admis entre 1981 et 1990	29 %	15 %	17 %	14 %	10 %	15 %
Admis entre 1991 et 1996	28 %	12 %	19 %	14 %	9 %	18 %

Les jeunes nés au Canada – qui, à l'instar des nouveaux immigrants, sont de nouveaux venus sur le marché du travail – se concentrent davantage dans le commerce, l'accueil et les autres services que les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans. Entre le quart et le tiers des natifs du Canada de 15 à 24 ans qui occupent un emploi travaillent dans chacun de ces deux groupes d'industries (données

non illustrées). En revanche, les secteurs manufacturier et des services aux entreprises emploient chacun une proportion plus forte de nouveaux immigrants que de jeunes nés au Canada. Par conséquent, en ce qui concerne la répartition des emplois selon l'industrie, les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans occupent une position intermédiaire entre les natifs du Canada du même groupe d'âge et les natifs du Canada plus jeunes.

Figure D.4 : Emploi des 25 à 64 ans, selon l'industrie – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)



Les nouveaux immigrants occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel

Dans les tableaux et graphiques présentés dans cette section et la suivante, les emplois sont répartis entre quatre niveaux de compétence, le niveau 4 étant le plus élevé et le niveau 1 le plus faible :

Niveau 1 : Brève expérience de travail; aucun niveau de scolarité exigé.
Niveau 2 : Études secondaires en plus d'une formation professionnelle particulière.
Niveau 3 : Formation collégiale ou formation d'apprenti.
Niveau 4 : Études universitaires.

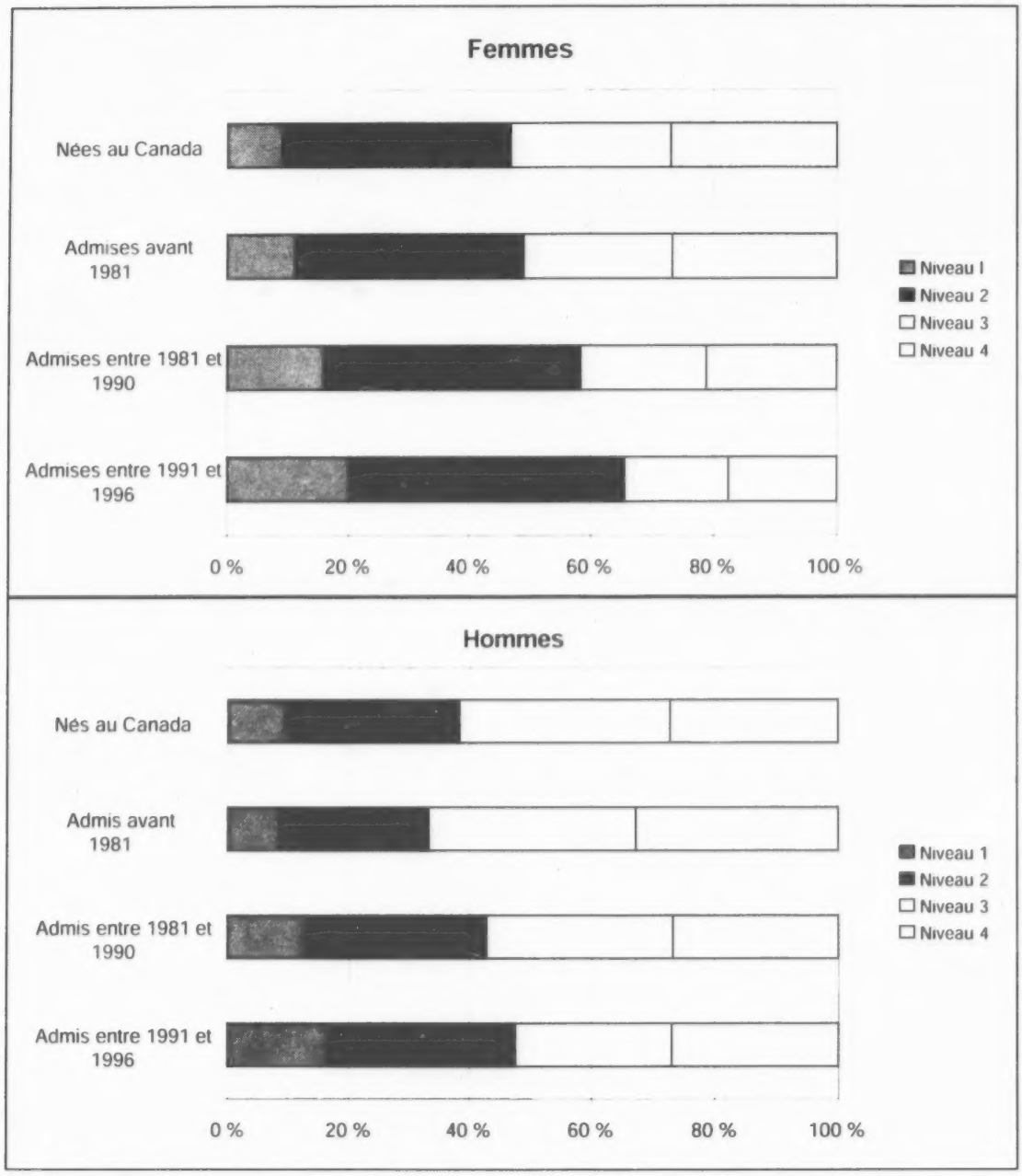
Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	9 %	38 %	26 %	27 %
Admises avant 1981	11 %	38 %	24 %	27 %
Admises entre 1981 et 1990	16 %	43 %	20 %	21 %
Admises entre 1991 et 1996	20 %	46 %	17 %	18 %
Hommes				
Nés au Canada	9 %	29 %	34 %	27 %
Admis avant 1981	9 %	25 %	34 %	33 %
Admis entre 1981 et 1990	12 %	31 %	30 %	27 %
Admis entre 1991 et 1996	16 %	31 %	25 %	27 %

Les emplois des nouveaux immigrants exigent un niveau de compétence plus faible que ceux des personnes nées au Canada. Chez les hommes, la proportion des emplois exigeant des études universitaires est identique dans le cas des nouveaux immigrants et des natifs du Canada; on note toutefois un écart considérable du côté des femmes (18 pour 100 contre 27 pour 100). Tant chez les hommes que chez les femmes, les nouveaux immigrants occupent moins souvent que les natifs du Canada des postes exigeant une formation collégiale ou une formation d'apprenti. Entre le niveau de compétence des emplois occupés par les nouveaux immigrants et celui des emplois des personnes nées au Canada, il existe par ailleurs un écart plus marqué chez les femmes que chez les hommes.

Les femmes arrivées avant 1981 occupent des emplois exigeant à peu près les mêmes qualifications que les Canadiennes d'origine, tandis que les hommes ayant immigré avant 1981 occupent plus souvent que les hommes d'origine canadienne des postes nécessitant des études universitaires. Comme bien d'autres aspects de l'emploi et de l'activité sur le marché du travail, cet état de choses montre que la situation des immigrants se rapproche de celle des personnes nées au Canada à mesure que se prolonge leur séjour au pays.

Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)



L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée

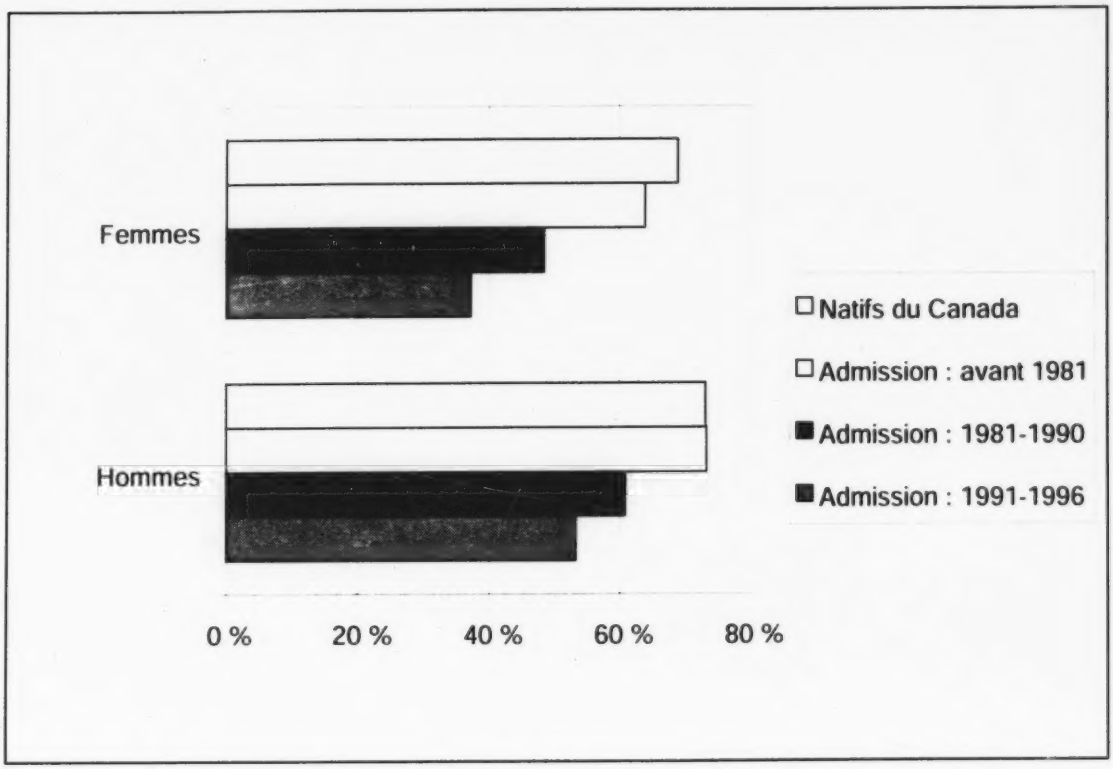
Compte tenu des écarts existant entre le niveau de scolarité des nouveaux immigrants et celui des natifs du Canada, les données présentées ci-dessus au sujet du niveau de compétence exigé par les emplois n'indiquent pas directement si les compétences des nouveaux immigrants sont pleinement exploitées, ou sous-utilisées. Pour le savoir, il faut comparer, relativement à un niveau de scolarité donné, le niveau de compétence des emplois des nouveaux immigrants à celui des emplois occupés par les personnes nées au Canada. Dans le tableau D.12, on fait cette comparaison à propos des diplômés universitaires; on pourrait faire la même comparaison à propos d'autres niveaux d'instruction. Les quatre niveaux de compétence sont définis dans l'encadré précédant le tableau D.11.

Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	1 %	14 %	15 %	69 %
Admises avant 1981	2 %	17 %	17 %	64 %
Admises entre 1981 et 1990	5 %	27 %	19 %	49 %
Admises entre 1991 et 1996	11 %	34 %	18 %	37 %
Hommes				
Nés au Canada	2 %	10 %	15 %	73 %
Admis avant 1981	2 %	10 %	15 %	73 %
Admis entre 1981 et 1990	4 %	16 %	18 %	61 %
Admis entre 1991 et 1996	9 %	20 %	18 %	53 %

Les emplois des nouveaux immigrants titulaires d'un grade universitaire n'exigent pas le même niveau de compétence que les emplois des personnes nées au Canada. Chez les femmes nées au Canada, les deux tiers des diplômées universitaires occupées (69 pour 100) ont un emploi exigeant un grade universitaire. Toutefois, seulement un peu plus du tiers des femmes occupées ayant immigré dans les années 1990 (37 pour 100) ont un emploi correspondant à ce niveau. Près des trois quarts des hommes nés au Canada titulaires d'un grade universitaire (73 pour 100) occupent un emploi exigeant des études universitaires. Mais seulement environ la moitié (53 pour 100) des emplois occupés par les immigrants de sexe masculin titulaires d'un grade universitaire et dont l'arrivée est très récente se situent à ce niveau.

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – Canada, 1996



F2

PART E : REVENU

Sources et niveau de revenu

Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré

On distingue ici trois grandes sources de revenu :

1) Revenu d'emploi, à savoir les salaires et les traitements, ou le revenu d'un travail autonome;
2) Autre revenu privé, à savoir le revenu de placements (principalement les intérêts et les dividendes), le revenu de retraite et de toute autre source privée;
3) Transferts gouvernementaux, dont les prestations d'assurance-chômage, les prestations du Régime de rentes du Québec et du Régime de pensions du Canada, la pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, et les autres prestations, comme les indemnisations versées aux accidentés du travail et les prestations d'aide sociale. Sont aussi compris la prestation fiscale pour enfants, les remboursements de la taxe sur les produits et services, et les crédits d'impôt provinciaux

Une personne peut tirer un revenu de l'une ou l'autre de ces sources, ou des trois. Le revenu déclaré dans le recensement de 1996 est le revenu qu'ont gagné en 1995 les personnes de 15 ans et plus. Comme la plupart des immigrants arrivés en 1995 ou après n'ont pu disposer de toute l'année 1995 pour gagner un revenu, ils ne sont pas compris ici.

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – Canada, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus)

	Sans revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux	Nombre de personnes
Femmes					
Nées au Canada	10 %	62 %	32 %	58 %	9 110 600
Admises avant 1981	6 %	53 %	39 %	64 %	1 457 800
Admises entre 1981 et 1990	14 %	60 %	21 %	56 %	515 400
Admises entre 1991 et 1994	20 %	52 %	19 %	56 %	348 100
Hommes					
Nés au Canada	5 %	75 %	29 %	74 %	8 695 800
Admis avant 1981	1 %	67 %	41 %	78 %	1 381 900
Admis entre 1981 et 1990	6 %	74 %	19 %	77 %	479 800
Admis entre 1991 et 1994	9 %	66 %	20 %	80 %	305 900

L'emploi est la source de revenu la plus fréquente des personnes nées au Canada. Soixante-deux pour cent des femmes et 75 pour 100 des hommes natifs du Canada ont enregistré des revenus d'emploi en 1995. On constate que les natifs du Canada sont en proportion plus nombreux que les immigrants à avoir des revenus d'emploi. Par ailleurs, une faible proportion des immigrants arrivés avant les années 1980 ont de tels revenus, car ils ont tendance à être plus âgés, et bon nombre d'entre eux sont à la retraite. Si une faible proportion des immigrants les plus récents ont un revenu d'emploi, c'est que leur taux d'activité est faible.

Par rapport aux personnes nées au Canada et aux immigrants arrivés avant 1981, une proportion considérable de nouveaux immigrants sont sans revenu. Cependant, la part des immigrants, hommes et femmes, qui se trouvent dans cette situation décroît nettement à mesure que s'allonge la durée de leur séjour au Canada, si bien qu'elle finit par être inférieure à celle des personnes nées au Canada.

La part des nouveaux immigrants ayant d'autres revenus de source privée – revenu de placements, prestations versées dans le cadre de régimes de retraite, etc. – est bien inférieure à la proportion des personnes nées au Canada et des immigrants arrivés avant 1981 qui bénéficient de pareils revenus. Cet état de choses tient probablement au jeune âge relatif des immigrants dont l'arrivée est très récente et aux sommes plus faibles qu'ils ont pu épargner en raison de la perte de revenus et des dépenses entraînées par leur émigration.

La proportion des nouveaux immigrants qui reçoivent une forme quelconque de transfert de la part du gouvernement est à peu près la même que chez les natifs du Canada, si ce n'est qu'elle est un peu plus faible dans le cas des femmes et légèrement plus élevée dans le cas des hommes. Une forte proportion des immigrants arrivés avant 1981 bénéficient de ces transferts du fait que ce groupe comporte une part élevée de personnes âgées, lesquelles touchent généralement des prestations de la Sécurité de la vieillesse ainsi que les prestations versées dans le cadre du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec.

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour

Dans les tableaux E.2 et E.3 ci-après, sur le niveau et les sources de revenu, on a uniquement tenu compte pour calculer le " revenu moyen " des personnes ayant déclaré un revenu. Le pourcentage des personnes qui n'ont pas déclaré de revenu est indiqué dans le tableau E.1. Dans la section suivante, sur la répartition des revenus, le revenu moyen indiqué, dans les tableaux E.5 et E.6, est le revenu de l'ensemble des personnes; pour calculer ce dernier revenu, on a tenu compte des personnes qui n'ont déclaré aucun revenu.

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – Canada, 1995

		Revenu, selon la source (pourcentage du total)		
	Revenu moyen des personnes avec revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux
Femmes				
Nées au Canada	19 300 $	71 %	11 %	18 %
Admises avant 1981	21 500 $	64 %	15 %	21 %
Admises entre 1981 et 1990	16 600 $	77 %	7 %	16 %
Admises entre 1991 et 1994	12 200 $	72 %	10 %	18 %
Hommes				
Nés au Canada	31 300 $	79 %	10 %	11 %
Admis avant 1981	35 800 $	74 %	13 %	13 %
Admis entre 1981 et 1990	25 300 $	85 %	5 %	10 %
Admis entre 1991 et 1994	18 600 $	79 %	8 %	14 %

Parmi les personnes ayant déclaré un revenu pour l'année 1995, les nouveaux immigrants ont enregistré un revenu moyen plus faible que les autres Canadiens. Si on le compare au revenu moyen des personnes nées au Canada, celui des immigrants dont l'arrivée est très récente équivaut à environ 60 pour 100; celui des immigrants arrivés pendant les années 1980 aux quatre cinquièmes; et celui des immigrants arrivés pendant les périodes antérieures est de beaucoup supérieur. On observe des tendances et des niveaux relatifs similaires chez les deux sexes, le revenu moyen des hommes étant de 50 à 60 pour 100 supérieur à celui des femmes. Parmi les facteurs qui expliquent l'écart observé entre le revenu des femmes et celui des hommes, mentionnons le taux d'activité plus faible des femmes et la fréquence plus grande, chez elles, du travail à temps partiel, comme on l'a indiqué dans la partie D.

Les revenus tirés d'un emploi représentent environ la même proportion du revenu des tout nouveaux immigrants que de celui des personnes nées au Canada, mais une part plus importante du revenu des personnes admises pendant les années 1980. Les transferts gouvernementaux occupent à peu près la même place dans le revenu des nouveaux immigrants que dans celui des autres personnes; c'est donc dire qu'ils sont plus faibles en chiffres absolus, puisque le revenu total des nouveaux immigrants est inférieur. Les autres revenus de source privée des nouveaux immigrants sont faibles, tant sur le plan du montant que de la proportion qu'ils forment du revenu.

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – Canada, 1995

	Montant	Pourcentage de la moyenne globale
Personnes nées au Canada	31 900 $	100 %
Personnes admises avant 1981	37 200 $	116 %
Personnes admises entre 1981 et 1990	27 100 $	85 %
Personnes admises entre 1991 et 1994	20 300 $	63 %
Ensemble des personnes ayant principalement travaillé à temps plein	32 000 $	100 %

Les salaires et traitements des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein en 1995 sont inférieurs à la moyenne enregistrée pour le Canada. Comme on l'a indiqué dans la partie précédente, les emplois des nouveaux immigrants exigent généralement un niveau de compétence moins élevé que ceux des natifs du Canada; aussi, leur taux de salaire est-il généralement inférieur. De même, le revenu annuel d'une personne donnée varie selon qu'elle a travaillé pendant toute l'année ou non. Il est probable que les nouveaux immigrants soient plus rares que les personnes nées au Canada à travailler toute l'année et à occuper des emplois stables. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés avant 1981 qui travaillent à temps plein gagnent beaucoup plus que les natifs du Canada.

Les transferts gouvernementaux occupent une place plus importante dans le revenu

Pour examiner de plus près les transferts gouvernementaux, on se concentre dans la présente section sur les ménages. Comme dans la partie C, on y classe les ménages selon qu'ils comprennent des immigrants et des nouveaux immigrants. Cependant, on ne tient compte ici que des immigrants admis avant 1995. Tous les ménages comprenant des immigrants arrivés en 1995 et en 1996 sont exclus. Comme les transferts gouvernementaux varient considérablement selon l'âge du prestataire, les ménages sont classés par âge.

" Âge du ménage "
Il s'agit de l'âge du membre principal du ménage. L'âge du ménage familial correspond à celui du conjoint le plus âgé ou à celui du parent seul. L'âge du ménage non familial est l'âge de la personne la plus âgée.

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – Canada, 1995

	15-24	25-44	45-64	65 et plus	Total des ménages
Part des ménages bénéficiant de transferts					
Ménages d'origine canadienne	93 %	89 %	87 %	100 %	91 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	95 %	85 %	85 %	100 %	90 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	92 %	93 %	93 %	99 %	93 %
Immigrants des années 1980	*92 %*	*91 %*	*91 %*	*99 %*	*92 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*96 %*	*92 %*	*95 %*	*100 %*	*94 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*90 %*	*97 %*	*98 %*	*99 %*	*97 %*
Montant moyen du transfert par ménage bénéficiaire					
Ménages d'origine canadienne	3 900 $	4 700 $	5 400 $	15 300 $	7 300 $
Ménages formés d'immigrants antérieurs	3 700 $	4 800 $	5 400 $	16 100 $	9 100 $
Ménages formés de nouveaux immigrants	4 100 $	5 400 $	5 700 $	11 600 $	6 100 $
Immigrants des années 1980	*4 100 $*	*5 300 $*	*5 600 $*	*12 700 $*	*6 200 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*4 400 $*	*5 600 $*	*6 800 $*	*12 700 $*	*6 900 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*3 900 $*	*5 500 $*	*5 200 $*	*6 300 $*	*5 400 $*
Proportion des transferts gouvernementaux dans le revenu moyen des ménages					
Ménages d'origine canadienne	18 %	9 %	8 %	45 %	14 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	13 %	7 %	7 %	40 %	14 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	22 %	11 %	10 %	25 %	12 %
Immigrants des années 1980	21 %	10 %	9 %	29 %	12 %
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	15 %	10 %	9 %	20 %	11 %
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	32 %	18 %	14 %	19 %	17 %

En 1995, la grande majorité des ménages ont bénéficié de transferts gouvernementaux. Presque tous les ménages comprenant des personnes de 65 ans et plus ont reçu des prestations : pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec. Toutefois, entre 85 pour 100 et 95 pour 100 des ménages d'origine canadienne et des ménages formés d'immigrants antérieurs sans personnes âgées ont aussi tiré un certain revenu d'un programme gouvernemental : assurance-chômage, indemnisations versées aux accidentés du travail, aide sociale, aide aux étudiants, ou autres programmes.

Les ménages de nouveaux immigrants appartenant au groupe des 25 à 64 ans ont eu plus tendance que les autres à recevoir un transfert gouvernemental. Les ménages comprenant uniquement des personnes ayant immigré entre 1991 et 1994, soit les tout nouveaux immigrants, ont été proportionnellement les plus nombreux à bénéficier de pareils transferts. Ces ménages avaient probablement davantage besoin de l'aide du gouvernement du fait que les personnes en faisant partie ne participaient pas encore pleinement à la vie économique. Par ailleurs, comme les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre relativement élevé de personnes, ils sont plus susceptibles de recevoir des paiements de transfert importants, soit parce qu'un plus grand nombre de leurs membres ont droit à des prestations, telles les prestations d'assurance-chômage, soit parce que leurs besoins sont plus grands. Par contre, les ménages de nouveaux immigrants n'auraient pas été au pays suffisamment longtemps pour avoir droit à des prestations considérables dans le cadre du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec.

Le montant moyen de la prestation touchée varie dans une large mesure selon l'âge du ménage. Les ménages comprenant des personnes âgées nées au Canada et les ménages constitués de personnes âgées admises avant 1981 ont reçu en moyenne environ 15 000 $ ou davantage. Les ménages composés de personnes âgées ayant récemment immigré ont reçu des prestations inférieures en moyenne à celles versées aux ménages comprenant des personnes âgées natives du Canada.

Les autres ménages ont obtenu des sommes allant de 3 700 $ à 6 800 $. Les ménages comptant des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans ont davantage bénéficié de transferts gouvernementaux; ils ont aussi reçu des sommes moyennes plus élevées que les ménages d'origine canadienne et les ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Les ménages d'immigrants antérieurs appartenant au groupe des 25 à 64 ans ont reçu des transferts gouvernementaux un peu moins souvent que les ménages d'origine canadienne; ils ont obtenu en moyenne environ le même montant.

Les transferts gouvernementaux occupent une place moins importante dans le revenu des ménages de nouveaux immigrants (12 pour 100) que dans celui des autres ménages (14 pour 100). Cette simple réalité a pour toile de fond un ensemble complexe de différences. Chez les ménages de personnes âgées, les transferts gouvernementaux représentent une part beaucoup plus faible du revenu des nouveaux immigrants que de celui des natifs du Canada et des immigrants antérieurs. L'inverse est vrai dans le cas des ménages composés uniquement de tout nouveaux immigrants et dont le membre principal est d'âge actif. La situation des autres ménages d'immigrants est semblable à celle des ménages d'origine canadienne.

De la majorité gagnant moins de 10 000 $ à une forte proportion dans les tranches de revenu intermédiaires et supérieures

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – Canada, 1995 (répartition en pourcentage

	Sans revenu	1 $ à 10 000 $	10 000 $ à 30 000 $	30 000 $ à 50 000 $	Plus de 50 000 $	Revenu moyen
Femmes						
Nées au Canada	10 %	30 %	40 %	15 %	5 %	17 400 $
Admises avant 1981	6 %	24 %	47 %	16 %	6 %	20 100 $
Admises entre 1981 et 1990	14 %	34 %	39 %	11 %	3 %	14 300 $
Admises entre 1991 et 1994	20 %	41 %	33 %	5 %	1 %	9 800 $
Hommes						
Nés au Canada	5 %	21 %	33 %	24 %	17 %	29 800 $
Admis avant 1981	1 %	14 %	38 %	26 %	22 %	35 600 $
Admis entre 1981 et 1990	6 %	27 %	36 %	20 %	11 %	23 700 $
Admis entre 1991 et 1994	9 %	35 %	39 %	12 %	5 %	17 100 $

Chez les immigrants dont l'arrivée est très récente, 61 pour 100 des femmes et 44 pour 100 des hommes n'ont déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ en 1995. La proportion des immigrants n'ayant déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ est plus faible chez ceux qui sont arrivés pendant les années 1980 et encore plus réduite chez les immigrants arrivés antérieurement.

Les nouveaux immigrants et surtout ceux qui sont arrivés très récemment sont sous-représentés à la limite supérieure de l'échelle du revenu. La proportion des personnes arrivées pendant les années 1980 qui gagnent plus de 50 000 $ est de trois pour cent chez les femmes et de 11 pour 100 chez les hommes.

Les immigrants les plus récents ont en moyenne gagné entre 55 et 60 pour 100 de ce qu'ont gagné les natifs du Canada; les immigrants admis entre 1981 et 1990, 80 pour 100. Les immigrants antérieurs ont un revenu moyen supérieur à celui des natifs du Canada, les hommes gagnant environ 70 pour 100 de plus que les femmes.

Si les résultats obtenus par les immigrants antérieurs sont une indication quelconque de ceux qu'on peut escompter des nouveaux immigrants au fil des ans, on peut s'attendre à ce que le revenu des personnes ayant immigré pendant les années 1980 et 1990 connaisse une hausse générale dans les années à venir.

Le revenu des immigrants antérieurs se répartit davantage comme celui des natifs du Canada. Il se situe plus souvent que celui des Canadiens à la limite inférieure et supérieure de la tranche de revenu intermédiaire ainsi que dans la tranche de revenu supérieure. Ces chiffres autorisent à penser que le revenu des nouveaux immigrants augmentera avec les années et qu'il finira par dépasser celui des Canadiens d'origine.

Très grande similarité du montant et de la répartition du revenu des ménages

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – Canada, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	0 $ à 20 000 $	20 000 $ à 40 000 $	40 000 $ à 60 000	60 000 $ à 80 000 $	Plus de 80 000 $	Revenu moyen
D'origine canadienne	24 %	26 %	21 %	14 %	14 %	47 200 $
Immigrants antérieurs	19 %	24 %	20 %	15 %	22 %	56 900 $
Nouveaux immigrants	26 %	27 %	21 %	13 %	14 %	46 400 $
Immigrants des années 1980	*23 %*	*25 %*	*21 %*	*14 %*	*16 %*	*49 600 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*11 %*	*25 %*	*26 %*	*17 %*	*21 %*	*58 600 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 seulement	*41 %*	*32 %*	*16 %*	*6 %*	*5 %*	*31 100 $*

En 1995, le revenu moyen des ménages de nouveaux immigrants s'élevait à 46 400 $, soit près de ce que gagnaient les ménages d'origine canadienne en moyenne, et 82 pour 100 du revenu des ménages d'immigrants antérieurs. Le revenu des ménages comprenant uniquement des immigrants admis entre 1991 et 1994 équivalait aux deux tiers de celui des ménages d'origine canadienne.

Le revenu des ménages de nouveaux immigrants et des ménages d'origine canadienne se répartit presque de la même façon. Fait intéressant, le revenu des ménages formés de tout nouveaux immigrants varie selon que les ménages en question comprennent d'autres personnes. Lorsque c'est le cas, ils ont tendance à présenter des revenus élevés; lorsqu'ils réunissent uniquement de tout nouveaux immigrants, leurs revenus sont en moyenne plutôt faibles. Comme le montre le tableau C.7, les ménages regroupant de tout nouveaux immigrants et d'autres personnes forment plus souvent que les autres des familles élargies et multiples; ils ont aussi tendance à compter un plus grand nombre de personnes. Le fait que l'un ou plusieurs des membres du ménage se trouvent au Canada depuis plus de cinq ans et qu'ils sont plus susceptibles de travailler est aussi un facteur qui intervient.

Avec le temps, beaucoup de ménages d'immigrants en viennent à gagner davantage, même si leur taille diminue.

Quatre immigrants très récents sur dix disposent d'un faible revenu

Pour déterminer l'inégalité du revenu, on peut entre autres vérifier si certains groupes ont plus tendance que d'autres à gagner un revenu inférieur au revenu médian global. Le revenu médian est le revenu qui se situe au milieu lorsque l'on classe les revenus par ordre décroissant : la moitié des revenus est plus élevée que le revenu médian, l'autre plus faible. Pour mesurer toute inégalité plus prononcée des revenus, on se penche également sur le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

La figure E.1 et le tableau E.7 indiquent le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian. On a comparé, au revenu familial médian, le revenu familial des personnes vivant dans des familles. On a comparé celui des personnes hors famille – qui sont beaucoup moins nombreuses, surtout chez les nouveaux immigrants – au revenu médian de l'ensemble des personnes hors famille. On n'a pas tenu compte des personnes hors famille de moins de 15 ans, car on ne dispose d'aucune donnée au sujet de leur revenu. On a calculé de la même façon la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian (voir la figure E.1 et le tableau E.8).

Pour obtenir les pourcentages présentés dans la présente section, on a additionné le nombre des personnes qui, dans 25 RMR et 12 régions hors RMR de chaque province et territoire, affichaient un revenu inférieur au revenu médian ou à la moitié du revenu médian pour la région en question. On a ensuite divisé le résultat obtenu par le nombre total des personnes. C'est donc dire que les chiffres indiqués ne correspondent pas à une mesure unique du revenu médian pour l'ensemble du Canada, mais à une mesure différente pour chaque RMR, province et territoire. Le revenu médian des familles (c'est-à-dire tout groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble dans un même ménage et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption) allait de 41 974 $, à Sherbrooke, à 60 118 $, à Oshawa, et de 37 368 $, à Terre-Neuve, à 57 006 $, au Yukon. Le revenu médian des personnes ne faisant pas partie de familles allait quant à lui de 13 352 $, à Trois-Rivières, à 22 753 $ à Toronto, et de 13 831 $, à Terre-Neuve, à 28 217 $ dans les Territoires du Nord-Ouest.

Comme on n'a pas tenu compte de la taille de la famille dans ces calculs et que les familles nombreuses sont susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (mais pas nécessairement plus élevé par membre de la famille), la proportion de la population totale faisant partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian peut se situer au-dessous de 50 pour 100. Cinquante pour cent des femmes et quarante-six pour cent des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian. Dix-neuf pour cent des femmes et dix-sept pour cent des hommes vivent dans des familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – Canada, 1995

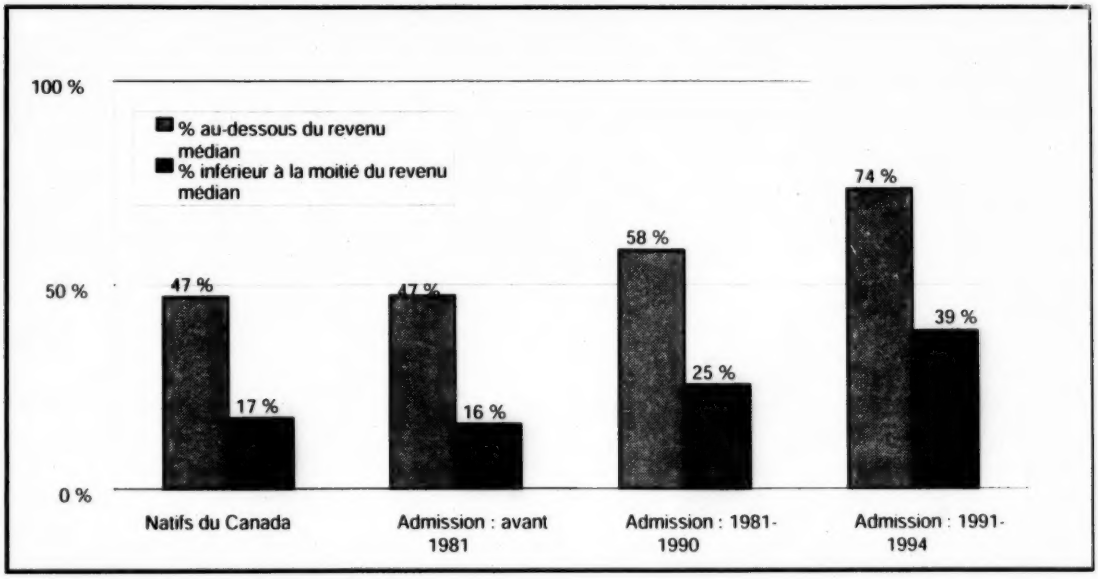


Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – Canada, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	50 %	49 %	44 %	67 %	49 %
Admises avant 1981	S. O.	49 %	42 %	67 %	50 %
Admises entre 1981 et 1990	63 %	63 %	58 %	62 %	60 %
Admises entre 1991 et 1994	78 %	77 %	73 %	62 %	74 %
Hommes					
Nés au Canada	50 %	43 %	40 %	67 %	45 %
Admis avant 1981	S. O.	44 %	37 %	66 %	45 %
Admis entre 1981 et 1990	64 %	59 %	55 %	63 %	57 %
Admis entre 1991 et 1994	79 %	76 %	71 %	64 %	73 %

Les nouveaux immigrants ont plus tendance que les personnes admises avant 1981 et que les natifs du Canada à vivre dans des familles dont le revenu est inférieur au revenu médian global, ou, s'ils ne vivent pas dans des familles, à gagner un revenu inférieur au revenu médian des personnes hors famille. Ils sont également plus susceptibles de vivre dans des familles ayant un revenu inférieur à la moitié du revenu médian. Le pourcentage des immigrants vivant dans des familles dont le revenu se situe dans les tranches inférieures de revenu décroît avec la durée du séjour au Canada.

La proportion des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian varie selon l'âge. Chez les personnes nées au Canada et les immigrants arrivés avant 1981, cette proportion est la plus élevée parmi les personnes âgées. Toutefois, chez les immigrants dont l'arrivée est la plus récente, ce sont les jeunes qui se retrouvent plus fréquemment dans cette situation. Les personnes arrivées pendant les années 1980 occupent une position intermédiaire.

Dans tous les groupes d'âge, sauf chez les personnes âgées, la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane globale est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. On constate toutefois l'inverse dans le cas des personnes âgées. Cette situation est probablement attribuable aux programmes de soutien du revenu offerts aux personnes âgées ainsi qu'au fait que les personnes âgées ayant récemment immigré vivent assez souvent dans une famille élargie.

Tableau E.8 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – Canada, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	20 %	22 %	17 %	15 %	18 %
Admises avant 1981	S. O.	21 %	15 %	17 %	16 %
Admises entre 1981 et 1990	28 %	31 %	25 %	27 %	27 %
Admises entre 1991 et 1994	43 %	43 %	38 %	32 %	39 %
Hommes					
Nés au Canada	20 %	18 %	14 %	21 %	16 %
Admis avant 1981	S. O.	18 %	12 %	24 %	15 %
Admis entre 1981 et 1990	30 %	28 %	22 %	31 %	24 %
Admis entre 1991 et 1994	43 %	42 %	36 %	36 %	38 %

Presque quatre tout nouveaux immigrants sur dix disposent d'un faible revenu. C'est le cas d'une proportion beaucoup plus forte de tout nouveaux immigrants que de Canadiens d'origine dans tous les groupes d'âge. Au fil des ans, cette proportion diminue pour rejoindre à peu près celle des natifs du Canada, signe que les immigrants en viennent à s'adapter parfaitement à la vie économique du Canada.

PARTIE F : LOGEMENT

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit

Pour les besoins des tableaux F.1 et F.2, une pièce est, à l'intérieur d'un logement, un espace fermé habitable toute l'année : salon, chambre à coucher, cuisine, ou pièce finie au grenier ou au sous-sol. Sont exclus les salles de bains, entrées, vestibules et locaux utilisés uniquement à des fins professionnelles. On considère qu'une personne loge à l'étroit lorsque son logement abrite plus de personnes qu'il ne renferme de pièces, c.-à-d. lorsqu'on y trouve plus d'une personne par pièce.

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins de 0,5 personne	Entre 0,5 et 0,74 pers.	Entre 0,75 et 0,99 pers.	1 personne ou plus	Nombre de ménages
Ménages					
D'origine canadienne	61 %	30 %	6 %	4 %	8 078 000
Immigrants antérieurs	62 %	29 %	5 %	4 %	1 795 000
Nouveaux immigrants	25 %	34 %	14 %	27 %	905 000
Immigrants des années 1980	*31 %*	*37 %*	*13 %*	*19 %*	*468 000*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*20 %*	*33 %*	*16 %*	*31 %*	*192 000*
Immigrants des années 1990 seulement	*18 %*	*29 %*	*14 %*	*39 %*	*245 000*

Au Canada, les ménages de nouveaux immigrants disposent par personne d'une surface habitable bien inférieure à la moyenne. Le quart des ménages de nouveaux immigrants (27 pour 100) logent à l'étroit (c.-à-d. qu'il y a moins de pièces que de personnes dans le logement). Ce phénomène est particulièrement fréquent dans les ménages constitués uniquement d'immigrants dont l'arrivée est très récente (39 pour 100). Il est cependant très rare dans les ménages d'origine canadienne et ceux formés d'immigrants arrivés avant 1981 (quatre pour cent dans les deux cas).

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

Taille du ménage	Type de ménages	Moins de 0,5 personne	0,5 à 0,74 personne	0,75 à 0,99 personne	1 personne ou plus	Nombre de ménages
1 à 3 personnes	D'origine canadienne	75 %	21 %	2 %	2 %	6 077 000
	Immigrants antérieurs	77 %	19 %	2 %	3 %	1 282 000
	Nouveaux immigrants	40 %	35 %	8 %	17 %	479 000
	Immigrants des années 80	*49 %*	*33 %*	*7 %*	*11 %*	*249 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*34 %*	*39 %*	*10 %*	*17 %*	*91 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*28 %*	*34 %*	*11 %*	*27 %*	*138 000*
4 ou 5 personnes	D'origine canadienne	22 %	57 %	14 %	6 %	1 814 000
	Immigrants antérieurs	26 %	57 %	11 %	6 %	450 000
	Nouveaux immigrants	10 %	39 %	19 %	32 %	324 000
	Immigrants des années 80	*13 %*	*46 %*	*19 %*	*23 %*	*177 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*10 %*	*36 %*	*18 %*	*35 %*	*62 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*6 %*	*26 %*	*19 %*	*49 %*	*86 000*
6 personnes ou plus	D'origine canadienne	4 %	33 %	33 %	30 %	187 000
	Immigrants antérieurs	5 %	39 %	33 %	24 %	63 000
	Nouveaux immigrants	2 %	16 %	25 %	57 %	102 000
	Immigrants des années 80	*2 %*	*21 %*	*29 %*	*48 %*	*42 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*2 %*	*15 %*	*24 %*	*59 %*	*39 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*1 %*	*8 %*	*18 %*	*74 %*	*21 000*

Le risque que le logement comprenne plus de personnes que de pièces croît à raison de la taille du ménage. Cette tendance vaut aussi bien pour les ménages d'origine canadienne que pour les ménages d'immigrants, mais elle est beaucoup moins forte chez les premiers que chez les nouveaux immigrants, quelle que soit la taille du ménage.

Comme on l'a signalé plus haut, les ménages des immigrants arrivés avant les années 1980 ont une taille analogue à celle des ménages d'origine canadienne. Leurs logements sont aussi sensiblement de la même dimension que ceux des personnes nées au Canada. Il semble donc que, si les immigrants forment des ménages nombreux et logent relativement à l'étroit pendant un certain temps après leur arrivée, ce soit pour réduire leurs coûts d'hébergement. Toutefois, dès que la situation économique le permet, ces ménages se subdivisent en ménages plus petits ou s'installent dans des logements plus spacieux. Par ailleurs, la taille des ménages diminue également lorsque les enfants des immigrants, devenus adultes, constituent leurs propres ménages.

Le logement absorbe une part importante du revenu

Tableau F.3 : Coûts de logement par rapport au revenu du ménage – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Moins de 30 %	30 % à 50 %	50 % ou plus
D'origine canadienne	75 %	13 %	11 %
Immigrants antérieurs	77 %	14 %	9 %
Nouveaux immigrants	61 %	20 %	19 %
Immigrants des années 1980	*64 %*	*19 %*	*17 %*
Immigrants des années 1991-1994 avec d'autres	*72 %*	*17 %*	*10 %*
Immigrants des années 1991-1994 seulement	*47 %*	*23 %*	*30 %*
Total des ménages	74 %	14 %	12 %

Plus de la moitié des ménages (53 pour 100) constitués exclusivement d'immigrants arrivés entre 1991 et 1994 ont consacré au-delà de 30 pour 100 de leur revenu à leur logement. Trois de ces ménages sur dix ont même affecté à leur logement plus de la moitié de leur revenu. Par contre, seulement le quart (24 pour 100 et 23 pour 100, respectivement) des ménages d'origine canadienne et des ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981 ont consacré à leur logement plus de 30 pour 100 de leur revenu.

On considère que des coûts de logement représentant plus de 30 pour 100 du revenu constituent un fardeau; les ménages qui doivent assumer de pareils coûts ont généralement un faible revenu. Comme beaucoup des ménages de nouveaux immigrants ont un revenu peu élevé, ils tentent de réduire leurs coûts d'hébergement en vivant dans des locaux exigus et en formant des ménages de taille considérable. Toutefois, ces mesures ne suffisent souvent pas à faire descendre les coûts de logement au-dessous de 30 pour 100 du revenu.

Tableau F.4 : Période de construction – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

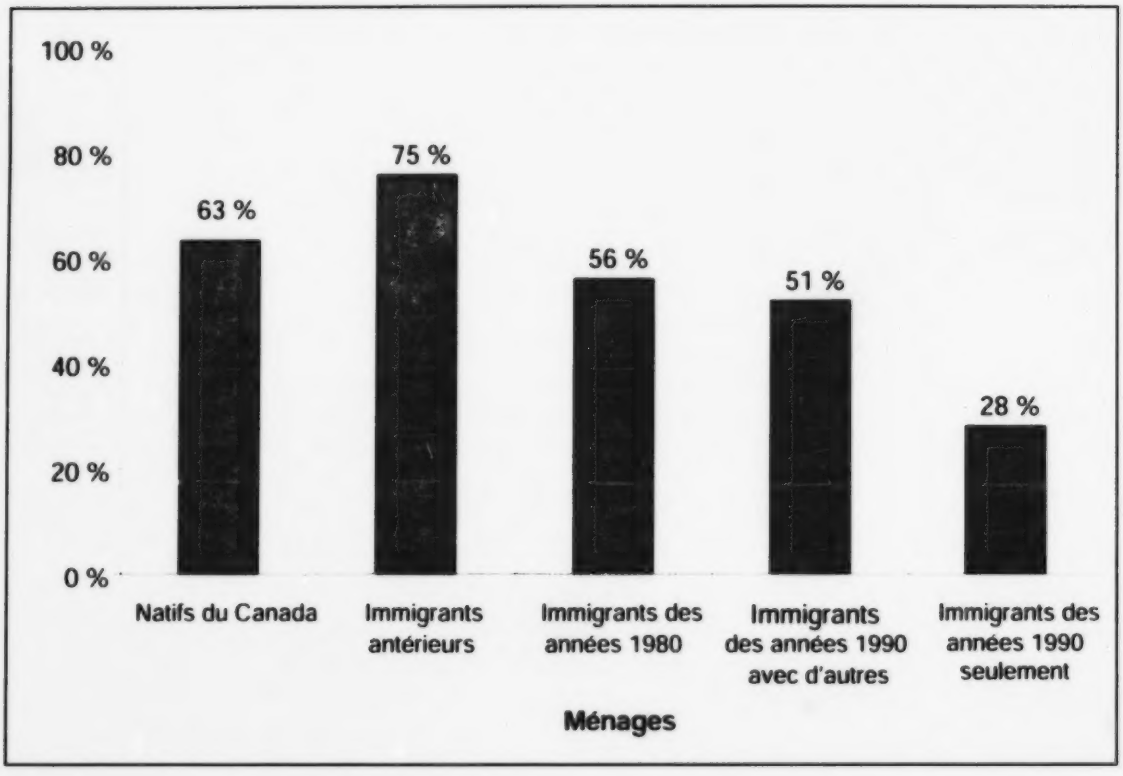
Ménages	Avant 1961	1961-1980	Après 1980
D'origine canadienne	34 %	39 %	27 %
Immigrants antérieurs	31 %	41 %	28 %
Nouveaux immigrants	24 %	43 %	33 %
Immigrants des années 1980	*25 %*	*41 %*	*34 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*26 %*	*41 %*	*33 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*21 %*	*47 %*	*32 %*
Total des ménages	33 %	39 %	28 %

Les logements dans lesquels vivent les ménages d'immigrants arrivés après 1980 sont de construction plus récente que les maisons des personnes nées au Canada, et la proportion de ces logements qui nécessitent des réparations majeures est relativement faible. Il semble donc que les immigrants n'optent généralement pas pour des logements de qualité inférieure même si leurs coûts posent manifestement un problème à bon nombre d'entre eux.

Tableau F.5 : Qualité du logement – Canada, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Entretien régulier	Réparations mineures	Réparations majeures
D'origine canadienne	64 %	27 %	9 %
Immigrants antérieurs	68 %	25 %	7 %
Nouveaux immigrants	68 %	24 %	8 %
Immigrants des années 1980	*67 %*	*25 %*	*8 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*67 %*	*25 %*	*8 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*71 %*	*21 %*	*7 %*
Total des ménages	65 %	26 %	8 %

Figure F.1 : Pourcentage de l'ensemble des ménages possédant leur propre maison – Canada, 1996



Seulement un peu plus du quart (28 pour 100) des ménages constitués exclusivement d'immigrants arrivés entre 1991 et 1996 possèdent leur maison, contre près des deux tiers (63 pour 100) des ménages d'origine canadienne et les trois quarts (75 pour 100) des immigrants arrivés avant 1981. Plus de la moitié des ménages regroupant de tout nouveaux immigrants et d'autres personnes (51 pour 100) et des ménages d'immigrants admis pendant les années 1980 (56 pour 100) possèdent leur maison.

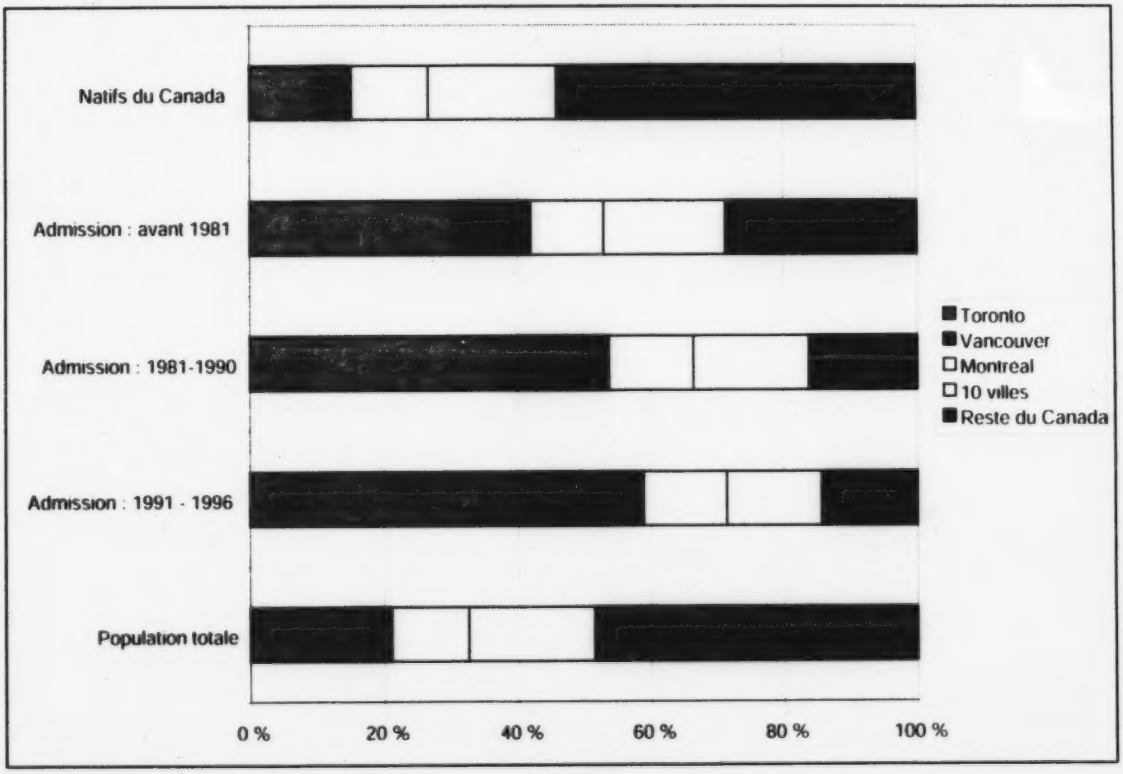
Les immigrants arrivés avant 1981 affichent un taux d'accession à la propriété nettement supérieur à celui des personnes nées au Canada. Cette situation tient probablement à l'âge moyen plus élevé de ces immigrants, mais elle peut aussi être due à des priorités différentes. Elle autorise par ailleurs à penser que la fréquence élevée de la location constatée chez les ménages comprenant seulement de nouveaux immigrants est un phénomène temporaire qui s'inscrit dans le processus d'adaptation.

PARTIE G : COMPARAISON ENTRE LES DIFFÉRENTES RÉGIONS

Cinq régions géographiques

Les immigrants vivent dans les centres métropolitains

Figure G.1 : Région de résidence de la population, selon le statut d'immigrant, 1996



Les nouveaux immigrants, ceux qui sont arrivés avant 1981 ainsi que les natifs du Canada se répartissent très différemment entre les différentes régions du Canada. La plupart des immigrants vivent dans les grandes villes, et s'y concentrent de plus en plus. Les personnes nées au Canada résident quant à elles dans toutes les régions du pays. Moins de la moitié vivent dans les 13 centres urbains où habitent les nouveaux immigrants traités dans les profils qui complètent le présent rapport consacré à l'ensemble du Canada.

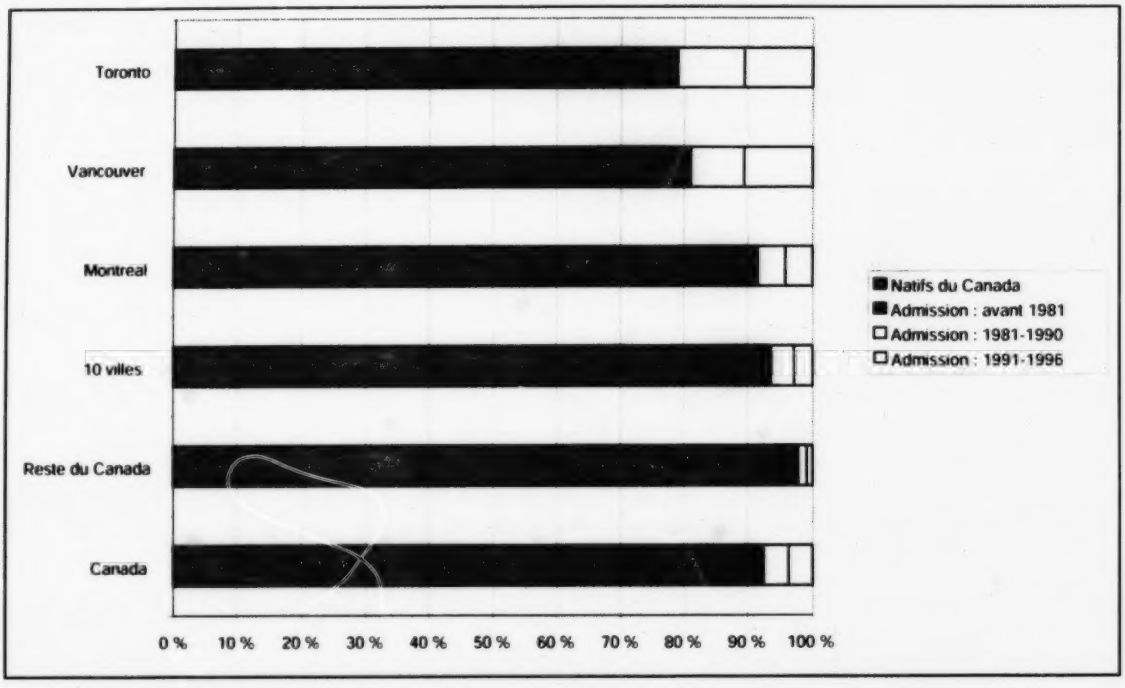
Par conséquent, au moment d'effectuer des comparaisons entre les différentes régions géographiques, il convient de garder en mémoire non seulement que la taille de la population d'origine canadienne est beaucoup plus importante que celle des nouveaux immigrants, mais aussi que la majorité des personnes nées au Canada vivent à l'extérieur des centres qui abritent la plupart des nouveaux immigrants. Plus de la moitié des natifs du Canada (54 pour 100) vivent dans le

" reste du Canada ", contre seulement un nouvel immigrant sur six (16 pour 100 de ceux qui ont immigré entre 1981 et 1990 et 15 pour 100 de ceux qui sont arrivés entre 1991 et 1996). Montréal ainsi que les dix villes combinées (Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax) abritent à peu près la même proportion des nouveaux immigrants du pays que des natifs du Canada. Une part beaucoup plus importante de nouveaux immigrants que de natifs du Canada résident à Toronto et à Vancouver.

Tableau G.1 : Région de résidence de la population, selon le statut d'immigrant, 1996

	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada	Nombre
Natifs du Canada	10 %	5 %	11 %	19 %	54 %	23 390 000
Admission : avant 1981	32 %	10 %	11 %	18 %	29 %	2 840 000
Admission : 1981-1990	40 %	14 %	13 %	17 %	16 %	1 092 000
Admission : 1991-1996	42 %	18 %	13 %	15 %	15 %	1 039 000
Population totale	15 %	6 %	11 %	19 %	49 %	28 361 000

Figure G.2 : Statut d'immigrant de la population, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage)



À Toronto et Vancouver, les nouveaux immigrants représentent environ le cinquième de la population (21 pour 100 et 19 pour 100, respectivement). À Montréal et dans le groupe des dix villes, cette proportion est de sept à huit pour cent; à l'extérieur des 13 centres urbains, elle n'atteint qu'un très faible deux pour cent. Dans certaines régions urbaines de l'Ontario (Kitchener, London, Windsor), les nouveaux immigrants forment entre sept et huit pour cent de la population, soit à peu près comme à Montréal et dans le groupe des dix villes. En d'autres termes, dans le reste du pays, à l'extérieur des 13 principaux centres urbains et de trois autres régions urbaines en Ontario, les nouveaux immigrants représentent même moins de deux pour cent de la population.

Tableau G.2 : Statut d'immigrant de la population, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage)

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Natifs du Canada	82 %	58 %	65 %	82 %	84 %	92 %
Admission : avant 1981	10 %	21 %	16 %	10 %	10 %	6 %
Admission : 1981-1990	4 %	10 %	8 %	4 %	4 %	1 %
Admission : 1991-1996	4 %	11 %	11 %	4 %	3 %	1 %
Population totale	28 361 000	4 180 000	1 790 000	3 251 000	5 378 000	13 762 000

Les immigrants se répartissent différemment entre les différentes catégories dans les cinq régions

Tableau G.3 : Les nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants, Canada et cinq régions, 1981-1995 (répartition en pourcentage)

Principales categories	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada	Nombre
Famille	39 %	42 %	37 %	31 %	39 %	39 %	981 000
Économique	40 %	38 %	48 %	49 %	37 %	41 %	1 016 000
Réfugiés	14 %	12 %	7 %	12 %	21 %	14 %	364 000
Autres	6 %	7 %	8 %	8 %	3 %	6 %	154 000

Entre 1981 et 1995, à peu près le même nombre d'immigrants sont entrés au pays dans la catégorie de la famille et la composante économique. Sur cinq immigrants, deux (39 pour 100) ont été admis dans la catégorie de la famille; deux autres dans la composante économique. Un immigrant sur sept (14 pour 100) était un réfugié.

Ces proportions ne sont pas exactement les mêmes dans chacune des cinq régions géographiques. Ainsi, Vancouver et Montréal ont accueilli relativement peu d'immigrants de la catégorie de la famille, mais davantage de la composante économique. Un immigrant sur cinq ayant envisagé de s'établir dans les dix villes (21 pour 100) était un réfugié, soit un pourcentage nettement supérieur à celui enregistré par les trois principales régions métropolitaines. Le quart ou davantage des nouveaux immigrants ayant arrêté leur choix sur Québec, Ottawa, Winnipeg et Saskatoon étaient des réfugiés. Ottawa, par exemple, abrite une importante communauté somalienne.

Ces différences se retrouvent probablement au sein de l'actuelle population d'immigrants vivant dans les cinq régions, mais peut-être pas tout à fait. Il se peut en effet que les immigrants ne se soient pas installés à l'endroit où ils envisageaient de s'établir au départ, qu'ils aient déménagé ou même quitté le pays. Certains sont par ailleurs décédés.

Répartition semblable, entre l'âge et le sexe, dans les cinq régions géographiques

Tableau G.4 : Structure par âge des nouveaux immigrants, Canada et cinq régions, 1996 (répartition en pourcentage)

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Natifs du Canada						
Moins de 15 ans	24 %	31 %	25 %	22 %	23 %	23 %
15-24	14 %	16 %	14 %	14 %	15 %	14 %
25-44	32 %	32 %	34 %	33 %	34 %	31 %
45-64	19 %	14 %	17 %	21 %	19 %	20 %
65 et plus	10 %	8 %	9 %	10 %	9 %	11 %
Nouveaux immigrants						
Moins de 15 ans	14 %	13 %	12 %	14 %	14 %	17 %
15-24	16 %	16 %	17 %	17 %	16 %	16 %
25-44	48 %	49 %	44 %	49 %	48 %	46 %
45-64	16 %	16 %	19 %	15 %	15 %	15 %
65 et plus	6 %	6 %	7 %	5 %	6 %	6 %
Population						
Natifs du Canada	23 390 000	2 407 000	1 156 000	2 664 000	4 513 000	12 649 000
Nouveaux immigrants	2 131 000	878 000	339 000	274 000	343 000	298 000

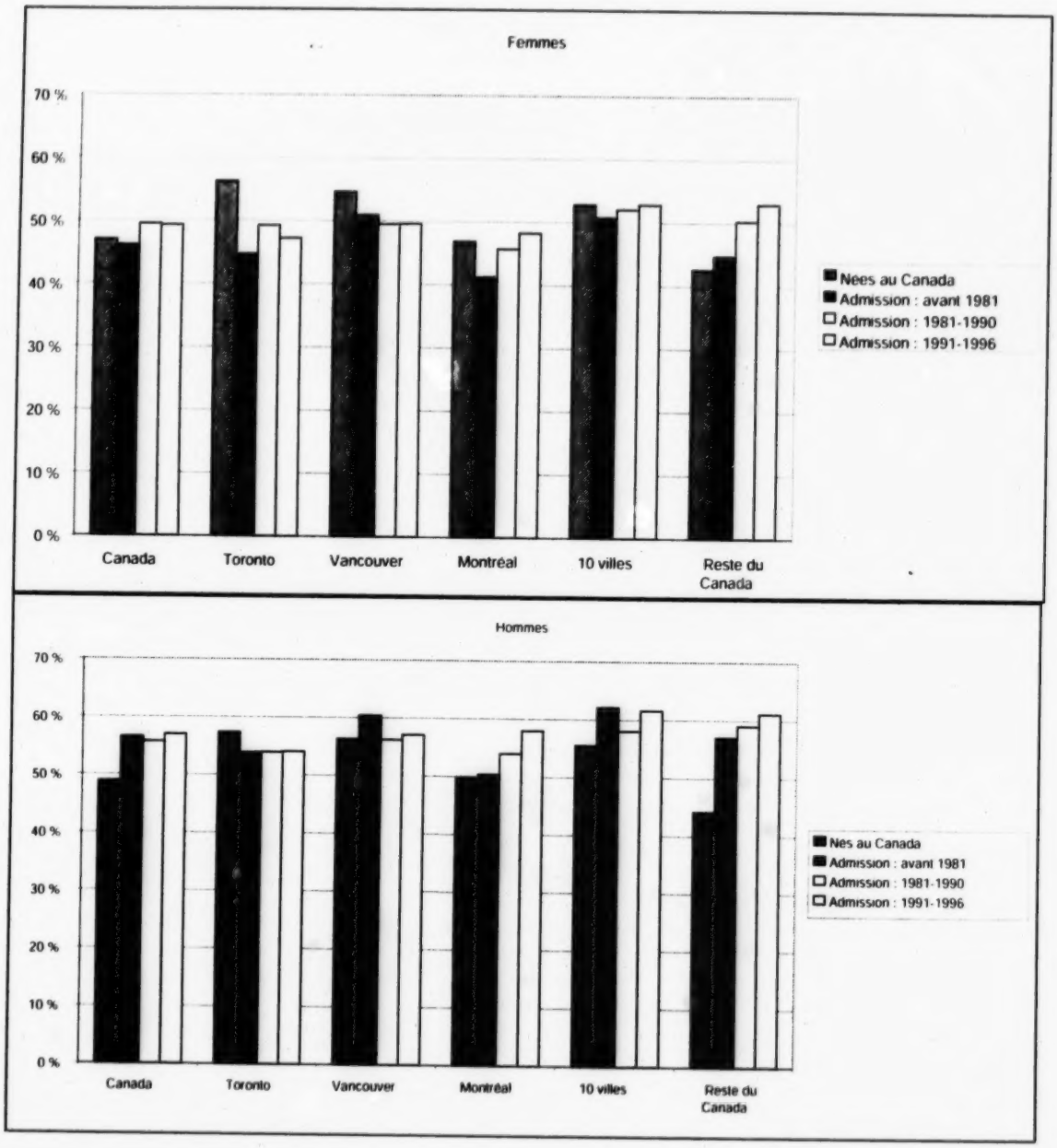
Comme l'indique la partie B, la structure par âge des nouveaux immigrants et de la population d'origine canadienne est nettement différente. Par rapport aux natifs du Canada, la population de nouveaux immigrants compte proportionnellement beaucoup moins d'enfants de moins de 15 ans, mais ses adultes ont tendance à être plus jeunes, presque la moitié des nouveaux immigrants ayant entre 25 et 44 ans.

La structure par âge des nouveaux immigrants ne présente que de légères différences d'une région à l'autre. En dehors des 13 centres urbains, on retrouve proportionnellement un peu plus d'enfants que dans les autres régions; à Vancouver, par ailleurs, les nouveaux immigrants sont légèrement plus âgés. Il est peu probable que les faibles écarts observés dans la structure par âge des nouveaux immigrants déterminent de façon décisive les différences que présente leur situation dans les cinq régions géographiques.

En revanche, la structure par âge des natifs du Canada varie davantage entre les cinq régions géographiques. À Toronto, par exemple, la population d'origine canadienne est relativement jeune : presque la moitié (47 pour 100) a moins de 25 ans. C'est le cas de moins de deux personnes sur cinq (36 à 39 pour 100) dans les cinq autres régions.

Le niveau de scolarité relatif des nouveaux immigrants est plus faible dans les trois principaux centres

Figure G.3 : Pourcentage des 25 à 64 ans titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires – Canada et cinq régions, 1996



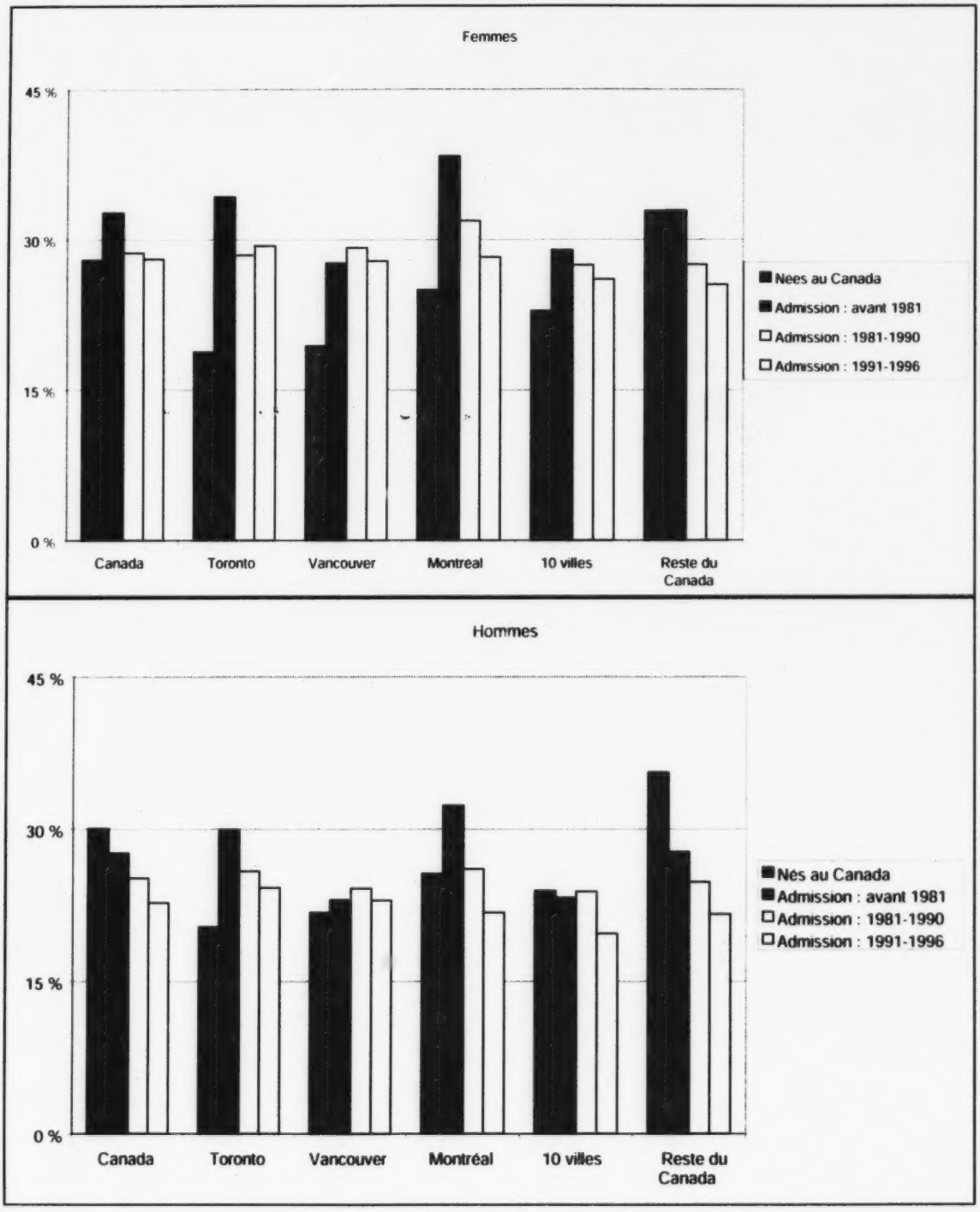
Comme on le montre dans la partie B ci-dessus, par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants sont en moyenne plus scolarisés dans le cas des hommes; à peu près autant dans le cas des femmes. Tant chez les hommes que chez les femmes, les nouveaux immigrants sont relativement plus nombreux que les Canadiens d'origine à avoir fait des études postsecondaires. De plus, le pourcentage des hommes dépourvus d'un diplôme d'études secondaires est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada; ces proportions sont toutefois à peu près les mêmes dans le cas des femmes.

Mais il n'en va pas ainsi à Toronto et à Vancouver. À Toronto, les hommes et les femmes nés au Canada sont en moyenne plus instruits que les nouveaux immigrants; c'est aussi le cas des femmes à Vancouver. Par rapport aux nouveaux immigrants, ces natifs du Canada possèdent plus souvent un grade ou un diplôme d'études postsecondaires, et ils sont beaucoup moins souvent dépourvus d'un diplôme d'études secondaires. À l'autre extrémité figure le reste du Canada, où les nouveaux immigrants affichent un niveau de scolarité nettement supérieur à celui des natifs du Canada.

Ces tendances ne tiennent pas tant aux choix des immigrants qu'aux différences que présentent les natifs du Canada vivant dans les diverses régions du pays. À Toronto et à Vancouver, seulement 20 pour 100 des personnes de 25 à 64 ans n'ont pas terminé leurs études secondaires contre 30 pour 100 à l'échelle nationale. À Montréal et dans les dix villes, le pourcentage des Canadiens d'origine dépourvus d'un diplôme d'études secondaires est également inférieur à la moyenne nationale. Les trois centres métropolitains et les dix villes affichent également une proportion supérieure à la moyenne de personnes ayant fait des études postsecondaires. De toute évidence, les grands centres urbains attirent les natifs du Canada fortement scolarisés.

On ne peut pas en dire autant des nouveaux immigrants. La proportion d'entre eux qui n'ont pas fait des études secondaires est très semblable dans les cinq régions. Ils sont par ailleurs proportionnellement un peu plus nombreux à posséder un grade ou un diplôme d'études postsecondaires dans les dix villes et le reste du Canada que dans les trois agglomérations métropolitaines. Par conséquent, en ce qui touche le niveau de scolarité, les nouveaux immigrants et les natifs du Canada affichent des tendances contraires dans les cinq régions, ce qui témoigne de motivations et de perspectives différentes. Pour nombre de nouveaux immigrants, les centres métropolitains, du fait des communautés ethniques et d'étrangers qu'ils abritent, offrent un cadre intéressant pour bâtir leur vie au Canada, cela même si les personnes moyennement et peu scolarisées y trouvent des possibilités réduites de trouver du travail. Les Canadiens peu instruits peuvent décider de tenter leur chance à l'extérieur des centres urbains. Les immigrants qui s'installent en dehors des grands centres peuvent très bien quant à eux occuper des postes qu'ils ont obtenus avant d'immigrer et où leurs compétences sont en demande.

Figure G.4 : Pourcentage des 25 à 64 ans dépourvus de diplômes d'études secondaires, Canada et cinq régions, 1996



Mariage avec des natifs du Canada beaucoup plus fréquent dans le reste du Canada

Tableau G.5 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – Canada et cinq régions, 1996

Type de famille	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Famille monoparentale	13 %	16 %	11 %	17 %	12 %	8 %
Deux conjoints : deux nouveaux immigrants	57 %	63 %	65 %	55 %	54 %	42 %
Un conjoint arrivé avant 1981	13 %	13 %	13 %	12 %	14 %	13 %
Un conjoint né au Canada	16 %	8 %	12 %	15 %	20 %	37 %

La proportion des familles de nouveaux immigrants au sein desquelles les conjoints sont tous deux de nouveaux immigrants, avec ou sans enfants, varie beaucoup parmi les cinq régions. Elle est la plus forte à Toronto et Vancouver; la plus faible en dehors des 13 villes. On note des écarts inverses et encore plus grands dans la proportion des familles formées d'un nouvel immigrant marié avec un natif du Canada. Cette proportion est la plus faible à Toronto (huit pour cent). Dans le reste du Canada, à l'extérieur des 13 centres urbains, plus du tiers (37 pour 100) des familles de nouveaux immigrants présentent un conjoint né au Canada. Par contre, la part des familles regroupant un nouvel immigrant marié avec un immigrant antérieur est relativement constante d'une région à l'autre, allant de 12 à 14 pour 100.

Beaucoup de nouveaux immigrants se sont probablement mariés avant d'immigrer. Nombre de ces couples se sont installés dans les centres métropolitains. Comme ces centres abritent un grand nombre de nouveaux immigrants, ceux-ci ont aussi tendance à fonder une famille avec d'autres nouveaux immigrants après leur arrivée.

Cependant, les couples réunissant un nouvel immigrant et un natif du Canada s'installent souvent dans les régions choisies par le partenaire né au Canada plutôt que dans les régions privilégiées par les immigrants. Plus de la moitié des Canadiens résident à l'extérieur des 13 centres urbains; c'est aussi probablement là qu'ont choisi de s'établir bon nombre des natifs du Canada mariés avec des immigrants.

Le taux d'activité des nouveaux immigrants est le plus élevé à l'extérieur des 13 villes

Tableau G.6 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996

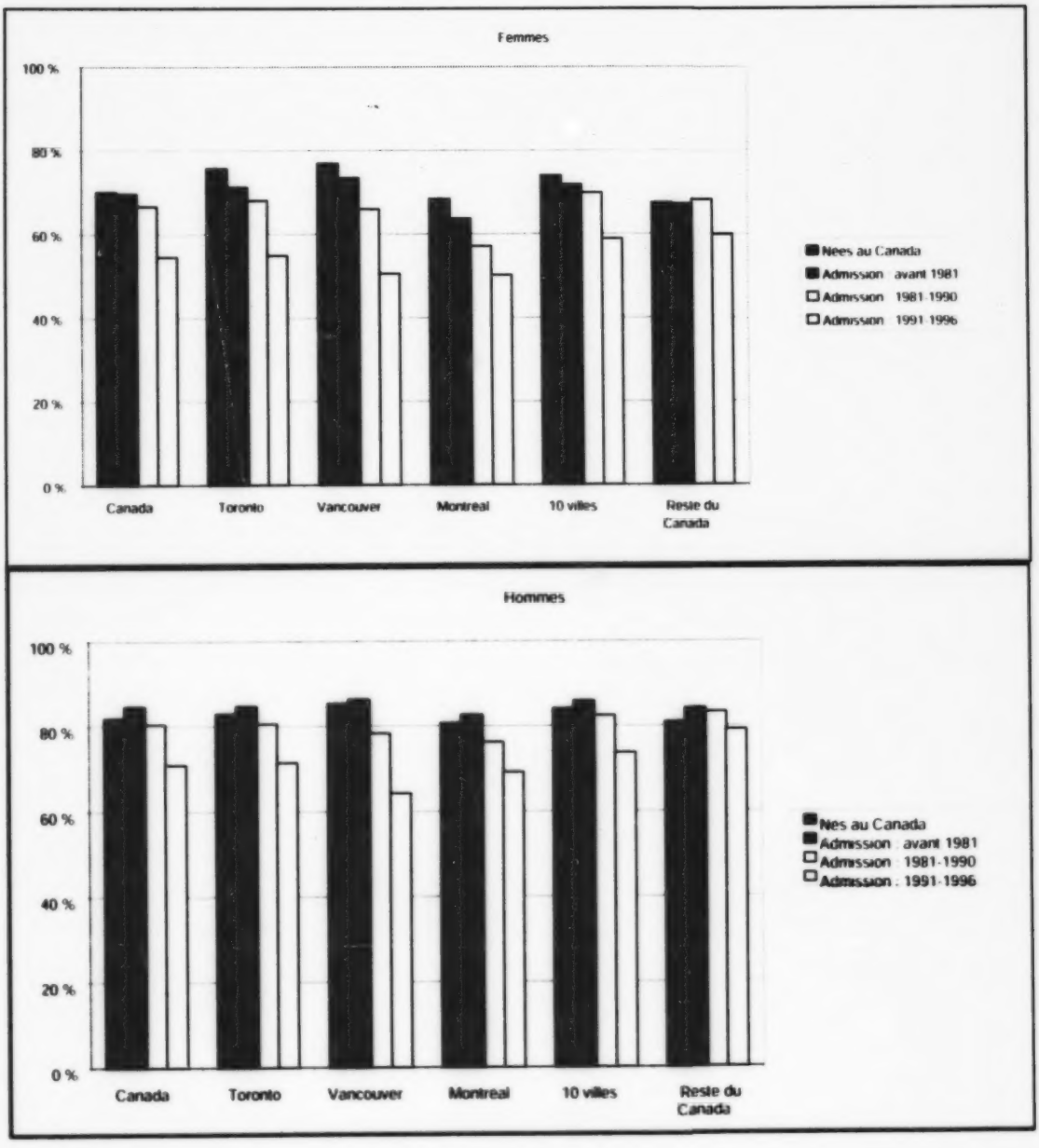
	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Femmes						
Nées au Canada	70 %	76 %	77 %	68 %	74 %	67 %
Admission : avant 1981	70 %	71 %	73 %	64 %	72 %	67 %
Admission : 1981-1990	67 %	68 %	66 %	57 %	70 %	68 %
Admission : 1991-1996	55 %	55 %	50 %	50 %	59 %	60 %
Hommes						
Nés au Canada	82 %	83 %	85 %	81 %	84 %	81 %
Admission : avant 1981	85 %	85 %	86 %	83 %	86 %	84 %
Admission : 1981-1990	80 %	81 %	78 %	76 %	82 %	83 %
Admission : 1991-1996	71 %	71 %	64 %	69 %	74 %	79 %

Le taux d'activité varie au sein des cinq régions, surtout dans le cas des femmes. Celui des natifs du Canada vivant à Toronto, Vancouver et dans les dix villes est supérieur à la moyenne nationale; il y est inférieur dans le reste du pays.

Les immigrants les plus récents affichent le taux d'activité le plus faible à Vancouver; le plus élevé, à l'extérieur des centres métropolitains et des régions urbaines. Par conséquent, le comportement de ces tout nouveaux immigrants se rapproche le plus de celui des natifs du Canada à l'extérieur des 13 centres urbains. Dans le reste du Canada, le taux d'activité présente des écarts très faibles dans le cas des hommes; leur période d'adaptation semble pour ainsi dire inexistante. On constate également un faible écart du taux d'activité dans le cas des femmes.

Il semble donc que les immigrants qui résident à l'extérieur des 13 centres urbains ont immigré parce que des emplois les y attendaient. Les immigrants qui n'ont pas d'emploi tendent à s'installer dans les centres urbains, surtout les trois principales agglomérations. C'est à Vancouver que, par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants ont éprouvé le plus de difficulté à trouver du travail.

Figure G.5 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996



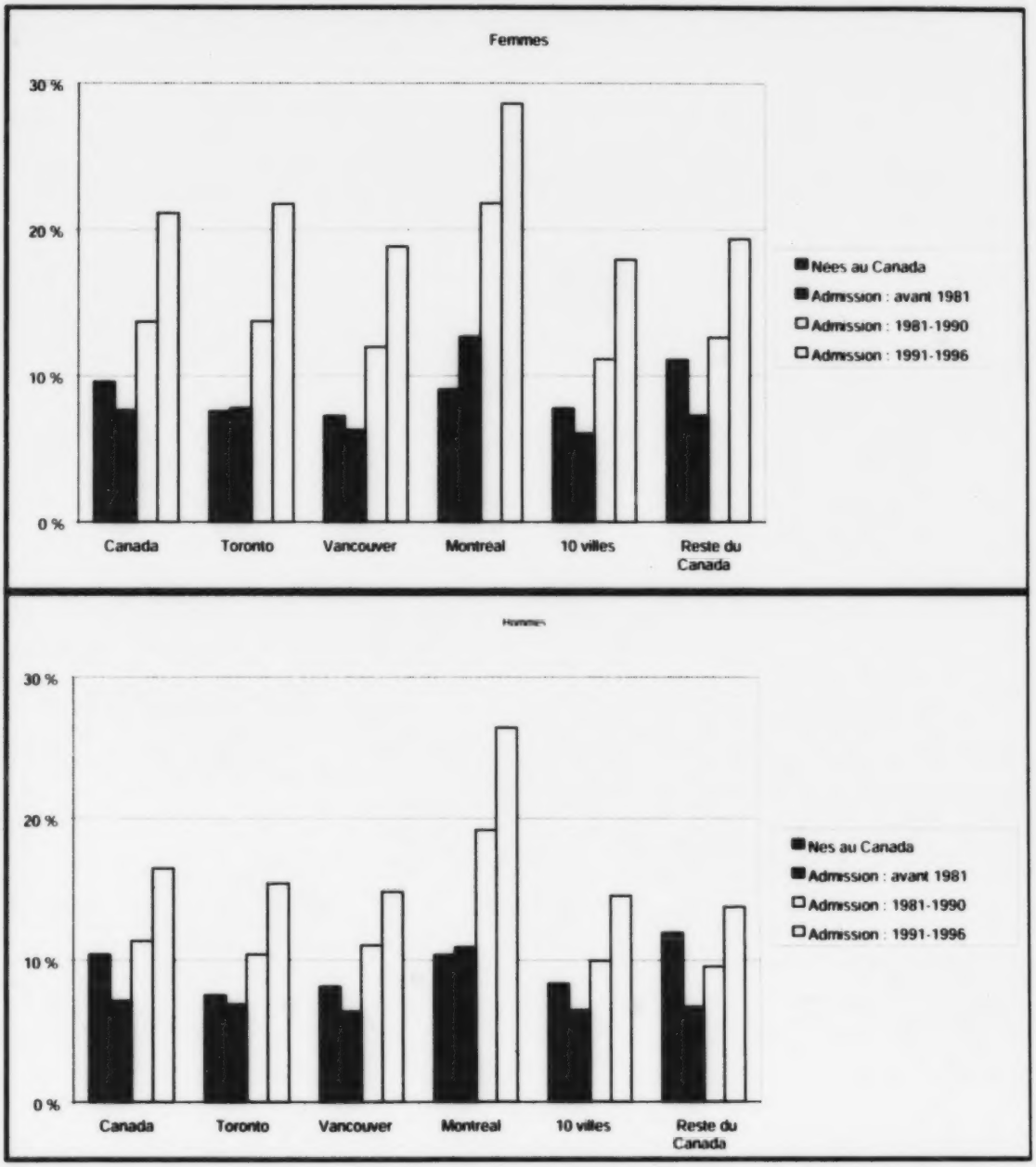
Le taux de chômage est le plus élevé à Montréal

Tableau G.7 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Femmes						
Nées au Canada	10 %	8 %	7 %	9 %	8 %	11 %
Admission : avant 1981	8 %	8 %	6 %	13 %	6 %	7 %
Admission : 1981-1990	14 %	14 %	12 %	22 %	11 %	13 %
Admission : 1991-1996	21 %	22 %	19 %	29 %	18 %	19 %
Hommes						
Nés au Canada	10 %	8 %	8 %	10 %	8 %	12 %
Admission : avant 1981	7 %	7 %	6 %	11 %	6 %	7 %
Admission : 1981-1990	11 %	10 %	11 %	19 %	10 %	10 %
Admission : 1991-1996	16 %	15 %	15 %	26 %	15 %	14 %

Dans quatre des cinq régions, les nouveaux immigrants affichent un taux de chômage se rapprochant de la moyenne nationale enregistrée par ce groupe. Qu'ils soient arrivés dans les années 1980 ou dans les années 1990, les nouveaux immigrants sont plus souvent au chômage à Montréal que dans les autres régions.

Figure G.6 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe, Canada et cinq régions, 1996



Le revenu relatif des nouveaux immigrants varie au sein des cinq régions

Dans la présente section, on s'intéresse à la question de savoir si les revenus sont suffisants. Le revenu moyen correspond à celui de l'ensemble des personnes, y compris des individus qui ne déclarent aucun revenu. La proportion des personnes sans revenu varie au sein des quatre groupes et aussi, bien que dans une moindre mesure, au sein des cinq régions. Dans l'ensemble du Canada, par exemple, les femmes sans revenu représentent dix pour cent des natifs du Canada, 14 pour 100 des immigrants admis entre 1981 et 1990, et 20 pour 100 de ceux qui sont arrivés entre 1991 et 1996. Parmi les cinq régions, les proportions varient de huit à onze pour cent, dans le cas des natifs du Canada, de 12 à 17 pour 100 dans le cas des immigrants admis pendant les années 1980, et de 18 à 21 pour 100 dans le cas des femmes admises pendant les années 1990. Les écarts entre les natifs du Canada et les trois groupes d'immigrants sont semblables dans les cinq régions.

Par conséquent, la plus grande fréquence de l'absence de revenu parmi les femmes ayant récemment immigré contribue aux différences observées entre le revenu moyen des quatre groupes et dans les cinq régions, mais elle ne contribue pas beaucoup aux écarts observés entre le revenu des femmes des cinq régions. La même observation s'applique aux hommes. Pour chacun des groupes traités dans le tableau G.8, la proportion des hommes sans revenu est d'environ la moitié de ce qu'elle est chez les femmes.

Tableau G.8 : Revenu moyen, Canada et cinq régions, 1995

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Femmes						
Nées au Canada	17 400 $	23 600 $	21 800 $	17 900 $	19 100 $	15 200 $
Admission : avant 1981	20 100 $	22 200 $	21 700 $	17 800 $	20 300 $	17 900 $
Admission : 1981 - 1990	14 300 $	15 400 $	14 700 $	11 100 $	14 200 $	13 700 $
Admission : 1991 - 1994	9 800 $	10 000 $	9 900 $	8 600 $	9 600 $	10 300 $
Hommes						
Nés au Canada	29 800 $	37 300 $	34 700 $	29 600 $	$32,100	$27,300
Admission : avant 1981	35 600 $	37 000 $	36 300 $	31 900 $	$37,000	$34,500
Admission : 1981-1990	23 700 $	24 400 $	22 600 $	18 800 $	$23,900	$26,900
Admission : 1991-1994	17 100 $	17 300 $	15 900 $	14 300 $	$17,300	$21,700

Le revenu moyen des hommes et des femmes varie beaucoup entre les différentes régions du pays. Les natifs du Canada affichent le revenu le plus élevé à Toronto, suivi par Vancouver. À l'extérieur des 13 régions urbaines, le revenu moyen est inférieur à la moyenne nationale.

Le revenu des nouveaux immigrants présente des écarts analogues entre les régions à une exception près. Des cinq régions, c'est en dehors des 13 centres urbains que le revenu des nouveaux immigrants de sexe masculin est le plus élevé.

Par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants enregistrent le revenu le plus considérable à l'extérieur des trois centres métropolitains. Dans le reste du Canada, les hommes et les femmes ayant récemment immigré affichent des revenus relativement élevés, et ils semblent rattraper rapidement les natifs du Canada. Le fait que les nouveaux immigrants résident dans des

villes où les revenus sont supérieurs est un facteur, mais leur bonne instruction et leur taux d'activité élevé y sont également pour quelque chose.

Tableau G.9 : Revenu moyen exprimé en pourcentage du revenu moyen des natifs du Canada – Canada et cinq régions, 1995

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Femmes						
Nées au Canada	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Admission : avant 1981	116 %	94 %	100 %	99 %	106 %	118 %
Admission : 1981-1990	82 %	65 %	67 %	62 %	74 %	90 %
Admission : 1991-1994	56 %	42 %	45 %	48 %	50 %	68 %
Hommes						
Nés au Canada	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Admission : avant 1981	119 %	99 %	105 %	108 %	115 %	126 %
Admission : 1981-1990	80 %	65 %	65 %	64 %	74 %	99 %
Admission : 1991-1994	57 %	46 %	46 %	48 %	54 %	79 %

Fréquence peu élevée des faibles revenus à l'extérieur des 13 centres urbains

Le tableau G.10 et la figure G.7 correspondent aux tableaux E.7 et E.8 et à la figure E.1. La notion de revenu médian et la façon de le mesurer sont expliquées dans l'encadré accompagnant la figure E.1.

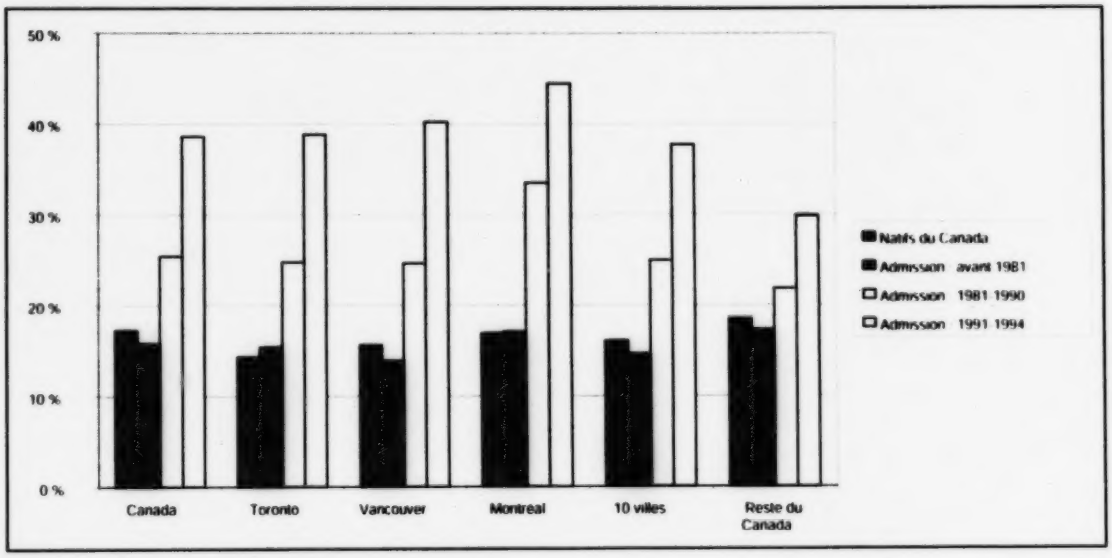
Comme on l'a signalé plus haut, aucune mesure pancanadienne n'a été utilisée pour le revenu médian des familles et des personnes hors famille. On indique plutôt le revenu médian pour chaque RMR et, en dehors des RMR, par province ou territoire. Voici quel est le revenu médian des familles avec revenu : 56 937 $, à Toronto, 54 533 $, à Vancouver, 46 122 $, à Montréal; il va de 47 208 $ (à Saskatoon) à 58 720 $ (à Ottawa), dans le cas des dix villes; de 37 768 $ (à Terre-Neuve) à 60 118 $ (à Oshawa), pour le reste du Canada. Le revenu médian des personnes hors famille est le suivant : 22 753 $, à Toronto, 20 305 $, à Vancouver, 15 947 $, à Montréal; il va de 15 868 $ (à Saskatoon) à 22 338 $ (à Ottawa), dans le cas des dix villes; de 13 352 $ (à Sherbrooke) à 28 217 $ (dans les Territoires du Nord-Ouest), pour le reste du Canada.

Tableau G.10 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population – Canada et cinq régions, 1995

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Inférieur au revenu médian						
Natifs du Canada	47 %	40 %	42 %	44 %	45 %	50 %
Admission : avant 1981	47 %	44 %	43 %	48 %	46 %	52 %
Admission : 1981-1990	58 %	58 %	57 %	66 %	59 %	54 %
Admission : 1991-1994	74 %	74 %	73 %	76 %	74 %	66 %
Inférieur à la moitié du revenu médian						
Natifs du Canada	17 %	14 %	16 %	17 %	16 %	19 %
Admission : avant 1981	16 %	15 %	14 %	17 %	15 %	17 %
Admission : 1981-1990	25 %	25 %	25 %	33 %	25 %	22 %
Admission : 1991-1994	39 %	39 %	40 %	44 %	38 %	30 %

La proportion des nouveaux immigrants dont le revenu est inférieur à la médiane se rapproche de la moyenne nationale à Toronto, Vancouver et dans les dix villes. Par contre, elle est nettement plus élevée à Montréal et plus faible à l'extérieur des 13 centres urbains. Quant aux natifs du Canada, ils sont proportionnellement les plus nombreux à se trouver dans cette situation à l'extérieur des centres urbains. En ce qui touche cette mesure de la répartition du revenu ainsi que le taux d'activité et le taux de chômage, c'est dans le reste du Canada que la position relative des nouveaux immigrants est la plus avantageuse.

Figure G.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population, Canada et cinq régions, 1995



Proportion plus importante de personnes logeant à l'étroit à Toronto

Tableau G.11: Ménages comptant plus d'une personne par pièce, en pourcentage de l'ensemble des ménages, Canada et cinq régions, 1996

	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal	10 villes	Reste du Canada
Natifs du Canada	4 %	4 %	6 %	3 %	3 %	4 %
Immigrants antérieurs	4 %	6 %	7 %	4 %	3 %	3 %
Nouveaux immigrants	27 %	34 %	28 %	25 %	23 %	15 %
des années 1980	*19 %*	*24 %*	*21 %*	*18 %*	*16 %*	*11 %*
des années 1990 avec d'autres	*31 %*	*39 %*	*32 %*	*28 %*	*26 %*	*17 %*
des années 1990 seulement	*39 %*	*46 %*	*35 %*	*34 %*	*36 %*	*28 %*

La proportion des nouveaux immigrants logeant à l'étroit, qui est de beaucoup supérieure à ce qu'elle est chez les natifs du Canada, est la plus forte à Toronto, et la plus faible à l'extérieur des 13 centres urbains. En général, les ménages de différente taille présentent les mêmes tendances (données non illustrées).